

LES
ARCHIVES DU VATICAN

PAR

M. GACHARD,

DE L'ACADEMIE ET DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE DE BELGIQUE
DES ACADEMIES DE VIENNE, DE MADRID, D'AMSTERDAM, ETC.



BRUXELLES,

G. MUQUARDT, éditeur,

HENRY MERZBACH, SUCCESEUR, LIBRAIRE DE LA COUR.

1874

SOUS-VENTILAGE
MARTINUS NIJHOFF

676 D178

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK



0965 4176

LES
CHIVES DU VATICAN.

676 D178



KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

0965 4176



LES
ARCHIVES DU VATICAN.

Bruxelles, impr. de F. HAYEZ

*image
not
available*

LES ARCHIVES DU VATICAN.

De tous les grands dépôts d'archives de l'Europe, il n'en est aucun sur lequel on possède moins de renseignements que sur celui du saint-siège. Ce fait s'explique : les Archives du Vatican sont secrètes dans toute la force de l'expression ; trois personnes ont seules le privilège d'y avoir accès : le souverain pontife, le cardinal secrétaire d'État et le préfet des Archives ; tout autre qui tenterait d'y pénétrer encourrait l'excommunication (1).

(1) En 1853 la Commission royale d'histoire avait proposé au gouvernement que je fusse chargé d'aller explorer les archives et les bibliothèques d'Italie de la même manière que j'avais exploré celles d'Espagne dix années auparavant.

Le gouvernement crut devoir pressentir les dispositions des gouvernements italiens : le cardinal secrétaire d'État de la cour de Rome répondit au ministre de Belgique près le saint-siège « que l'entrée des salles du » Vatican où se trouvaient les archives était interdite à tout le monde » sous peine d'excommunication. » C'est ce que M. Piercot, alors ministre de l'intérieur, fit connaître à la Commission dans une dépêche du 15 mai 1854.

Le savant Gaetano Marini, qui avait eu, durant quarante années, la garde des Archives pontificales, en retraça l'histoire dans un écrit resté inédit de son vivant et que le cardinal Maio livra à la publicité en 1825 (1).

Cette histoire est fort intéressante, mais elle laisse à désirer plus de détails. C'est en vain qu'on y chercherait l'indication des séries de documents dont les Archives du Vatican se composent; c'est vainement aussi qu'on l'interrogerait sur un événement capital auquel l'auteur fut pourtant mêlé : je veux parler de la translation qui fut faite de ces Archives à Paris en 1810, par ordre de Napoléon 1^{er}. Marini avait sans doute composé ses *Memorie storiche* avant que cet événement s'accomplît.

La notice qui, dans la Description de Rome de Platner, Bunsen, Gerhard et Rostell, est consacrée aux Archives du Vatican (2), et que leurs auteurs ont, en grande partie, empruntée à l'opuscule de Marini, n'en apprend pas davantage sur les collections de diplômes, de lettres et d'écrits divers que ce dépôt renferme; de l'enlèvement de 1810 et de ses suites il n'y en est pas dit un mot.

En 1811 Daunou fit imprimer, en un cahier de vingt pages in-4°, destiné à l'administration seulement, un *Tableau systématique des Archives de l'empire*, lesquelles s'étaient récemment accrues non-seulement des archives

(1) *Memorie storiche degli Archivi della Santa Sede*. Angelo Maio les publia avec les *Memorie storiche della Bibliotheca Ottoboniana* de Ruggeri. L'écrit de Marini a été réimprimé dans les *Monumenta Vaticana* du docteur Laemmer, Fribourg en Brisgaw, 1861, in-8°, pp. 431-435.

(2) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 2^e partie, 1834, pp. 284-305.

Feu M. Schayes, membre de l'Académie royale de Belgique, donna une traduction de cette notice dans la livraison de juin 1841 de la *Revue de Bruxelles*, pp. 108-133.

pontificales, mais de celles de l'empire germanique, du Piémont, et allaient s'accroître encore des archives de Simancas, de Florence, de Gênes et de bien d'autres. Dans ce *Tableau* le dépôt du Vatican occupe trois pages à peine (1) : c'est dire assez combien la description en est sommaire.

Grâce à l'obligeance de M. Alfred Maury, directeur général des Archives nationales de France, j'ai pu consulter, au secrétariat de ce grand établissement, toutes les pièces officielles qui concernent l'enlèvement des Archives pontificales en 1810, leur translation à Paris, leur installation aux Archives de l'empire, leur restitution au saint-siège après la chute de Napoléon ; j'ai de plus obtenu copie des précieux inventaires qu'on en dressa à Rome, avant de les placer dans les caisses qui devaient servir à les transporter.

J'avais déjà, il y a cinq ans, recueilli, à Rome même, dans plusieurs des bibliothèques que la ville éternelle renferme, des renseignements qui ne manquaient pas d'intérêt sur les Archives du Vatican.

J'ai pensé qu'on me saurait gré de rendre publics les résultats de mes recherches, et tel est l'objet du travail que j'ai l'honneur de présenter à la Commission.

Je le ferai précéder d'un résumé de l'histoire des Archives pontificales jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle, d'après le *Mémoire* de Marini et la *Description* de Rome.

Je parlerai des lacunes qu'il y a dans l'importante col-

(1) Je les ai reproduites dans ma *Notice des Archives royales de Simancas* qui figure en tête du 1^{er} volume de la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*.

lection des *Nunziature*, et, à ce propos, je dirai ce que j'ai pu savoir des correspondances des nonces que possèdent les grandes familles romaines ou qui se trouvent ailleurs.

Je terminerai par l'analyse de quelques-uns des volumes de la *Nunziatura di Fiandra*.

I.

Ce que l'on connaît des Archives pontificales antérieurement au quatorzième siècle se réduit à assez peu de chose, quoique ces Archives datent du règne de Constantin le Grand suivant les uns, et qu'elles remontent même jusqu'au troisième siècle d'après les autres. Leur existence est constatée dans la seconde moitié du siècle suivant par la mention qu'en font les actes d'un concile tenu sous le pape Damase, qui occupa la chaire de saint Pierre de 366 à 384; elles sont citées aussi dans les lettres d'Innocent I^{er} (402 - 417), de Boniface I^{er} (418 - 422), de Léon I^{er} (440-461) et dans les écrits de saint Jérôme.

Dans ces temps reculés, les Archives pontificales formaient une dépendance de la chancellerie apostolique qui était établie au palais de Latran. Comme celle-ci, elles étaient sous la direction des *notarii regionarii*, lesquels formaient une corporation présidée par le *primicerius notariorum*. Ceux des *notarii* qui avaient pour attributions spéciales la rédaction des lettres et des bulles papales ainsi que la garde des Archives, portaient le titre de *scri-narii S. R. E.*

Au douzième siècle la chancellerie papale reçut une organisation nouvelle; les Archives furent réunies au tré-

soir et confiées aux soins du *thesaurarius*. Elles contenaient alors, outre les chartes et titres concernant le patrimoine de saint Pierre, la correspondance des papes avec les empereurs, les patriarches, les évêques; les actes des conciles; les documents relatifs aux démêlés religieux, etc.; ce qui les rendait surtout précieuses, c'était les registres ou annales des papes, qui commençaient à Léon I^{er} (440) et dans lesquels étaient transcrites chronologiquement toutes leurs lettres et leurs bulles. Avec les Archives se conservaient des manuscrits renfermant les Actes des martyrs, des recueils de canons, des livres de liturgie, des pères de l'Église : c'est pourquoi l'on trouve dans les auteurs le nom de *Bibliotheca* ou d'*Archivium*, et quelquefois ceux d'*Archivium* et *Bibliotheca*, donnés à ce dépôt, et celui de *bibliothécaire* au fonctionnaire qui en avait la garde.

En 1245 Innocent IV, s'étant rendu au concile général de Lyon, prit avec lui les principaux diplômes et privilèges originaux des empereurs, des rois et des princes donnés en faveur du saint-siège, afin de démontrer aux représentants de l'Église universelle le tort qu'avait l'empereur Frédéric II de lui faire la guerre. Après que le concile eut examiné ces actes, il en fut fait une copie authentique, qui, par ordre du pape, fut déposée au monastère de Clugny; les originaux furent réintégrés, à Rome, dans les Archives pontificales, lorsqu'Innocent IV y retourna.

La résolution que Clément V, élu le 5 juin 1305, prit de transférer le saint-siège en France, amena la dispersion des trésors diplomatiques qui avaient été rassemblés au palais de Latran. Ce pontife fit apporter à Carpentras, où il avait d'abord établi sa demeure, une partie des Archives pontificales, et nommément les registres des

deux papes ses prédécesseurs immédiats, Boniface VIII et Benoît XI; il ordonna que les autres archives avec le trésor de l'Église fussent envoyées à Assise, où il pensait qu'elles seraient plus en sûreté qu'à Rome en son absence. Après sa mort (20 avril 1314), les cardinaux réunis en conclave au palais épiscopal de Carpentras commandèrent à Raymond Fabri, archidiacre de Tulle, qui avait été son trésorier, de remettre au cardinal camerlingue Arnaud d'Auch le trésor vieux et nouveau dont il avait la garde : cette remise se fit les 27, 28 et 29 mai, en présence de plusieurs prélats; les Archives et neuf registres de Boniface VIII, un de Benoît XI, dix de Clément V, en faisaient partie. Tous ces documents furent plus tard transportés à Avignon.

Cette ville était devenue la résidence des papes. Benoît XII, désirant y voir réunies toutes les archives pontificales écrivit, le 22 octobre 1336, à Bertrand de Deuci, archevêque d'Embrun, afin qu'il y fit expédier celles qui se trouvaient à Assise, s'il pouvait les en retirer *sine tumultu, scandalo et scientia multorum*. Il est à croire que l'archevêque rencontra des obstacles dans l'exécution des ordres du souverain pontife : car, le 31 octobre 1338, Benoît XII envoya à Assise Giovanni de Amelio pour le même objet. Amelio partit le 27 novembre; il était porteur de lettres pour les recteur et trésorier du duché de Spolète, le gardien du couvent de Saint-François à Assise, où les Archives étaient déposées, les autorités d'Assise, de Florence, de Pise, de Perouse : le pape requérait les uns de lui prêter aide et appui pour l'accomplissement de sa commission, les autres de laisser passer librement les ballots et les caisses qui renfermeraient les documents emportés par lui. L'envoyé de Benoît XII revint à Avignon le 28 avril 1339, sinon

avec tous les titres qui étaient conservés au convent de Saint-François, du moins avec la plupart d'entre eux.

En 1566, au mois de juin, le cardinal d'Auch, se conformant aux intentions d'Urbain V, fit dresser, par quelques-uns des écrivains apostoliques (*per certos domini papae scriptores*), l'inventaire des privilèges, lettres, instructions, écritures, reposant au palais pontifical, à Avignon. Cet inventaire, que Marini qualifie à bon droit d'*importantissimo*, a été publié par Muratori (1).

Pendant le schisme qui suivit la mort de Grégoire XI (1378-1429), les Archives demeurèrent à Avignon. Eugène IV prit la détermination de les faire revenir à Rome : le 20 juin 1441 il chargea Rosello Roselli, l'un des clercs de la chambre apostolique, et Barthélemy Brancacci, gentilhomme avignonnais, de se faire délivrer, par le cardinal légat à Avignon, Pietro de Fusco, toutes les chartes, privilèges, manuscrits, joyaux et reliques qui avaient été transportés de Rome en cette ville. On manque de renseignements sur la manière dont Roselli et Brancacci remplirent leur mission : ce qui est certain, et plus loin on en aura la preuve, c'est qu'une grande partie des archives qui étaient au palais d'Avignon ne fut pas rapportée à Rome.

Sixte IV, qui fonda la Bibliothèque Vaticane et l'enrichit de tant de volumes précieux, crut ne pouvoir mieux assurer la conservation des titres les plus importants du saint-siège, qu'en ordonnant qu'ils fussent déposés au château Saint-Ange; il avait préalablement chargé Urbano Fieschi, des comtes de Lavagna, protonotaire et référen-

(1) *Antiquitates Italicae medii aevi*, t. VI, pp. 78-190.

daire apostolique, d'en faire faire une copie en bonne forme : cette copie, en trois immenses volumes, fut placée au château à côté des pièces originales. Le nouveau dépôt eut pour premier conservateur le crémonais Bartolomeo Platina, qui remplissait déjà les fonctions de bibliothécaire à la Vaticane. En 1518 le savant dominicain Zanobi Acciajoli, l'un de ses successeurs dans l'un et l'autre emploi, rédigea, des archives du château, un inventaire que Montfaucon a inséré dans sa *Bibliotheca bibliothecarum* (I, 205). Dans le même temps, d'après les ordres de Léon X, il réunit aux archives quantité de diplômes d'une haute importance qui étaient conservés à la Vaticane.

Indépendamment du dépôt du château Saint-Ange, de celui qui était resté au palais d'Avignon, des documents dont la Bibliothèque ne s'était pas dessaisie, il y avait des archives appartenantes au saint-siège dans la chambre apostolique, dans le bureau des secrétaires, dans la chancellerie, dans la garde-robe du palais, à la secrétairerie d'État et ailleurs. Pie IV, la sixième année de son pontificat, conçut le projet de former de toutes ces archives un dépôt général qu'il érigerait en son palais du Vatican : par un bref du 5 juin 1565 il commit le cardinal Amulio pour les rechercher et les rassembler; il manda au vice-légat d'Avignon, le 8 octobre, d'expédier à Rome tout ce qui était resté de titres pontificaux dans la capitale du comtat; le 20 novembre il prescrivit au vicaire apostolique de Ravenne de faire prendre le même chemin aux chartes et registres de l'archevêché qui pouvaient être utiles au saint-siège; il avait déjà antérieurement donné l'ordre qu'on transportât à Rome toutes les chartes originales renfermées dans les archives municipales de Rimini, de Bologne, d'Assise, de Pérouse, d'Anagni, de Viterbe, de Ravenne,

de Macerata, pour qu'on pût prendre copie de celles qui intéresseraient le gouvernement des États de l'Église; enfin, le 28 septembre, il adressa un bref circulaire aux supérieurs des ordres religieux, les requérant de donner un libre accès, dans les bibliothèques de leurs maisons, aux personnes qui s'y présenteraient de la part du cardinal Amulio, et de les laisser transcrire tous les documents qu'elles voudraient. La mort de ce pontife, survenue peu de temps après (8 décembre 1565), fit abandonner le projet grandiose dont la conception lui était due, avant même qu'il eût reçu un commencement d'exécution.

Son successeur, Pie V, n'étendit pas ses vues aussi loin. A la vérité, dès les premiers mois de son pontificat, il envoya à Avignon le prêtre Mario Sazarino (1), avec la mission d'y prendre les écritures, livres et registres appartenants au saint-siège qui étaient demeurés au palais de cette ville, et de les faire amener à Rome (2); il fit nommer, par le cardinal camerlingue, un commissaire pour examiner tous les parchemins qui se trouvaient chez les libraires, les batteurs d'or, les charcutiers et autres marchands et artisans, et se mettre en possession de ceux qu'il jugerait devoir être conservés : mais quant aux archives existantes au palais apostolique, dans la Bibliothèque Vaticane, dans la garde-robe, au château Saint-Ange et ailleurs, il se contenta d'ordonner, par un *motu proprio* du 10 août 1568, qu'il en fût dressé inventaire; il confia cet ouvrage à Carlo Grassi, évêque de Mon-

(1) Ce nom est écrit *Lazzarini* dans les *Memorie istoriche* de Marini (édit. Laemmer). C'est probablement une faute d'impression : car, dans le procès-verbal que contient le MS. de la Bibliothèque Corsini, le nom, qui revient assez souvent, est toujours écrit *Sazarino* ou *Zazarino*.

(2) Bref du 10 mai 1566.

tefiascone, l'un des clercs de la chambre apostolique, et à Onofrio Camajani, président de cette chambre. Les délégués pontificaux devaient comprendre, dans leurs recherches et dans le catalogue qu'ils rédigeraient, non-seulement toutes les archives publiques des États de l'Église, mais encore les archives particulières, afin qu'au besoin l'on pût recourir à celles-ci.

Nous avons trouvé, dans un des manuscrits de la Bibliothèque Corsini (1), le procès-verbal des opérations auxquelles Sazarino se livra à Avignon, à l'intervention du cardinal d'Armagnac, légat à latere; il est daté des 19, 20, 22 et 23 août 1566 (2). On y lit que, le premier jour, le cardinal délivra à l'envoyé du souverain pontife cent cinquante-sept registres (*volumina vitellina*) aux expéditions des papes, et huit charges (*octo fasces sive onera hominis*) de titres, tant en parchemin qu'en papier, ainsi que de bulles, instruments, rôles, etc.

Les cent cinquante-sept registres se répartissaient comme suit :

- 2 de Nicolas III.
- 7 de Clément V.
- 49 de Jean XXII.
- 9 de Benoît XII.
- 52 de Clément VI.

(1) Ce MS. porte le n° 671.

Nous avons donné, dans les *Bulletins* de la Commission royale d'histoire, 3^e série, t. XI, p. 27, une notice assez étendue sur la bibliothèque des princes Corsini.

(2) *Copia inventarii librorum et scripturarum habitarum ex archivio civitatis Avenionensis et ad urbem, jussu sanctae memoriae Pii papae quinti, per Marium Zazarinum, commissarium ad hoc specialiter deputatum, delatarum anno M. D. LXVI.*

12 d'Innocent VI.

10 d'Urbain V.

6 de Grégoire XI.

10 de Clément VII.

Sazarino reçut les jours suivants :

Soixante-dix registres concernant des affaires diverses du saint-siège, principalement en matière de schisme ;

Cent manuscrits dont l'inventaire donne le détail,

Et une charge (*unius hominis onus*) de lettres, bulles, écritures, livres, documents et fragments divers.

Les cent cinquante-sept registres des papes étaient écrits sur grand et beau parchemin ; ils furent placés à la Bibliothèque Vaticane, où une inscription consacra le souvenir de ce dépôt. Les autres documents passèrent dans les archives de la chambre apostolique.

Sazarino n'avait pas tout emporté d'Avignon : car, en 1585, il en vint encore deux tomes du registre de Grégoire XI ; on reçut à Rome un grand nombre d'autres titres sous les pontificats d'Urbain VIII et de Paul V, et, sous celui de Pie VI, peu de temps avant que le Comtat-Venaissin fût enlevé au saint-siège, on en retira cinq cents gros volumes formés des minutes de tous les registres des suppliques et des autres affaires des papes qui avaient résidé en France : ces registres, sous Clément XI (1700-1721), avaient été extraits du fond d'une tour du palais où ils étaient relégués. C'est par cette raison, dit Gaetano Marini, que les Archives du Vatican sont mieux fournies de registres, de livres de tout genre et d'écritures du temps des papes avignonnais qu'elles ne le sont de ceux des papes qui résidèrent à Rome ou en Italie.

Le manuscrit de la Bibliothèque Corsini dont nous avons

parlé tout à l'heure contient, des archives du château Saint-Ange et des écrits qui se gardaient dans la Bibliothèque secrète Vaticane, des inventaires que nous n'avons vus cités nulle part. Ils sont au nombre de trois et portent les titres suivants :

I. *Index privilegiorum, bullarum et scripturarum quae sunt in arce Sancti Angeli de urbe. Exemplum mihi dono datum ab Ill^{mo} et Rev^{mo} domino D^{no} Guglielmo card. Sirleto, bibliothecario, die xxviii mensis septembris 1577.* (Fol. 9-31.)

II. *Inventarium scripturarum in castello Sancti Angeli de urbe, transcriptum exemplo habito a R. P. D. Joanne Andrea Caligario, prothonotario apostolico et nuntio apostolico ad regem Poloniae, die xi mensis aprilis M. D. LXXVIII.* (Fol. 56-79.)

Cet inventaire diffère du précédent; il est formé par sacs : *sacculo telae viridis, sacculo telae lineae, alio sacculo telae viridis, alio sacculo telae violatae, etc.*

III. *Inventarium scripturarum quae sunt in Bibliotheca secreta Vaticana, transcriptum ex exemplari habito a R. P. D. Joanne Andrea Caligario, prothonotario apostolico et nuntio apostolico ad regem Poloniae, die dominica vi aprilis M. D. LXXVIII.*

Les archives du château Saint-Ange avaient reçu de notables accroissements depuis le pontificat de Sixte IV; le local qu'elles occupaient était devenu insuffisant. Clément VIII, en 1592, les fit transférer à l'étage supérieur de la grande tour, dans une vaste salle circulaire, richement décorée et garnie de magnifiques et profondes armoires. Le 29 janvier de l'année suivante il proposa en consistoire qu'une bulle fût publiée commandant à tous ceux, anciens ministres, anciens secrétaires, ou leurs héri-

tiers, qui possédaient des papiers de la secrétairerie d'État, de les remettre dans le terme de quinze jours, pour qu'ils fussent déposés dans ces archives; la même bulle aurait enjoint aux gouverneurs des provinces d'extraire des archives des villes et d'envoyer au dépôt susdit les mandements d'obédience des princes, les décrets consistoriaux, les constitutions originales des papes, les actes de leur élection, les investitures, les concessions de châteaux qui s'y trouveraient; enfin elle aurait prescrit qu'on transcrivit, dans les registres qu'il y avait à la chambre apostolique et à la Bibliothèque, tout ce qui avait rapport aux mêmes objets, et que ces copies fussent également conservées là. On ignore si la proposition du pape souleva des objections au sein du consistoire; mais ce qui est certain, c'est que la bulle préparée par ses ordres ne fut pas fulminée. Les archives du château Saint-Ange s'augmentèrent seulement d'un certain nombre de registres qu'on y apporta de la *guardarobba* et de copies qui furent faites, à grands frais, de documents existants ailleurs. Sous Benoit XIV on s'aperçut que beaucoup de titres avaient souffert de l'humidité du local où les archives étaient placées; ce pontife fit construire deux nouvelles chambres à côté des anciennes, avec des armoires où la plupart des documents furent rangés.

Nous arrivons à la création des Archives du Vatican. C'est à Paul V (Camille Borghèse) qu'elle est due; elle lui avait été conseillée par le cardinal Bartolomeo Cesi, qui, avant d'être revêtu de la pourpre, avait été préfet des archives du château. Ce pontife commença par assigner au dépôt qu'il voulait ériger l'appartement qu'occupaient les cardinaux bibliothécaires; par des brefs du 20 décembre 1611 et du 23 février 1613 il y fit transférer, de la

Bibliothèque secrète Vaticane et des archives de la chambre apostolique, tous les registres des bulles depuis Innocent III jusqu'à Sixte-Quint; il ordonna, dans le même temps, que quantité de registres, parmi ceux qui se gardaient au château et à la *guardarobba*, y fussent apportés. Sous Urbain VIII (1623-1644) on y déposa les bulles enregistrées par la voie secrète que, depuis Sixte IV jusqu'à Pie V, tenaient les secrétaires apostoliques; tous les livres, registres et minutes des brefs, depuis Alexandre VI jusqu'à l'année 1567, qui se gardaient à la secrétairerie des brefs; plusieurs registres de lettres des nonces écrites au XVII^e siècle, et un nombre considérable de volumes qu'on fit venir d'Avignon. Alexandre VII ajouta beaucoup à l'importance des Archives du Vatican en y réunissant, en 1656, les papiers de la secrétairerie d'État comprenant, entre autres, les correspondances des cardinaux secrétaires d'État avec les nonces, les légats, les évêques, les prélats, les gouverneurs, les souverains, les princes, etc. Sous ses successeurs, le dépôt du Vatican s'enrichit encore des actes consistoriaux, des *Diarii* des maîtres des cérémonies, des manuscrits des bibliothèques Pio, Carpegna et Ciampini.

Un mémoire présenté au cardinal Corsini, vers l'année 1740, par Philippe Ronconi, coadjuteur du préfet des Archives du Vatican (1), nous fournit d'intéressants détails sur les collections dont ce dépôt était composé alors.

« Trois archives, y est-il dit, forment le corps des Archives secrètes du Vatican.

» Les premières, dites *d'État*, sont celles où se conservent les dépêches, les registres, les chiffres de la secrétairerie

(1) Il est dans le MS. 1175 de la Bibliothèque des princes Corsini.

d'État, les mémoires et les correspondances des ministres apostoliques, et divers traités et concordats du saint-siège.

» Les secondes, dites *de la chambre*, comprennent les bulles, les brefs communs, ceux adressés aux princes, les donations, les acquisitions, les récupérations de l'État pontifical, les serments de fidélité, les investitures, les vicariats, les paiements de tributs, les dévolutions, les affaires de limites, les revenus et les dépenses de la chambre, les actes de la visite et du concile de Trente, les assemblées et diètes faites en Allemagne, et un grand nombre d'écritures, de défenses, de réponses et de documents originaux concernant les affaires anciennes et modernes du saint-siège.

« Les troisièmes, dites *d'Avignon*, renferment tous les documents qui se recueillirent lorsque le saint-siège revint d'Avignon à Rome, avec beaucoup d'autres écritures relatives aux débats de Parme, Plaisance, Comacchio et Ferrare (1). »

(1) « Tre sono gli archivii che compongono il corpo dell' Archivio segreto Vaticano.

» Il primo vien detto *di Stato*, ed è quello in cui si conservano i dispacci, i registri e le cifre di segreteria di Stato, le memorie ed i carteggi dei ministri apostolici e vari trattati e concordati della santa sede.

» Il secondo, detto *camerale*, comprende le bolle, i brevi comuni e quelli diretti ai principi, le donazioni, gli acquisti, le ricupere del principato, juramenti di fedeltà, investiture, vicariati, pagamenti di tributi, devoluzioni, confini dello Stato ecclesiastico, entrata et uscita della camera, atti della visita e del concilio di Trento, comitii e diete fatte in Germania e moltissime scritture, difese e risposte, e documenti originali, che riguardano le antiche et le moderne vertenze della santa sede.

» Il terzo, detto *d'Avignone*, contiene in se tutte le materie che raccolte furono nel tempo della restituzione della santa sede da Avignone a Roma, con molte altre scritture concernenti le controversie di Parma, Piacenza, Comacchio e Ferrara..... »

Le premier préfet des Archives du Vatican fut Baldassare Ansidei, de Pérouse, qui, depuis plusieurs années, était garde (*custos*) de la Bibliothèque Vaticane : Paul V avait trouvé convenable que les deux emplois fussent remplis par la même personne. Urbain VIII en jugea autrement : il décida, en 1650, qu'à l'avenir la préfecture des Archives serait séparée de la garde de la Bibliothèque ; mais l'une et l'autre restèrent subordonnées au cardinal bibliothécaire. Felice Contelori, de Cesi, dont Marini loue grandement l'habileté et les travaux, était à la tête des deux dépôts ; il demeura préfet des Archives, et Orazio Giustiniani fut fait garde de la Vaticane. Ce n'était pas une défaveur pour Contelori, car le pape venait de lui donner le commissariat de la chambre.

Le dépôt du château Saint-Ange était demeuré distinct et indépendant de celui du Vatican. Cet état des choses subsista jusqu'en l'année 1759 où Giuseppe Garampi, de Rimini, qui, depuis 1751, était préfet des Archives du Vatican, le devint aussi, par la volonté de Clément XIII, des archives du château. Ayant été appelé, en 1772, à la nonciature de Pologne, Garampi conseilla à Clément XIV de réunir les deux dépôts en un seul, mais en les laissant dans les lieux où ils étaient, et en plaçant à la tête de chacun d'eux un préfet, avec les mêmes émoluments et les mêmes attributions. Clément XIV n'adopta pas entièrement cette idée : il nomma Marino Zampini, de San Marino, préfet de l'un et de l'autre dépôt, en lui donnant deux coadjuteurs avec future succession : l'abbé Callisto Marini, de Pesaro, et l'abbé Gaetano Marini, de San Arcangelo.

Lorsque, à la suite d'événements que nous n'avons pas à rappeler ici, les troupes françaises furent entrées dans

Rome le 15 février 1798, leurs chefs ne voulurent reconnaître, comme préfet des Archives, que le seul Gaetano Marini; le général Saint-Cyr lui donna en outre la surintendance de la Bibliothèque Vaticane. Un détachement français occupa le château Saint-Ange; l'officier qui le commandait voulut un jour avoir les clefs des archives : Marini se refusa à les lui donner. Craignant que cette demande ne se renouvelât et qu'on n'eût même recours à la violence, il sollicita et obtint du général Saint-Cyr l'autorisation de transférer au Vatican les titres et documents qui étaient au château; il mit une telle diligence dans cette opération qu'elle s'accomplit en un seul jour.

Le 15 janvier la république avait été proclamée à Rome : elle n'eut pas une longue durée; mais, sans la fermeté de Marini, elle aurait été fatale aux Archives. Le 5 novembre le président du gouvernement républicain envoya à Marini l'ordre de lui remettre tous les sceaux en or et en argent qui étaient appendus à des diplômes conservés au Vatican; l'archiviste fit une réponse évasive. Le lendemain les troupes napolitaines entraient dans la ville éternelle, et les chefs de la république prenaient la fuite.

A cette époque désastreuse, Gaetano Marini rendit de signalés services aux Archives et à la Bibliothèque Vaticane. Aussi Pie VII, quand il eut pris possession du siège pontifical, le confirma-t-il dans les fonctions qu'il remplissait auprès des deux établissements.

II.

Dans les premiers temps qui suivirent l'exaltation de Pie VII, les rapports entre ce pontife et Napoléon furent

excellents. Ils conclurent ensemble le concordat du 15 juillet 1801 ; le premier consul fit rendre au saint-siège les provinces de Bénévent et de Ponte-Corvo ; le pape alla sacrer à Paris le nouvel empereur. Ils commencèrent de se brouiller à l'occasion des articles organiques du concordat et des prétextes que Pie VII prit pour s'excuser d'aller sacrer à Milan, comme roi d'Italie, celui qu'il venait de sacrer comme empereur des Français. Au mois de novembre 1805, les troupes impériales, en évacuant le royaume de Naples, occupèrent, sans avertissement préalable, la ville et le port d'Ancône. Un peu plus tard Napoléon confisqua les principautés de Bénévent et de Ponte-Corvo. Ce n'étaient là que les préludes des mesures qu'il projetait contre le pape. Le 2 février 1808 le général Miollis entra, par ses ordres, dans la ville de Rome, où il s'établit militairement, en ne laissant au souverain pontife que l'exercice ou plutôt l'ombre du pouvoir administratif. Le 17 mai de l'année suivante, un décret impérial, daté de Vienne, réunit les États de l'Église à l'empire français. Ce décret ayant été publié à Rome le 10 juin, le lendemain Pie VII lança une bulle d'excommunication contre l'empereur. On peut juger de l'effet que produisit sur Napoléon, alors dans toute l'ivresse de la puissance, la nouvelle d'un acte aussi hardi. Sa réponse ne se fit pas longtemps attendre. Dans la nuit du 5 au 6 juillet, le pape fut enlevé du Quirinal par le général de gendarmerie Radet et conduit prisonnier jusqu'à Grenoble, d'où on le dirigea ensuite sur Savone près de Gênes.

Quoique pris à l'improviste, Pie VII avait eu le temps de jeter au feu des écrits qu'il lui importait de ne pas laisser tomber aux mains des agents du gouvernement

impérial (1). Le général Radet se saisit de ceux qui se trouvaient sur sa table de travail et parmi lesquels étaient :

Les minutes, écrites de sa main, de lettres qu'il avait adressées à l'empereur, au cardinal Fesch et au cardinal de Bayane, dans le cours des dernières négociations ;

Deux cahiers d'instructions données au cardinal de Bayane lors de son envoi à Paris, en qualité de légat extraordinaire, au mois d'octobre 1807, avec des corrections de la main du pape ;

Un écrit sur la question suivante : « Si, dans les présentes circonstances critiques, le pape doit rester à Rome ou s'en éloigner. » Une liste des papes qui avaient pris la fuite pour s'arracher à la persécution était jointe à cet écrit, au dos duquel on lisait que la question énoncée plus haut avait été discutée en 1800, quand les conséquences de la bataille de Marengo donnèrent lieu de craindre l'occupation des États de l'Église par les Français. La conclusion en était que le pape ne devait s'éloigner de Rome que dans le cas où les Français voudraient, en s'assurant de sa personne et en dispersant les cardinaux, obtenir des choses contraires aux principes de l'Église et aux intérêts des souverains pontifes : alors, selon l'auteur, le pape pouvait s'enfuir, en laissant les instructions nécessaires pour que, en son absence, les relations du monde chrétien avec Rome continuassent d'avoir leur cours ordinaire (2).

Les Archives pontificales demeurèrent, après le départ du

(1) On remarqua que la cheminée de son cabinet était remplie de cendres de papiers brûlés récemment.

(2) Pièce intitulée *Sommaire des papiers trouvés dans l'appartement du pape*.

pape, dans les locaux qu'elles occupaient et sous la garde de ceux qui y étaient préposés; mais ce ne fut pas pour longtemps : Napoléon, revenu à Paris (1) lorsqu'il eut conclu la paix avec l'Autriche, fit, au mois de décembre, transmettre des instructions au général Miollis, afin qu'il envoyât les archives en France. Quelques jours avant la signature du traité de Schönbrunn (2), il avait ordonné l'enlèvement de celles de l'empire germanique, de la Gallicie, du duché de Salzbourg, du Tyrol, qui étaient conservées dans les chancelleries de Vienne, et leur transport à Paris.

Dans la nuit du 1^{er} janvier 1810, des commissaires que le général Radet avait désignés se présentèrent au palais du cardinal Antonelli, où siégeait le tribunal de la pénitencerie, à celui du cardinal di Pietro, où la secrétairerie des affaires ecclésiastiques avait ses bureaux, à la secrétairerie des brefs pontificaux, à la daterie, à la chancellerie apostolique; ils saisirent tous les papiers qui s'y trouvaient et qui étaient des années 1807, 1808 et 1809.

Le 23 du même mois, d'autres commissaires se livrèrent à la même opération dans le palais de la congrégation de *propaganda fide*. Là les archives remontaient à l'année 1622; elles se suivaient jusqu'à 1808.

Nous n'avons pas la date précise de la saisie opérée au Vatican; mais elle doit coïncider avec celle des premières saisies pratiquées dans les palais des congrégations apostoliques. Les personnes qu'en chargea le général Radet furent le lieutenant de gendarmerie Pesci, le commissaire de police Rotoli et l'imprimeur Paolo Salviucci.

(1) Le 14 novembre.

(2) Du 14 octobre 1809.

L'inventaire qui fut dressé des Archives du Vatican par ces commissaires, avant qu'ils en fissent l'emballage, présente les divisions et les nombres qui suivent :

	Registres.
I. Suppliques de la daterie	5,906
II. Revues et coadjutorerie du sous-dataire	1,177
III. Brefs du sous-dataire	1,882
IV. Bulles	5,024
V. Immunités	2,451
VI. Secrétairerie de la congrégation des immunités.	449
VII. Sacré concile	2,450
VIII. Archives secrètes relatives au sacré concile . .	480
IX. Secrétairerie desdites archives	718
X. Congrégation des rites.	4,975
XI. — des évêques et réguliers	16,082
XII. Archives secrètes de la pénitencerie	4,256
TOTAL.	45,848

Ces différentes séries d'archives, qui remplirent 1,552 caisses, ne représentaient pas, à beaucoup près, tout le dépôt du Vatican : ce qu'on appelait les *Archives secrètes* (1), et notamment les correspondances et papiers de la secrétairerie d'État, avait été mis à part, d'après les instructions du général Miollis (2), et l'on ne s'était

(1) Dans une lettre du 29 janvier 1810, le général Miollis disait au ministre des cultes : « Les archives les plus importantes sont celles du Vatican dites *secrètes* : elles étaient le dépôt réel de tous les actes importants que le saint-siège croyait devoir spécialement conserver soigneusement. C'était le choix de toutes les autres archives courantes, qu'on portait, pour dégager les divers bureaux d'expédition, dans des salles immenses qui en sont encombrées. »

(2) Elles remplirent 217 caisses et furent expédiées à Paris les 17 et 22 février 1810.

encore occupé, ni de celles de la chambre apostolique, ni de celles de la sacrée consulte.

La première idée de Napoléon fut de faire diriger les Archives pontificales sur Reims, où les congrégations apostoliques auraient été établies, pour y continuer leurs travaux; il pensa aussi à Grenoble (1). Mais il se détermina définitivement à les réunir, de même que celles de l'empire germanique, aux Archives impériales, à Paris (2).

Ce fut le général Radet qui eut la charge d'en surveiller l'expédition.

Déjà le général Miollis, d'après les ordres de l'empereur, avait adressé au ministre des cultes l'anneau du pècheur, la tiare, les sceaux pontificaux et les ornements les plus précieux dont se servait le pape dans les cérémonies publiques. Il avait envoyé directement à Napoléon des papiers extraits, par ses soins, des archives secrètes et dont il lui paraissait que l'empereur seul devait prendre connaissance (3).

Le premier convoi d'archives, formé de cent dix-sept caisses, partit de Rome le 17 février 1810; il fut suivi de

(1) Rapport du comte Bigot de Préameneu à l'empereur du 2 février 1810.

(2) Décret impérial du 2 février 1810. — Lettre du ministre du trésor public à Daunou du 15 février.

Le décret du 2 février portait, article 1^{er} : « Les Archives du Vatican, de la daterie, de la pénitencerie et autres, sous quelque dénomination que ce soit, seront transportées à Paris et placées dans notre palais des archives. »

(3) Il disait de ces papiers, dans une lettre du 2 février 1810 à Napoléon : « Les uns constituent la doctrine du pape et de ses partisans; les autres touchent des affaires politiques dont le secret doit dépendre de votre auguste volonté. »

dix-sept autres, séparés seulement entre eux par quelques jours d'intervalle. Le dernier était du 15 avril. Le 2 mai fut expédié le dix-neuvième convoi, le 10 août le vingtième, le 17 août le vingt et unième, et le 18 septembre le vingt-deuxième. « Ce fut à Rome un sujet d'étonnement — dit » le marquis de Laborde — de voir défilér dans les rues » ces longs convois de chariots tirés par quatre mulets et » six bœufs, chargés de caisses qui semblaient monter » aux nues, conduits par des Romains aux grands cha- » peaux, escortés par la gendarmerie française, et accom- » pagnés du garde des Archives pontificales, le révérend » père Altieri, qui, ne voulant pas les laisser livrées à » la négligence des conducteurs, partit avec le premier » convoi (1). »

La destination donnée à ces convois était Turin : là un délégué de l'administration des Archives de l'Empire les recevait et les dirigeait sur Paris.

Le 2 juin 1810 parvint dans cette capitale la première expédition comprenant cinquante et une caisses.

En 1811 six nouveaux convois partirent de Rome pour la France : les archives qu'ils transportaient étaient celles de la chambre apostolique, de ses diverses secrétaireries, du commissariat qui dépendait d'elle; celles de la sacrée consulte; celles *del buon Governo*; celles de la rote, qui se gardaient au Quirinal, et quelques autres.

Elles remplissaient cinq cent trente-cinq caisses; les vingt-deux convois de l'année précédente en avaient transporté deux mille six cent cinquante. Il y eut encore, à la

(1) Archives de l'Empire. Inventaires et documents publiés par ordre de l'Empereur. *Monuments historiques*. Introduction, p. cvii.

fin de 1813, une expédition d'une cinquantaine de caisses renfermant 350 manuscrits ou portefeuilles de la Bibliothèque Vaticane (1).

Le nombre total des caisses qui arrivèrent à Paris fut de TROIS MILLE DEUX CENT TRENTE-NEUF, et leur poids de 408,459 kilogrammes (2).

Les frais de transport depuis Rome s'élevèrent à plus de six cent mille francs (3).

Ce ne fut pas chose aisée d'installer, aux Archives de l'Empire, cette immense quantité d'archives, surtout parce

(1) Les conservateurs de la Bibliothèque s'opposèrent, de tout leur pouvoir, à l'enlèvement de ces manuscrits, et le duc de Cadore appuya leurs représentations auprès du ministre de l'Intérieur. Mais Daunou fit observer au comte de Montalivet que ces manuscrits contenaient : *a.* des pièces et correspondances diplomatiques; *b.* des actes originaux et des copies authentiquées ou anciennes; *c.* des lettres diverses originales; *d.* des manuscrits originaux d'anciens codes ecclésiastiques ou politiques; *e.* des actes des conciles; *f.* des lettres et mémoires sur le concile de Trente; *g.* des conclaves; *h.* des décisions de la rote antérieures à celles qui avaient été rassemblées au Quirinal. « Il me semble, dit-il au ministre, » que ce sont là toutes pièces d'archives : elles manquent aux collections » déjà venues de Rome, et ne se trouvent égarées dans la Bibliothèque » Vaticane que parce que cette Bibliothèque ne formait autrefois, avec » les Archives pontificales, qu'un seul et même établissement. En les divisant en deux dépôts, on a quelquefois laissé dans l'un ce qui appartient à l'autre; et même, depuis l'époque de cette division, on a placé » dans la Bibliothèque des bulles, des brefs, des diplômes, des lettres originales des souverains. Voilà pourquoi il reste aujourd'hui des lacunes » dans les Archives pontificales. Il y a telle collection dont 7 ou 8 volumes » se trouvent parmi les manuscrits du Vatican, tandis que les autres sont » aux Archives. »

Le ministre donna raison à Daunou.

(2) Note sans date dans le dossier intitulé *Archives pontificales. Soumission. Emballage. Transport.*

(3) Lettre du conseiller d'État Benoît, directeur au ministère de l'Intérieur, à Daunou, du 12 juillet 1814.

que, dans le même temps, on y reçut celles de Vienne, qui remplissaient aussi plus de trois mille caisses. M. de Laborde nous apprend à quoi l'administration se vit réduite : « On entassa les unes et les autres — dit-il — » dans les salles, dans les couloirs, sous la colonnade de » la cour d'honneur de l'hôtel Soubise et dans deux mai- » sons du quartier (1). »

III.

D'après les ordres qui lui en avaient été donnés au nom de l'empereur, le général Miollis, lorsqu'il fit expédier à Paris les Archives pontificales, invita ceux qui jusque-là en avaient eu la garde à se rendre dans la capitale de l'empire français, pour continuer d'y donner leurs soins : c'était monsignor Gaetano Marini; le R. P. Altieri, de l'ordre de Saint-Benoît; l'abbé Marino Marini, neveu de Gaetano, et le chanoine de Saint-Pierre Luigi Martorelli. Tous se conformèrent sans difficulté à ses ordres. On a vu que le P. Altieri avait voulu accompagner les archives dans leur transport.

En vertu d'une décision impériale du 21 juin 1810, les quatre personnes que nous venons de nommer (2) formèrent, aux Archives de l'empire, le noyau de la commission italienne. Martorelli prit peu de part aux travaux de ses collègues : au mois de juillet il fut envoyé à Rome, avec

(1) *Inventaires et documents*. Introduction, p. cxi.

(2) L'empereur leur assigna les appointements suivants : à Gaetano Marini, 10,000 francs; au P. Altieri et à Marino Marini, 5,000 francs; à Martorelli, 8,000 francs.

la mission d'y rassembler et arranger les archives administratives, pour leur faire prendre aussi le chemin de la France; il ne revint pas à Paris, quoique, peu après son départ, il eût été nommé chef de la commission italienne. Son ambition était d'obtenir la place de conservateur des « archives des actes et contrats » qu'un décret impérial du 20 juin 1812 établit ou plutôt maintint dans la ville de Rome; nous ignorons si les démarches qu'il fit dans ce but (1) furent couronnées de succès.

Aux trois autres membres de la commission italienne on adjoignit, pour la compléter, MM. Bruner, Garat-Mailla, Aude, Dupuy-Montbrun, Tourlet, La Salle et Sismondi, tous français, à l'exception peut-être du dernier.

Il ne faut pas demander si les Archives pontificales furent tout d'abord explorées dans le but d'y trouver des armes contre le pape. Nul n'eût pu, sous ce rapport, mieux seconder les vues du gouvernement que celui qui était à la tête des Archives de l'empire : « Daunou — dit » M. de Laborde — avait un parti pris contre l'Église, et » ne cachait pas son horreur de la papauté (2). » Dans une instruction qu'il donna, le 1^{er} octobre 1810, à la commission italienne, il lui faisait cette recommandation : « On » portera une attention particulière sur tout ce qui con- » tribuerait à dévoiler de plus en plus la politique am- » bitieuse de la cour de Rome. » Dans une nouvelle instruction du 3 janvier 1811 il s'exprimait ainsi : « La

(1) Daunou les appuya fortement; et à sa recommandation, le comte de Montalivet écrivit au grand juge, afin qu'il voulût comprendre Martorelli au nombre des candidats qu'il proposerait à l'empereur pour la place à laquelle il s'agissait de nommer.

(2) *Inventaires et documents*, etc. Introduction, p. cxii.

- » commission recherchera, dans toutes les parties des
- » Archives pontificales, les pièces relatives à l'abus que les
- » papes ont fait de leur ministère spirituel contre l'auto-
- » rité des souverains et la tranquillité des peuples (1). »

Des pièces qu'on jugeait pouvoir être utiles au gouvernement dans la lutte qu'il avait engagée contre le pape, copie était immédiatement envoyée au ministre des cultes. Daunou transmit au ministre de l'intérieur, pour qu'il les plaçât sous les yeux de l'empereur, des lettres inédites de Fénélon et de Bossuet (2).

Le garde général des Archives avait fait paraître, en 1810, sous le voile de l'anonyme, un *Essai historique sur la puissance temporelle des papes* (3). A l'instigation du ministre de la police générale (4), il en fit imprimer une nouvelle édition, en deux volumes, dans laquelle il inséra quantité de pièces empruntées aux Archives du Vatican : mais il ne recueillit pas les fruits de sa complaisance. Au moment où l'impression de son livre se terminait, la situation de l'Empire français était bien changée : les désastres de la campagne de Russie en faisaient présager de plus grands encore ; Napoléon songeait à regagner la confiance des catholiques et à se réconcilier avec le pape : les exemplaires du livre de Daunou furent détruits par ordre du gouvernement.

(1) *Inventaires et documents*, etc. Introduction, p. cxii.

(2) « Ces lettres m'ont paru intéressantes, » écrivit le comte de Montalivet à Daunou le 31 juillet 1811, en lui en accusant la réception.

(3) C'était pour faire sa cour au gouvernement impérial qu'il avait écrit ce livre. On lit, dans un rapport du comte Bigot de Préameneu à l'empereur, du 3 février 1810 : « M. Daunou ne tardera pas à finir l'ouvrage que je lui » avais recommandé et dont je crois que V. M. sera satisfaite. »

(4) Savary, duc de Rovigo.

Sur les travaux de la commission italienne établie auprès des Archives de l'empire nous n'avons pu recueillir que des renseignements fort incomplets. Dans plusieurs de ses lettres au ministre de l'intérieur, Daunou se plaint du peu d'aide que lui prêtent les membres *italiens* de cette commission. M. de Laborde en cite une, de la fin de 1812, où le garde général fait connaître au ministre que Gaetano Marini, « vieillard infirme, ne paraît jamais aux » Archives et se tient pour dispensé de tout travail; » que le P. Altieri est détenu pour dettes à Sainte-Pélagie; que Marino Marini est « peu habile et ne se croit pas obligé à » un travail très-actif (1). » Daunou, en revanche, se montre fort satisfait des membres *français* de la commission : « Le travail exécuté par cinq d'entre eux — dit-il — est » véritablement considérable, car ils ont analysé et décrit » plus de douze mille chartes, inventorié quatre mille » registres de matières camérales, rédigé des extraits de » plusieurs collections d'épîtres et de lettres; transcrit, » traduit, annoté un grand nombre de pièces. » Il y a une autre lettre de lui, du mois de janvier 1813, dans laquelle il parle de près de mille pages d'analyses qui avaient été faites depuis le 1^{er} octobre 1810.

Daunou présida lui-même (2) à l'arrangement des

(1) *Inventaires et documents*, etc. Introduction, p. cxii.

(2) Daunou était un travailleur infatigable. Ayant été chargé, par le comte de Montalivet, ministre de l'intérieur, au mois d'août 1811, d'aller examiner les dépôts d'archives de l'Italie, il écrivit à ce ministre afin d'avoir de lui une lettre au préfet de l'Arno qui contint l'ordre exprès de seconder sa mission : « Il importe » — disait-il à M. de Montalivet — « que le dépôt des archives diplomatiques et tous les autres dépôts » d'archives qui existent à Florence me soient ouverts chaque jour, » et que j'y puisse travailler depuis six heures du matin jusqu'à cinq » heures du soir. » (*Inventaires et documents*, etc. Introduction, p. cix.)

Archives pontificales. Il les distribua en séries dont chacune était distinguée par l'une des lettres de l'alphabet, A, B, C, etc. Le rang des volumes, liasses, cartons ou boîtes, était déterminé, dans chaque série, par les n^{os} 1, 2, 3, 4, etc.

Voici quel était, au mois d'août 1811, le résultat de cet arrangement :

A. CHARTES. Pièces originales et détachées, classées chronologiquement, depuis le quatrième siècle jusqu'au dix-neuvième. — 300 boîtes et 500 portefeuilles ou volumes.

B. REGISTRES DE BULLES, BREFS ET SUPPLIQUES.

1^{re} collection. Depuis Jean VIII (872) jusqu'à Sixte-Quint (1585), 2,018 volumes.

2^e collection. Bulles des papes d'Avignon, 432 volumes.

3^e collection. Epîtres des papes aux princes, depuis Innocent III (1198) jusqu'à Pie VII inclusivement, 230 volumes.

4^e collection. Bulles depuis Jean XXII (1316) jusqu'à Pie VII inclusivement, 4,843 volumes.

5^e collection. Suppliques et Brefs, depuis Martin V (1417) jusqu'à Pie VII, 6,727 volumes.

6^e collection. Brefs depuis Pie V (1566) jusqu'à Pie VII, 4,857 volumes.

7^e collection. Bulles depuis Grégoire XIII (1572) jusqu'à Pie VI, 863 volumes.

8^e collection. *Bolle, Editti, Bandi*, etc., 226 volumes composés de placards et feuilles imprimés.

Autres collections partielles ou incomplètes, 420 volumes.

C. PRIVILÈGES, BIENS ET PRÉTENTIONS DE LA COUR DE ROME. Matières camérales et diverses, 4,202 volumes.

D. LÉGATIONS ET NONCIATURES.

Au Vatican cette collection d'archives était rangée selon l'ordre alphabétique des pays auxquels se rapportaient les différentes correspondances dont elle était formée. Daunou ne fit à cet arrangement qu'une seule modification, et bien puérile : il plaça la nonciature de France avant toutes les autres, attendu que *la France devait avoir le premier rang.*

La série des Légations et Nonciatures comprenait les subdivisions suivantes :

	Volumes.
Légation d'Avignon	489
— de Bologne	356
— de Ferrare.	501
— de la Romagne	217
— d'Urbini.	511
Nonciature de France	964
— d'Angleterre	45
— de Bavière	119
— de Cologne	579
— d'Espagne	587
— de Flandre.	288
— de Florence	249
— de Lucerne.	279
— de Malte.	183
— de Naples	554
— de Pologne.	440
— de Portugal	261
— de Turin	491
— de Venise	565
— de Vienne	679

E. SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT. Lettres (originales) adressées

au pape, au secrétaire d'État, à des cardinaux, par des princes, des évêques, des hommes de lettres, etc. ; pièces originales relatives aux prêtres émigrés français, depuis 1790 jusqu'en 1800 ; minutes et pièces diverses. — 1,525 volumes, liasses ou portefeuilles.

F. DATERIE. — 8,800 portefeuilles, registres ou liasses.

G. CHANCELLERIE. — 1,000 registres.

H. PÉNITENCERIE. — 4,256 liasses ou registres.

I. CONGRÉGATION DU CONCILE DE TRENTE. — 3,658 registres ou portefeuilles.

K. CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE. — 5,965 volumes.

L. CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE. — 6,205 portefeuilles. — Congrégation de l'index, 491 volumes, liasses ou cartons.

M. CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES ET DES RÉGULIERS. — 16,082 liasses ou registres. — Congrégation des immunités, 2,890 liasses ou registres.

N. CONGRÉGATION DES RITES. Canonisations, 4,973 volumes ou portefeuilles. — Registres ou pièces relatives aux cérémonies ecclésiastiques, 115 articles.

O. ARCHIVES ADMINISTRATIVES. *Congregazione del buon Governo*, 3,120 portefeuilles, registres ou liasses. — Autres archives administratives, 4,181 articles.

P. ARCHIVES JUDICIAIRES. — 5,892 liasses, portefeuilles ou registres.

Q. INVENTAIRES, TABLES ET RÉPERTOIRES. — 1,953 registres et 200 cartons (1).

Le total des registres, portefeuilles, liasses, cartons, était de CENT DEUX MILLE QUATRE CENT TRENTE-CINQ (2).

(1) *Tableau systématique des Archives de l'Empire au 15 août 1841.*

(2) *Ibid.*

Il ne paraît pas qu'on ait fait de relevé du nombre des chartes originales qui avaient été rangées dans la série A ; je n'en ai du moins trouvé aucun.

Le marquis de Laborde cite un fait qui montre combien, sous le premier empire, les études historiques étaient négligées en France : « Pendant douze années — dit-il — de 1804 » à 1816, et quand les Archives de l'empire renfermaient » les secrets de la politique des deux cours les plus puissantes et les plus mystérieuses de l'Europe (1), pas un » savant, pas un homme de lettres, pas un historien, n'a » demandé et n'a été provoqué à demander d'y faire des » recherches. Aucune salle, disposée pour la surveillance, » n'a été préparée pour l'étude. L'utilité des Archives de » l'empire s'est réduite à répondre à des demandes de » décrets, d'ordonnances, de précédents administratifs et » d'expéditions conformes d'actes de propriété, de constatations de services et autres affaires intéressant les » particuliers (2). »

IV.

Cependant l'homme qui, le 5 novembre 1810, répondait à Canova, l'engageant à se réconcilier avec le pape, qu'un empereur tel que lui ne pouvait pas reculer ; qu'il avait soixante millions de sujets, huit à neuf cent mille soldats, cent mille chevaux ; que les Romains eux-mêmes n'avaient jamais eu tant de forces (3), cet homme qui avait dicté des lois à l'Europe, éprouvait, après des succès inouïs, des

(1) Les cours de Rome et de Madrid.

(2) *Inventaires et documents*. Introduction, p. cxiii.

(3) *Biographie de Michaud*, t. lxxviii, p. 132.

revers de fortune non moins éclatants. A la retraite fatale de Russie avait succédé la sanglante défaite de Leipsick. Il ne s'agissait déjà plus, pour Napoléon, de conserver les pays qu'il avait annexés à son empire, mais il lui fallait songer à défendre le territoire même de la France. Il avait fait amener le pape à Fontainebleau en 1812, et il était parvenu à en obtenir un concordat contre lequel Pie VII n'avait pas tardé à protester; le 22 janvier 1814 il ordonna qu'on le reconduisit à Rome. Cette mesure ne pouvait plus rien changer à sa destinée. Les armées coalisées s'approchaient de jour en jour de Paris. Malgré des prodiges de stratégie et de valeur, il ne sut empêcher que cette capitale se rendit le 31 mars. Le 2 avril le sénat prononça sa déchéance. Le 12 le comte d'Artois fit son entrée dans Paris en qualité de lieutenant général du royaume.

Un de ses premiers actes fut l'arrêté qu'on va lire :

Au palais des Tuileries, le 19 avril 1814.

NOUS, CHARLES-PHILIPPE DE FRANCE, fils de France, Monsieur, frère du Roi, lieutenant général du royaume, etc., etc., etc.

Apprenant avec douleur que le chef vénérable de l'Eglise, en même temps qu'il avait été arraché de sa capitale, avait été dépouillé de plusieurs insignes et ornements, et même des sceaux servant à l'exercice du souverain pontificat; que ces objets se trouvent en dépôt à Paris;

Désirant, par la promptitude d'une trop juste restitution, manifester au saint-père notre zèle, notre dévouement, et prouver à l'Europe et à la chrétienté combien les excès passés ont été et sont loin de notre pensée et de notre cœur, de la pensée et du cœur des Français;

Vu le rapport du commissaire provisoire des départements de l'intérieur et des cultes;

Le conseil d'Etat provisoire entendu,

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit :

Article 1^{er}. Les insignes, ornements, sceaux, archives et généralement tous les objets à l'usage de Sa Sainteté pour l'exercice du souverain pontificat, qui se trouvent actuellement à Paris, ou se trouveraient dans d'autres lieux du royaume, seront sur-le-champ mis à la disposition de Sa Sainteté, et elle sera priée d'en agréer la restitution.

Article 2. Le commissaire provisoire des départements de l'intérieur et des cultes est chargé de l'exécution du présent arrêté.

CHARLES-PHILIPPE.

Par Monsieur, lieutenant général du royaume :
Le secrétaire d'État provisoire,

LE BARON DE VITROLLES.

En envoyant à Daunou (1) l'arrêté du lieutenant général du royaume, le comte Beugnot, commissaire provisoire aux ministères de l'intérieur et des cultes, l'invita à faire à MM. Marini, oncle et neveu, désignés à cet effet par le prélat de Gregorio, secrétaire de la congrégation du concile, depuis cardinal, « la remise de toutes les archives » venues de Rome et des États romains, avec leurs catalogues et tables, les objets en dépendants, tels que les » manuscrits de la Bibliothèque Vaticane, les parchemins, » scellés ou non, les ornements de la chapelle pontificale, » les mitres, la chaise du souverain pontife dite *gestatoria*, les sceaux des congrégations romaines, etc. » Les clefs leur en devaient être délivrées, de manière qu'ils se trouvassent vraiment dépositaires. Tout travail dont ces

(1) Par lettre du 27 avril.

archives auraient été l'objet devait leur être communiqué à leur première demande, afin qu'ils fussent à portée de faire les vérifications et les recherches qu'ils désireraient. Enfin le garde général des Archives était prié de concourir fidèlement à l'exécution de l'arrêté de Monsieur, et même de mettre à la disposition de MM. de Gregorio et Marini ceux de ses employés qu'ils désigneraient pour les aider à remplir leur mission.

Tout cela fut accompli.

Nous avons dit ce qu'avait coûté le transport des Archives pontificales de Rome à Paris. Le trésor du pape n'était guère en état de supporter, pour leur retour à Rome, une pareille dépense : les commissaires du saint-siège firent des démarches auprès des ministres de Louis XVIII, afin que le gouvernement français eût la générosité de s'en charger (1).

Cette demande ne pouvait pas être facilement accueillie. L'Allemagne, les Pays-Bas, le Piémont, l'Espagne, revendiquaient aussi les archives dont ils avaient été dépouillés, et il était à craindre que les gouvernements de ces pays ne se prévalussent de la faveur qui aurait été faite à la cour de Rome, pour en réclamer une semblable.

Selon Daunou, que le ministre de l'intérieur consulta là-dessus, il y aurait eu un moyen de réduire la dépense de beaucoup : « On diminuerait presque d'un tiers les » archives à renvoyer à Rome, — disait-il — si l'on en » retranchait tout ce qui ne peut jamais être d'aucune » utilité, ni à Rome, ni à Paris; tout ce qui ne présente » aucune sorte d'intérêt historique, ni politique, ni ecclé-

(1) Lettre du conseiller d'État Benoit, directeur de la correspondance au ministère de l'intérieur, à Daunou, du 12 juillet 1814.

- » siastique. Telles sont plus de 20,000 liasses de la con-
- » grégation des évêques et des réguliers et plus de
- » 8,000 liasses d'archives administratives et judiciaires. »

Mais MM. Marini ne l'entendaient pas ainsi.

Après bien des sollicitations de leur part, une ordonnance royale du 19 novembre 1814 accorda une somme de soixante mille francs, pour être employée aux frais du transport des Archives pontificales de Paris à Rome (1).

Jusque-là les deux archivistes romains, faute de ressources, avaient peu fait pour l'accomplissement de leur mission : seulement, au mois de mai, M. de Gregorio avait expédié à Rome, renfermés en seize caisses, les ornements pontificaux, les tiâres et les mitres du pape, des papiers appartenants à la secrétairerie d'État et à la daterie matrimoniale, plusieurs liasses de correspondances du cardinal Caprara, une série de registres renfermant des brefs adressés aux princes, un dossier concernant la dispense de mariage pour Henri VIII et la profession de foi de Catherine de Suède.

A partir de ce moment, MM. Marini se mirent à l'œuvre avec activité.

On avait espéré, aux Archives du royaume, conserver au moins les travaux qui avaient été exécutés dans cet établissement : la lettre du comte Beugnot du 27 avril ne parlait que d'une communication à en donner aux délégués de la cour de Rome; une autre dépêche ministérielle du 3 août déclarait positivement que les extraits et copies de pièces historiques faits sur les titres originaux provenant des Archives pontificales, resteraient déposés dans les

(1) Lettre du conseiller d'État Benoît à Daunou, du 27 décembre 1814.

Archives du royaume. Mais M. Marino Marini réclama auprès du ministre de l'intérieur : il demanda que tous les extraits, toutes les copies, lui fussent délivrés, promettant, après qu'il les aurait examinés et en aurait retranché ce que la cour de Rome voulait tenir secret, de rendre le surplus. Le ministre, faisant droit à sa réclamation, transmit des ordres en conséquence à Daunou le 21 novembre (1). Le 25 Marini écrivit à Daunou : « Tous les extraits faits » sur les monuments des Archives pontificales resteront » déposés aux Archives du royaume, à réserve de plusieurs » dont je me suis occupé moi-même, que j'espère que vous » ne trouverez mauvais que je garde auprès de moi. La » persuasion et presque la certitude en laquelle je suis » qu'on ne mésusera point desdits extraits m'engage à » n'en réclamer pas même le triage, et en conséquence » tous les cartons qui renferment tous ces travaux sont » à votre disposition. »

MM. Marini étaient prêts à expédier à Rome deux cents caisses d'archives lorsque, le 20 mars 1815, Napoléon reprit possession des Tuileries.

Dès le lendemain le duc de Bassano, ministre de l'intérieur par intérim, fit savoir à Daunou que toute expédition des Archives pontificales devait être suspendue jusqu'à ce qu'il eût pris les ordres de l'empereur. Ces ordres, Carnot, à qui le portefeuille de l'intérieur venait d'être confié, les notifia à Daunou le 22 mars : « L'intention de l'empereur, » lui écrivit-il, est qu'on ne laisse enlever aucune partie » des Archives pontificales qui sont encore dans les bâtiments des Archives de l'empire... Toutes les disposi-

(1) LABORDE, *Inventaires et documents*, etc. Introduction, p. cxii.

» tions ordonnées par le dernier gouvernement doivent
» être regardées comme non avenues... » Et un décret du
26 mars rapporta l'ordonnance du 19 novembre en ce qui
concernait les fonds alloués pour le transport desdites
Archives.

Cette seconde période de l'empire ne devait pas être de
longue durée. Vaincu à Waterloo par les puissances coali-
sées contre lui, Napoléon ne revint à Paris le 21 juin que
pour y signer le lendemain son abdication. Le 6 juillet les
alliés prirent, pour la deuxième fois, possession de la capi-
tale de la France, où Louis XVIII fit sa rentrée deux jours
après.

Il est presque superflu de dire que les obstacles mis par
le gouvernement des cent jours au renvoi à Rome des
Archives pontificales furent immédiatement levés. Gaetano
Marini était mort à Paris le 17 mai 1815; son neveu de-
meura seul chargé de diriger cette grande opération. Tout
fut terminé le 24 juillet 1817. Ce jour-là monsignor Marino
Marini donna décharge pleine et entière des Archives pon-
tificales au chevalier de la Rue, qui avait remplacé Daunou
à l'hôtel Soubise (1).

De cette immense collection d'Archives et des travaux
dont elle fut l'objet pendant cinq années il n'est resté,

(1) « Je soussigné, prélat romain, chambellan intime de Sa Sainteté et
son commissaire pour l'expédition des Archives du saint-siège, reconnais
que ces Archives ont été remises à ma disposition, tant par M. Daunou, alors
garde des Archives du royaume de France, que par M. le chevalier de la
Rue, son successeur en ladite qualité, et que ces Archives sont totalement
évacuées. Dont décharge.

» Paris, le 24 juillet 1817.

• (Signé) MARINO MARINI. •

aux Archives nationales de France, que les six cartons d'extraits dont nous allons donner une description sommaire (1) :

CARTON L 390. — Il contient des copies de bulles avec traduction française, et des analyses en français des volumes intitulés *Nonciature de France, D 1430 et 1451*. (Ces analyses se rapportent aux années 1589 et 1590. Les pièces analysées sont de toute nature. Les dépêches des nonces en forment la plus petite partie.)

CARTON L 391. — Il ne contient que des analyses, les unes en français, les autres en italien, de lettres de princes et de différents personnages, du seizième et du dix-septième siècle.

CARTON L 392. — Comme le précédent. Les pièces analysées sont des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles.

CARTON L 393. — Analyses, en français, de lettres de particuliers, de 1519-1602, 1645-1675, 1675-1695.

CARTON L 394. — Il contient des analyses, les unes en français, les autres en italien, des correspondances des nonces en France, de 1555-1557, 1541-1548, 1561-1620, et de plus des *Miscellanea*.

CARTON L 395. — Analyses, en français et en italien, des lettres des nonces en France et d'autres personnages, des années 1536-1547, 1553, 1564, 1572-1575, 1588, 1592, 1622-1624, 1644-1655, 1674-1678, 1680-1681,

(1) Nous faisons observer, plus haut, que des copies de nombreux documents conservés dans les Archives pontificales furent envoyées par Daunou au ministre des cultes et au ministre de l'intérieur. Il serait à désirer que ces copies fussent extraites des archives ministérielles, où elles sont enfouies, et qu'on en formât un recueil, pour le déposer aux Archives nationales.

1681-1684, 1741-1745, 1746, 1757, 1758-1769, 1781-1788, 1785-1790.

Les correspondances des nonces ne font que la moindre partie des pièces.

V.

On a vu que la collection des *Nonciatures*, c'est-à-dire des correspondances de la cour de Rome avec les légats et les nonces, ne comprenait pas moins de six mille et une soixantaine de volumes en 1811 (1).

Cette collection serait indubitablement la plus précieuse qu'il y eût dans le monde entier pour l'histoire de l'Europe depuis la fin du moyen âge, s'il n'y existait des lacunes; peut-être même l'est-elle encore malgré ces lacunes. Celles-ci toutefois sont considérables.

« A l'époque où florissait l'aristocratie, et principalement au dix-septième siècle, — dit M. Ranke — les familles de toute l'Europe qui étaient à la tête des affaires conservaient dans leurs mains une partie des papiers publics. Nulle part cet usage n'a été aussi répandu qu'à Rome. Les neveux régnants des papes, qui possédaient toujours la plénitude du pouvoir, laissèrent, à titre de possession perpétuelle, aux maisons princières qu'ils fondaient, presque tous les papiers de l'État qu'ils avaient recueillis pendant leur administration (2). »

(1) Il importe de remarquer que ces volumes ne se composent pas uniquement de correspondances des nonces, mais qu'on y a rassemblé toutes les lettres, tous les papiers qu'on recevait, au Vatican, des pays où les nonces étaient respectivement envoyés.

(2) *Histoire de la papauté pendant les seizième et dix-septième siècles*, traduite de l'allemand par Haiber, t. 1^{er}, p. 6.

L'observation très-juste que fait M. Ranke, il aurait pu l'appliquer au seizième siècle aussi bien qu'au dix-septième; et nous ajouterons que ce n'était pas seulement les cardinaux neveux qui emportaient les papiers de l'État à la mort des papes dont ils étaient les héritiers, mais que quelquefois ceux qui avaient été leurs secrétaires, ou qui étaient leurs exécuteurs testamentaires, agissaient de même. C'est ainsi que les correspondances d'Adrien VI manquent au Vatican. Ce pontife avait pour secrétaire Thierrî Hezius, brabançon, chanoine du chapitre de Saint-Lambert, à Liège. A sa mort, Hezius quitta Rome, prenant avec lui tous les papiers (1) dont il était dépositaire; il se retira à Liège, où il finit ses jours en 1555. Grégoire XIII, désirant recouvrer des écrits auxquels il attachait une grande importance (2), adressa, le 12 février 1575, à Gérard de Groesbeck, évêque de Liège, un bref où il le priait de faire rechercher les papiers qu'avait dû laisser Hezius et de les lui envoyer, s'il parvenait à les découvrir. Toutes les recherches qui se firent par ordre de l'évêque furent vaines; et encore aujourd'hui l'on ignore où peuvent être les dépêches du pontificat d'Adrien VI (3).

Ce serait un guide précieux pour les historiens qu'un catalogue complet des correspondances des nonces et des légats qui se conservent dans des archives privées ou dans

(1) « ... Abstulit hinc secum scripturas omnes, » dit Grégoire XIII dans son bref.

(2) « ... Eo autem nobis gratior erit tua opera, quo vehementius scripta illa desideramus, » écrit Grégoire XIII à l'évêque de Liège.

(3) Voir, dans les *Bulletins* de la Commission royale d'histoire, 2^e sér., t. XI, p. 59, la *Note sur les papiers d'État du pape Adrien VI transportés à Liège vers 1526 et sur son secrétaire Thierrî Hezius*, de feu M^r de Ram.

des dépôts publics autres que celui du Vatican. Jusqu'ici l'on ne possède à cet égard que des données insuffisantes.

J'ai, pour ma part, signalé l'existence, dans les archives farnésiennes, à Naples, d'une collection considérable de papiers provenant de Paul III (Alexandre Farnèse), élu pape le 15 octobre 1534, mort le 10 novembre 1549, et du cardinal son neveu, du même nom que lui, mort en 1589 (1).

Dans ma Notice sur la Bibliothèque des princes Chigi (2), dans celle que j'ai consacrée à la Bibliothèque des princes Corsini (3), j'ai pris soin d'énumérer les lettres, les instructions, les relations diplomatiques de la cour de Rome, que renferment ces deux dépôts littéraires. La collection de la Bibliothèque Chigi, qui se compose de plus de cent volumes, est, pour le seizième et le dix-septième siècle, d'une valeur inappréciable.

Plus considérable, plus riche encore est celle qui se trouve dans la Bibliothèque des princes Barberini. Le cardinal Francesco Barberini, neveu d'Urbain VIII, lorsque mourut ce pape, après avoir occupé la chaire de saint Pierre pendant vingt et un ans, fit transporter dans son palais toutes les correspondances du pontificat qui venait de finir et d'autres encore qu'il y avait à la secrétairerie d'État. Cette collection reçut depuis maint et maint accroissement.

(1) Voir, dans les *Bulletins* de la Commission royale d'histoire, 3^e série, t. XI, pp. 245-344, ma Notice sur les archives farnésiennes. Ces archives, lorsque je les examinai au mois de février 1868, étaient conservées au château royal de Naples; elles sont déposées aujourd'hui dans les Grandes Archives (*il Grande Archivio*) de cette ville.

(2) *Bulletins* de la Commission royale d'histoire, 3^e série, t. X, pp. 219-244.

(3) *Ibid.*, t. XI, pp. 27-202.

J'aurais souhaité pouvoir donner, des correspondances des nonces que renferme la Bibliothèque Barberini, une énumération complète, ainsi que je l'ai fait de celles qui sont au palais Chigi : mais ici j'avais trouvé un excellent catalogue; il n'y en avait point à la Barberina. Au mois de janvier dernier, j'écrivis au conservateur de ce magnifique dépôt, M. l'abbé Pieralisi, lui exprimant le désir d'obtenir une liste, toute sommaire, des volumes qui contiennent les dépêches des nonces, afin d'en faire usage dans la notice que je projetais dès lors sur les Archives du Vatican : je reçus pour réponse, de l'honorable abbé, qu'une liste, même sommaire, lui prendrait plus de temps qu'il n'en avait à sa disposition, vu le grand nombre des volumes dont la collection des nonciatures est composée.

Les renseignements que j'ai recueillis sur cette collection ne peuvent, par les raisons que je viens de dire, qu'être très-imparfaits : ils n'embrassent vraisemblablement qu'une partie des nonciatures; pour celles auxquelles ils se rapportent, ils ne consistent que dans l'indication des noms des nonces et des années correspondantes aux dates de leurs dépêches. J'en excepte toutefois la *NUNZIATURA DI FIANDRA*, dont les registres et les liasses m'ont passé sous les yeux.

Je décrirai d'abord ceux-ci :

- a. Registre de lettres de monsignor Gui Bentivoglio, archevêque de Rhodes, de l'année 1610 (1).
- b. Registre de lettres du même, de 1611.
- c. Registre de lettres du même, de 1612.

(1) On verra, dans le § VI, qu'il y a, aux Archives du Vatican, un registre de lettres de Bentivoglio des années 1609, 1610, 1611.

d. Très-grosse liasse de lettres originales de Bentivoglio au cardinal Borghèse, du 7 janvier au 22 décembre 1612.

e. Registre de lettres de Bentivoglio, de 1615.

f. Registre de lettres du même, de 1614.

g. Registre de lettres du même, de 1615.

h. Liasse de lettres de l'archevêque de Patras, Gio. Francesco, des comtes Guidi del Bagno, de l'année 1621.

i. Registre de lettres déchiffrées de Flandre, de l'archevêque de Patras et de l'archevêque de Conza, Fabio de Lagunissa, des marquis de Mont-Hercule, de 1625, 1624, 1625, 1626, 1627.

k. Registre de lettres de l'archevêque de Conza, de l'année 1627.

l. Registre de lettres du même, de 1628.

m. Registre de lettres du même, de 1630, 1631, 1632.

n. Registre de lettres du même, de 1633 et des trois premiers mois de 1634.

o. Registre de lettres de Richard-Paul Stravius, archidiacre d'Arras (1), depuis évêque de Saint-Denis, de 1634 à 1641.

p. Registre des lettres déchiffrées de Stravius, de 1634 à 1638.

q. Registre des lettres déchiffrées de Stravius et de l'abbé de Saint-Anastase (2), du 15 novembre 1638 au 21 février 1645.

(1) L'archevêque de Conza, ayant été rappelé par Urbain VIII en 1634, commit Stravius, le 27 mars, en vertu des pouvoirs que le pape lui avait donnés, pour tenir le tribunal de la nonciature.

(2) Par un bref du 8 février 1642 Urbain VIII commit Antoine, abbé de Saint-Anastase, pour exercer, dans les limites de la nonciature de Flandre, la juridiction contentieuse que Stravius avait exercée jusque-là, celui-ci devant se rendre à Liège comme suffragant de l'évêque.

Sur les autres nonciatures voici le relevé des notes qu'il m'a été possible de prendre :

NUNZIATURA DI COLONIA. — *a.* Vescovo di Tricarico, 1625-1634.

b. Ginetti, cardinale legato, 1636-1640.

c. Vescovo dell' Isola, 1638.

d. Vescovo di Nardo, 1639.

e. Vescovo di Ferrara, 1640-1642.

f. Arcivescovo di Tarsi, 1641-1643.

III. NUNZIATURA DI FRANCIA. — *a.* Ottavio Orsini, monsignor di Tarso, 1624.

b. Bernardino Spada, arcivescovo di Damia, 1624-1625.

c. Arcivescovo di Patrasso, 1627-1629.

d. Vescovo di Carpentras, 1630-1634.

e. Monsignor Ceva, inviato straordinario, 1632-1634.

f. Vescovo d'Ascoli, 1634-1639.

g. Vescovo di Borgo, 1639-1642.

h. Grimaldi, 1642-1643.

i. Arcivescovo d'Atene, 1644.

IV. NUNZIATURA DI GERMANIA. — *a.* Gio. Batt^a Salvago, vescovo di Sarzana, a Praga, 1611.

b. Vasoli, a Praga, 1617.

c. Vescovo d'Alessandria, a Gratz, 1619-1622.

d. Fabrizio Verospi, 1622.

e. Grimaldi, nunzio straordinario, 1629-1633.

f. Ciriaco Rocci, arcivescovo di Patrasso, 1630-1634.

g. Malatesta Baglioni, vescovo di Pesaro, 1635-1639.

h. Gaspare Monti, arcivescovo d'Atene, 1639-1643.

V. NUNZIATURA DI POLONIA. — *a.* F. vescovo di Foligno, 1611.

b. Lelio Ruini, vescovo di Bagnorca, 1612, 1613.

c. Cesare Baroffi, 1612, 1613.

d. Francesco, vescovo di S. Angelo, 1620-1621.

e. Fenfanelli, 1621.

f. Cosimo, arcivescovo d'Andrinopoli, 1621, 1622.

VI. NUNZIATURA DI PORTOGALLO. — Gaspare Paluzzo Albertoni, vescovo di S. Angelo de' Lombardi, collettore, 1611, 1612, 1613.

VII. NUNZIATURA DI SPAGNA. — *a.* Giulio Sacchetti, vescovo di Gravina, 1624.

b. Gio. Batt^a Pamphili, patriarca Antiochino, 1626-1629.

c. Cesare Monti, patriarca d'Alessandria, 1629.

d. Lorenzo Campeggi, vescovo di Senegaglia, 1634-1637.

e. Fachinetti, 1637.

f. Giacomo Panzeroli, 1642-1644.

VIII. NUNZIATURA DI SVIZZERI. — *a.* Alessandro, vescovo di Campagna, 1621-1627.

b. Cristoforo Grandi, 1623, 1624.

c. Donnino, 1630-1634.

Combien de correspondances semblables ne doivent-elles pas exister dans les archives des grandes familles romaines?

En 1868, quelques mois après mon départ de Rome, M. Carinci, archiviste de M. le duc de Sermoneta, don Michelangelo Caetani, publia une notice sur le dépôt confié à

ses soins (1). Cette notice, quoique des plus succinctes, fait voir quels trésors historiques sont renfermés dans les archives de l'ancienne et illustre maison Caetani. Je me bornerai, pour ne pas sortir de mon sujet, à citer : les correspondances du cardinal Enrico Caetani, légat à latere en France, des années 1589, 1590, 1591, et du même cardinal, envoyé en Pologne en 1596 et 1597 pour liguer le roi Sigismond III avec l'empereur Rodolphe II contre le sultan Mahomet III; celles de Camillo Caetani, nonce près Rodolphe II en 1591 et 1592, et près Philippe II et Philippe III, de 1595 à 1599; celles d'Antonio Caetani, archevêque de Capoue et depuis cardinal, nonce près Rodolphe II de 1607 à 1611, près Philippe III de 1612 à 1619. M. Carinci assure que les lettres traitant d'affaires de haute importance sont, pour le seizième siècle, dans le dépôt dont il a la garde, au nombre de plus de DEUX CENT MILLE (2).

Il serait à souhaiter que les archivistes des maisons Colonna, Altieri, Borghèse, Aldobrandini, Orsini et d'autres encore dont les palais recèlent des papiers d'État, suivissent l'exemple donné par M. Carinci.

Une des familles romaines qui possédaient le plus de richesses en ce genre était assurément celle d'Albani : elle avait donné à l'Église plusieurs cardinaux, un pape, Clément XI, et toujours elle s'était distinguée par un goût éclairé pour les lettres autant que pour les arts. Cette

(1) *Notizie dell'archivio Caetani scritte da G. B. Carinci, archivista della famiglia Caetani.* Rome, 1868; gr. in-8 de 7 pages.

(2) « Le corrispondenze epistolari di negozi di alta importanza sono numerosissime; attenendoci al meno, possiamo francamente asserire che il numero delle lettere va al di sopra di duecentomila. »

grande famille étant venue à s'éteindre ou n'ayant plus d'héritier direct, on vendit, à Rome, en 1857, sa bibliothèque et ses archives; la vente de la bibliothèque se fit aux enchères, sous la direction du libraire Paolo Petrucci; les archives furent achetées en bloc par le gouvernement prussien. Celles-ci étaient considérables; pour les faire parvenir à Berlin, on les chargea sur un navire : ce navire périt en mer, corps et biens. Perte à jamais déplorable et dont on ne connaît pas encore toute l'étendue ! L'inventaire qui avait été dressé des archives accompagnait celles-ci.

Dans les bibliothèques ecclésiastiques de Rome que j'ai visitées, la Minerve, l'Alessandrina, l'Aracaelitana, l'Angelica, la bibliothèque du collège romain, je n'ai pas trouvé de dépêches des nonces; mais l'Angelica renferme les registres-minutes des lettres écrites, dans les années 1608 à 1616, par les ordres du pape Paul V, aux nonces, aux légats, aux cardinaux et à d'autres illustres personnages.

Cette collection (1), en vingt-cinq volumes, provient de Porfirio Feliciani, qui, après avoir été secrétaire de l'archevêque Hieronymo Verallo, du cardinal Salviati, du cardinal de San Cesare, était devenu secrétaire d'État de Paul V et fut fait évêque de Foligno en 1612 (2). Elle est

(1) Le catalogue de la Bibliothèque, formé en 1847 par le P. Bartolomei, lui donne le titre suivant : *Epistole diverse distribute o sia registrate in tom. XXV, e dirette a varii nunzi, legati, cardinali ed altri personaggi di rango*. Les douze premiers volumes sont marqués S-6, nos 1-18, et les treize autres S-7, nos 1-15.

Au premier feuillet de garde de tous les registres on lit : *Del segretario Porfirio Feliciani*.

(2) Ughelli, *Italia sacra*, t. I, p. 717.

assez importante pour qu'on me sache gré de l'indiquer avec détail :

Tom. I. Registro di lettere scritte a monsignore vescovo di Montepulciano, nuncio del papa in Francia, negli anni 1609, 1610, 1611.

Tom. II. Registro di lettere a diversi d'Italia, Francia e Spagna, et a legati, 1609, 1610, 1611, 1612.

Tom. III. Registro di lettere scritte a monsignore nunzio a Praga, negli anni 1609, 1610, 1611, 1612.

Tom. IV. Registro di lettere scritte a monsignore arcivescovo di Damasco, nunzio in Spagna, dal mese di agosto 1609 sino al mese di febbraio 1612.

Tom. V. Registro di lettere scritte a diversi d'Italia e Francia, negli anni 1611 e 1612.

Tom. VI. Registro di lettere scritte a monsignore arcivescovo di Rodi, nunzio del papa in Fiandra, negli anni 1609, 1610, 1611, 1612 e 1613.

Tom. VII. Registro di lettere scritte al nunzio di Svizzeri, negli anni 1609, 1610, 1611, 1612, 1613.

Tom. VIII. Registro di lettere scritte a monsignore arcivescovo di Capua, nunzio del papa in Spagna, negli anni 1611, 1612 e 1613.

Tom. IX. Registro di lettere scritte a monsignore vescovo di Rimini, nunzio di N. S^{re} a Venezia, negli anni 1612 e 1613.

Tom. X. Registro di lettere scritte a monsignore Ubal dini, nunzio del papa in Francia, negli anni 1612, 1613, e 1614.

Tom. XI. Registro di lettere scritte a diversi d'Italia, degli anni 1613, 1614.

Tom. XII. Registro di lettere scritte a diversi legati e cardinali, dal mese di dicembre 1613 a tutto l'anno 1614.

Tom. XIII. Registro di lettere scritte al vescovo di Melfi, nunzio appresso l'imperadore, et a monsignore vescovo d'Adria, nunzio ai Svizzeri, negli anni 1613, 1614.

Tom. XIV. Registro di lettere scritte a diversi d'Italia e Francia, nell' anni 1614.

Tom. XV. Registro di lettere scritte agli nunzi del papa in Napoli, Savoia e Fiorenza, nell' anno 1614.

Tom. XVI. Registro di lettere al nunzio di Spagna, degli anni 1614, 1615.

Tom. XVII. Registro di lettere scritte al signore Giulio della Torre et altri, et a diversi signori cardinali, nell' anno 1615.

Tom. XVIII. Registro di lettere scritte a diversi nell' anno 1615.

Tom. XIX. Registro di lettere ai nunzi di Venezia, Fiorenza e Turino, ed altri legati e vice-legati, dell' anno 1615.

Tom. XX. Registro di lettere scritte al nunzio dell' imperadore e Svizzeri, e monsignore vescovo di Fossombrone, collettore del papa in Portogallo, nell' anno 1615.

Tom. XXI. Registro di lettere scritte al nunzio dell' imperadore, l'anno 1616.

Tom. XXII. Registro di lettere al nunzio in Praga, negli anni 1609, 1610, 1611, 1612, e di altri lettere scritte ad altri ministri nell' anno 1616.

Tom. XXIII. Registro di lettere diverse (di congratulazione, condoglienza, buone feste, ringraziamento, etc.).

Tom. XXIV. Registro di lettere in diversi generi,missive e responsive, di congratulazione, promozione de cardinali, condoglienza ed altre.

Tom. XXV. Registro di lettere diverse a diversi (di avvisi, buone feste, complimenti, congratulazioni, condoglienze, etc.).

VI.

Lorsque je visitai Rome au printemps de 1868, le préfet des Archives du Vatican était le R. P. Theiner, de l'Oratoire; il avait succédé, dans cette charge, en 1858, à monsignor Marino Marini, après avoir, pendant plusieurs années, rempli celle de préfet coadjuteur.

Je n'ai pas besoin de rappeler ici les nombreux et importants ouvrages dus à la plume du P. Theiner; ils sont connus de toute l'Europe lettrée : mais je dirai que chez le savant oratorien l'obligeance, la courtoisie, l'aménité sont à l'égal de la science.

Le P. Theiner n'était pas à Rome au moment où j'y arrivai; c'était l'époque des vacances de la semaine sainte et des fêtes de Pâques. Quand il y revint, il voulut bien me permettre d'examiner dans son cabinet les volumes de la *Nunziatura di Fiandra*. Malheureusement je ne pus guère profiter d'une faveur qui m'était si précieuse : la durée de mon absence était limitée; je n'avais plus que peu de temps à passer dans la ville éternelle, et il me fallait achever des travaux commencés dans plusieurs bibliothèques.

Je vais rendre compte des volumes dont il me fut possible de faire le dépouillement. Mais, au préalable, je dois placer ici une observation, et c'est que la nonciature de Flandre datait seulement de la fin du seizième siècle. Sous Maximilien I^{er}, sous Charles-Quint, sous Philippe II, des nonces accrédités auprès de leurs personnes avaient résidé aux Pays-Bas pendant que ces monarques s'y trouvaient, mais sans y exercer de juridiction : pour les dispenses de

mariage, pour les causes d'appel des tribunaux ecclésiastiques et pour toute autre chose exigeant le recours au saint-siège, on s'adressait au nonce de Cologne; les informations pour les évêchés se faisaient par le métropolitain, et, lorsqu'il s'agissait de la métropole, par le plus ancien des suffragants (1). Ce fut Clément VIII qui, en 1596, quelque temps après l'arrivée de l'archiduc Albert aux Pays-Bas, jugea à propos de décider, en divisant la nonciature de Cologne, que dorénavant il y aurait un nonce de résidence fixe à Bruxelles: Ottavio Mirto, napolitain, évêque de Tricarico, fut le premier appelé à remplir cette charge (2).

**D. 3591. Nunziatura di Fiandra, n° 1. Cardinali
Imola e San Giorgio, 1553, 1554.**

343 feuillets.

Jules III, désirant réconcilier l'empereur et le roi de France, avait résolu d'envoyer, avec le caractère de légats, le cardinal d'Imola (Hieronymo Dandino) à Charles-Quint,

(1) « ... Ho fatto diligenza di sapere come s'osservava a tempo non risidevano qui nuntii apostolici, et ritrovo che s'haveva ricorso al nuncio di Colonia, così per le dispenze matrimoniali come per le commissioni delle cause di appellationi et per ogn'altra cosa, secondo le facultà di detto nuncio. Gli processi delli promovendi a vescovati si facevano dal metropolitano, ei di questo dal più antico suffraganeo... » (Lettre de Fabio de Lagunissa, archevêque de Conza, nonce à Bruxelles, au cardinal Barberini, du dernier février 1634, à la Bibliothèque Barberini.)

(2) C'est ce que cet évêque lui-même nous apprend dans une lettre écrite de Bamberg, le 28 juillet 1596, au cardinal Aldobrandini: « Quando » erò in queste parti di Franconia, intesi la resolutione di Nostro Signore » di haver divisa questa mia nuntiatura in due parti e lasciatomene la sog- » getta al dominio del re di Spagna. »

et le cardinal de Saint-Georges (Hieronymo de Capiteferreo) à Henri II.

Les lettres du cardinal d'Imola remplissent les feuillets 1-226. Elles sont adressées, tantôt au pape, tantôt au cardinal del Monte, tantôt à Julio Canani, secrétaire intime de Jules III.

La première est écrite de Bologne le 22 avril 1553.

Le cardinal arriva à Bruxelles le 15 mai; dès le lendemain il fit une dépêche au pape. Il y marque qu'il a été reçu très-convenablement selon l'état de la cour (1) et qu'on lui a donné un fort bon logis; que, dans la matinée du 16, M. d'Arras est venu le voir, par ordre de l'empereur, et lui a dit que S. M. I. le recevra aussitôt que ses indispositions le lui permettront (fol. 19).

L'état de Charles-Quint était tel, en ce moment, qu'il ne voyait même la reine Marie, sa sœur, et ses principaux ministres, qu'à d'assez longs intervalles (fol. 55).

Le 7 juin le légat écrit au pape qu'il ne sait pas encore quand il aura audience, et là-dessus il fait les réflexions suivantes : « Qu'on dise ce qu'on voudra, je ne puis croire » ni pénétrer que le retardement procède d'autre chose que » de la nature et de la coutume déjà invétérée de S. M., » et de ce qu'il lui paraît qu'elle ne se trouve pas en état » de pouvoir donner d'elle quelque satisfaction ni en recevoir; que par conséquent vivre ainsi retirée sans se » laisser voir est des deux maux le moindre. A ce propos » je ne puis laisser de dire à Votre Sainteté qu'il m'a été » rapporté ici que, depuis bien des jours, et des mois, et » peut-être des années, V. S. avait fait la remarque, avant

(1) « ... Secondo lo stato di questa corte, assai honestamente... »

- » tous autres, que l'empereur n'était plus le même homme
- » qu'on avait connu ; que les affaires et les dépêches et les
- » réponses de S. M. n'allaient plus comme par le passé.
- » Et tous concluent que telle est la vérité (1). »

Cette lettre était à peine expédiée quand M. d'Arras et le secrétaire Vargas firent savoir au légat que l'empereur le recevrait le lendemain. Depuis plusieurs jours Charles-Quint s'essayait à voir s'il pourrait se montrer en public, tantôt en se faisant vêtir comme s'il eût été bien portant, tantôt en se faisant ceindre l'épée et mettre le manteau, s'efforçant à parler plus haut que sa débilité ne le lui permettait d'ordinaire, enfin s'étudiant à paraître vif et agréable (2).

L'audience eut lieu le 10 juin seulement (fol. 57 et 60.) Dans la Vie de Charles-Quint que j'ai écrite pour notre Biographie nationale, j'en ai fait connaître les particula-

(1) « Dica chisesia quello che li piace, io non posso nè credere nè penetrare che la tardità proceda da altro che della natura et uso già ostinatamente inveterato di Sua Ma^{te} et di non parerli di trovarsi in termine di potere dare di se alcuna satisfattione nè riceverne, et che in effetto questo starsi così ritirata senza esser vista, sia di due mali il manco male. Et in questo proposito non posso lassar di dire a V. S. che qui me è stato detto che sono parecchi giorni et mesi et forse anni che da V. S. uscì, prima che si fusse per inuanzi inteso da altri, che a lei non pareva che l'imperatore fusse più quel medesimo che solea essere, parendo a V. S. di vedere che li negotii et le risposte et lettere di S. M. non andassero più con quell'ordine che li era parso di vedere per li tempi passati. Et si conclude da tutti che tale è la verità... » (Fol. 41.)

(2) « ... Ogni giorno S. M. s'era provata se le reuscia di poter comparere in publico, hora facendosi vestire da sano, et hora facendosi cingere la spada et mettere la cappa, et sforzandosi di parlare più forte et gagliardo che dicono non potere per l'ordinario della fiacchezza et debilità sua, et in summa con usare ogni studio per poter parere bella et vivace... » (Fol. 47.)

rités; je ne les répéterai pas ici. J'y ai également raconté une conférence que, le 11 juin, le légat eut avec M. d'Arras (fol. 63).

Dans des dépêches du 18 et du 21 juin (fol. 88 et 96), le légat entretient le pape du siège et de la prise de Thérouane. La première attaque dirigée contre la place par le comte de Lalaing, le 12 juin, n'avait pas réussi; la reine Marie ne voulut point que l'empereur le sût; elle lui dit seulement qu'on avait feint de donner l'assaut, pour découvrir les difficultés qu'il y aurait à vaincre, quand on le donnerait en effet, et qu'on y avait trouvé quelques inconvénients auxquels on était occupé à remédier. La réponse de Charles-Quint fut qu'il fallait s'attacher à prendre la ville avec toute diligence, parce qu'alors on obtiendrait des états l'argent qu'on leur demanderait. Le 16 l'empereur avait fait une promenade à cheval dans le Parc; quoiqu'elle eût été de peu de durée, il était rentré très-fatigué et ne s'était plus laissé voir.

Le 24 le légat mande (fol. 104) que l'empereur s'est, depuis quelques jours, retiré dans une petite maison attenante au Parc, « non plus grande ni plus commode que » celle d'un chartreux, » et que là il est content (1).

Fol. 120. Le secrétaire du légat, Hieronymo Bagio, le 4 juillet, envoie au secrétaire Canani un feuillet que le légat voulait d'abord insérer dans sa dépêche au pape, mais qu'il a ensuite jugé plus expédient de faire parvenir audit secrétaire, lequel le montrera à Sa Sainteté ou à tout autre qu'il jugera convenable. Ce feuillet est dirigé contre le nonce résidant à la cour de l'empereur, Pietro Camajani,

(1) « ... Non più grande nè più commoda di quello che sia la stanza d'un frate certosino, et quivi si gode. »

évêque de Fiesole. En voici le contenu : « Il est certain »
 » que cet homme a scandalisé le monde par ses procédés
 » extravagants. Il mène une vie des plus mesquines, se
 » tenant éloigné de tout commerce avec qui que ce soit,
 » excepté avec les mécontents de cette cour. Il fait profes-
 » sion de ne jamais se laisser pénétrer, de faire le réservé
 » et le malheureux, d'être profond, de ne jamais commu-
 » niquer rien à d'autres, mais de croire seulement à lui-
 » même; en somme il se conduit comme s'il était le
 » ministre d'un prince qui aurait été nouvellement investi
 » de cette dignité, et par là il s'est rendu odieux à toute
 » la cour..... Le légat a acquis la preuve que beaucoup
 » de choses écrites par ledit évêque n'ont été que chimères
 » pures, comme venant de quelqu'un qui absolument mé-
 » rite le nom de visionnaire..... : ce qui lui fait juger qu'il
 » serait non-seulement bien mais nécessaire que S. S. fit
 » choix d'un autre nonce, et l'envoyât aussi tôt que
 » possible (1). »

Fol. 124. Le légat écrit lui-même au secrétaire Canani, le 15 juillet, pour insister sur le rappel du nonce.

(1) « Certo è che quest' homo ha scandalizzato il mondo con questo suo procedere stravagantissimo. Lui vive una vita meschinissima et lontana dal comertio di ogni homo, excetto di quelli che stanno mal contenti in questa corte. Lui fa professione di non si lasciare mai intendere et di fare il reservato et il cattivo, et di essere profondo, uè mai comunicare cosa alcuna con altri, ma credere a se medesimo solamente; et in somma procede come se fusse ministro di un principe novo in State, et per questa sorte di vita è odiato da tutta la corte... S. S. R^{ma} ha localo con mano che molte cose scritte già del detto vescovo sono state tutte veramente sue chimere, come che assolutamente merita il nome di chimeraggiante... Ondè judicaria che fusse non solo bene ma necessario che S. S. facesse elettione di un' altro nuntio, et quanto più presto lo mandasse, tanto meglio. »

Fol. 140. Le légat, le 15 août, rend compte au pape d'un entretien qu'il a eu, la veille, avec M. d'Arras, au sujet des négociations de paix avec la France, de la mort de l'électeur Maurice de Saxe, de la succession à l'électorat et de l'avènement de Marie Tudor à la couronne d'Angleterre. Ce qui concerne l'électorat de Saxe est particulièrement intéressant, et je vais le traduire tout entier :

« Je fis part à M. d'Arras de ce qui m'a été commandé par
 » V. S. sur l'attention que S. M. I. doit avoir de donner
 » l'électorat à quelqu'un qui puisse être approuvé de Dieu
 » et de V. S., qui ne puisse causer quelque schisme en
 » l'Empire et dont l'élection ne puisse être contestée dans
 » les temps à venir, comme elle le serait, si S. M. rendait
 » l'électorat à Jean-Frédéric, hérésiarque notoire, impénitent et incorrigible, bien que V. S. soit persuadée que
 » S. M. ne ferait chose indigne de sa constance, de sa religion et de sa piété habituelles. A cela M. d'Arras me
 » répondit très-franchement, mais avec beaucoup de modestie et de civilité (1), qu'il voyait que Votre Sainteté
 » et le sacré collège n'étaient plus bien informés des
 » affaires d'Allemagne, puisqu'ils se persuadaient qu'il fût
 » au pouvoir de l'empereur de donner l'électorat vacant
 » par la mort de Maurice ainsi qu'il ferait d'une commanderie d'Espagne. Et il s'appliqua beaucoup à me faire
 » comprendre qu'il n'en était pas ainsi, car les successions aux électors de l'Empire venaient, par le moyen
 » d'investitures très-anciennes, de main en main, sans
 » que les empereurs régnants pussent y rien changer et
 » surtout les faire sortir de la famille même, et qu'on

(1) « ... Mi rispose assai francamente, imperò con molta modestia et creanza... »

» tint pour certain que, si S. M. avait voulu, quand
 » elle priva de sa dignité Jean-Frédéric et la déclara va-
 » cante, la conférer à un autre qui ne fût pas de la maison
 » de Saxe, on ne l'eût aucunement souffert en Allema-
 » gne; que ce fut là le motif pour lequel S. M. donna
 » l'électorat à Maurice, se trouvant dans la nécessité, vu le
 » génie inquiet de ce prince, ou de procéder contre lui
 » par les armes et de le détruire, ce qu'elle n'aurait jamais
 » fait, ou de l'obliger par des faveurs signalées, comme
 » elle le fit, non-seulement en lui donnant la dignité
 » d'électeur, mais encore en consentant, à sa prière et
 » pour sa plus grande sûreté ainsi qu'il disait, à appeler,
 » après lui et ses fils, le duc Auguste son frère à leur suc-
 » céder (1). S. M. fut induite à cela d'autant plus aisément
 » que Maurice se trouvait alors tout jeune, très-dispos de
 » sa personne, que sa femme était jeune comme lui,
 » qu'elle lui avait déjà donné deux filles, et qu'on pouvait
 » espérer qu'elle lui donnerait des fils. Outre cela, Maurice
 » fit ce que S. M. désirait le plus de lui, en s'obligeant à
 » accepter, sans contradiction, les décrets du concile de
 » Trente, et cela par un écrit très-solennel et par ser-
 » ment (2) : ce qui engagea S. M. à faire les instances

(1) « ... Questa fu la causa per la quale Sua M^{te} si mosse a darlo (il luoco di Gio. Federico) a Mauritio, il quale per essere del cervello inquieto che era, Sua M^{te} si trovò in quel tempo necessitata o di procedere contra di lui co'l ferro et levarselo d'inanzi, il che non haverebbe fatto mai, overò obligarselo con benefitii segnalati, come fu a dare non solamente a lui quel grado d'elettore, ma a sua supplicatione et per sua sicurezza maggiore (come diceva), fu forzata a chiamare, dopo esso Mauritio et figlioli, il duca Augusto suo fratello »

(2) J'ai déjà fait connaître cette importante particularité dans la Biographie de Charles-Quint.

» qu'on sait pour la convocation du concile, étant per-
 » suadée que la religion en aurait retiré des fruits, si Mau-
 » rice avait observé sa promesse. Quoique depuis il y ait
 » contrevenu si impudemment, S. M. ne peut rien changer
 » à ce qui a été réglé alors. M. d'Arras conclut que l'affaire
 » de l'électorat n'était pas chose dont il y eût à s'occuper
 » ni à entretenir l'empereur, puisqu'on pouvait la regarder
 » comme arrangée en la personne du duc Auguste, à moins
 » que celui-ci n'eût fait quelque chose qui donnât à S. M.
 » des motifs et le pouvoir de l'en priver : ce qu'on ne
 » croyait pas, car déjà étaient en chemin les ambassadeurs
 » qu'il envoyait à S. M. pour remplir tous les devoirs aux-
 » quels il était tenu. Quant à Jean-Frédéric, M. d'Arras ne
 » me nia pas que, lorsque l'empereur lui rendit la liberté
 » à Augsbourg, voulant le renvoyer d'autant plus content
 » et obligé envers lui, il se laissa aller, en considération
 » surtout de la situation où il se trouvait alors, à lui
 » accorder la réintégration et l'habilitation qu'il demanda
 » pour pouvoir, selon une certaine coutume d'Allemagne,
 » succéder simultanément (c'est l'expression allemande
 » contenue dans le privilège) avec les autres de la maison
 » de Saxe (1). S. M. crut d'autant moins devoir le lui
 » refuser, qu'il était établi déjà qu'Auguste succéderait
 » à son frère, au cas que celui-ci mourût sans laisser de
 » postérité mâle. Cette circonstance étant restée cachée à

(1) « .. Quanto a Gio. Federico, non mi negò esso monsignor d'Arras
 che quando l'imperatore gli donò la libertà in Augusta, per rimandarlo
 tanto più contento et obligato, si lassò pregare (trovandosi massimamente
 S. M. nel termine che all' hora si trovava) di compiacerlo della rintegra-
 tione et habilitatione che domandò, secondo un certo costume di Germania,
 di poter succedere con li altri della casa di Sassonia simultaneamente (così
 proprio suona la parola tedesca nel privilegio)... »

» Jean-Frédéric, il a envoyé ici son second fils, pour se re-
» commander à l'empereur. Le jeune prince a été reçu
» avec beaucoup d'amour et d'honneur, tant par S. M. que
» par toute la cour; mais son père n'a pas insisté lorsqu'il a
» été informé des actes faits en faveur d'Auguste. Dans le
» même temps le roi des Romains a envoyé faire des dé-
» marches pressantes en faveur de ce dernier, déterminé
» spécialement par la confédération existante entre lui et
» cette maison, qui est sa voisine et lui est commode pour
» les affaires de Bohême, outre qu'il n'a jamais été bien
» avec Jean-Frédéric... Enfin M. d'Arras m'a déclaré que,
» quand même on pourrait exclure tous ceux de la mai-
» son de Saxe, on gagnerait peu de chose : car, par les
» anciennes investitures confirmées de tous les empe-
» reurs, à défaut de cette maison, ce serait celle des land-
» graves de Hesse qui succéderait à l'électorat... »

Fol. 151. Dans une autre dépêche du 15 août le légat engage fortement le pape à se retirer des négociations d'entre l'empereur et le roi, et à les laisser s'arranger comme ils le voudront. Il trouve qu'il y va même de la dignité de S.S.

Fol. 161. Le 16 le légat mande au cardinal del Monte que le nonce fait ses préparatifs de départ (1).

Fol. 180. Le 25 il entretient le cardinal des affaires d'Angleterre. Un serviteur principal de l'empereur, très-catholique, lui a, dit-il, exprimé son déplaisir de voir qu'on ne pensait qu'à faire, sans perdre un instant, une ligue et confédération avec ce royaume en vue d'intérêts temporels, et que pour les choses spirituelles il

(1) Pietro Camajani partit de Bruxelles le 2 septembre.

paraissait qu'il n'y eût pas besoin de se presser (1). — Le cardinal Pole avait envoyé quelqu'un au légat, pour s'informer de lui de l'état où les choses se trouvaient en Angleterre : le légat mande au cardinal del Monte que cet envoyé, après qu'il lui a donné tous les renseignements qui étaient en son pouvoir, est allé à Louvain, où depuis plusieurs années se sont retirées plusieurs familles anglaises très-catholiques (2), et de là à Liège, où demeure le frère du cardinal Pole.

Fol. 190. Le 27 août le légat écrit à del Monte dans le même sens qu'il le fit, ce jour-là, au cardinal Pole, touchant la manière dont l'empereur envisageait la légation que le pape avait confiée à ce dernier auprès de la reine d'Angleterre. Dans ma notice sur la Bibliothèque des princes Corsini, j'ai fait connaître, non-seulement cette lettre du cardinal d'Imola à Pole, mais encore toute la correspondance de Pole relative à la mission dont il fut chargé, d'après deux volumes manuscrits que possède ladite Bibliothèque.

Fol. 200. Le légat annonce au pape, le 29 août, que l'empereur, se trouvant bien, a résolu d'aller joindre son armée; que la reine Marie l'accompagnera; que la reine douairière de France, Éléonore, et la duchesse de Lorraine resteront à Bruxelles. Sur un feuillet en chiffres séparé il écrit: « La défiance naturelle de l'empereur, la haine pro-

(1) « Che li increseceva che qua non si pensasse ad altro che a fare et procurare senza intermissione di tempo una lega et confederatione co'l regno d'Inghilterra per lo interesse delle cose temporal, et che per le spirituali paresse che non importasse tempo. »

(2) « Dove stanno reducte da molti anni in qua alcune famiglie intiere d'Inglesi catholichissime.... »

» fonde qu'il porte au roi de France, la crainte que, par
» faute de bon conseil, quelque inconvénient n'arrive à
» son armée, lui ont fait prendre cette résolution, quoi-
» qu'elle soit violente, vu l'état de sa personne, laquelle
» depuis sept mois entiers n'est pas sortie d'une petite
» chambre (1). »

Charles-Quint quitta Bruxelles, accompagné de la reine Marie, le 2 septembre, ainsi que l'écrivit, le même jour, le secrétaire Bagio au secrétaire Canani (fol. 210).

Le cardinal d'Imola repartit pour l'Italie le 8 octobre.

D. 3392. Nunziatura di Fiandra, n° 2. — Arcivescovo di Conza, 1554, 1555.

520 feuillets.

L'archevêque de Conza (Girolamo Muzzarelli) partit d'Italie à la fin de janvier 1554; il arriva le 15 mars à Bruxelles.

Ses lettres sont adressées au cardinal del Monte.

Dans les onze premières (fol. 1-22) il lui rend compte de son voyage à travers l'Italie et l'Allemagne.

Il lui écrit, le 16 mars (fol. 26), qu'à peine descendu à son logis, à Bruxelles, il a envoyé son auditeur et son secrétaire à M. d'Arras, pour lui faire la révérence, le

(1) « La naturale suspitione dell' imperatore, congiunta con l'odio intrinseco che porta al re di Francia, et con la gelosia che per difetto di buen consiglio del suo essercito non succedesse qualche inconveniente, le ha fatto pigliare questa resolutione, ancora che violenta per la qualità della persona sua, la quale non è uscita d'una cameretta già sono sette mesi intieri. »

prier d'annoncer son arrivée à l'empereur, et de solliciter audience pour lui. M. d'Arras est venu le voir le lendemain.

Charles-Quint lui donna audience le 19. Après qu'il lui eut remis le bref du pape et les lettres de félicitation de S. S. sur le mariage du prince Philippe avec la reine d'Angleterre, il l'entretint des différents objets dont il était chargé par son instruction : de la paix, des affaires de Parme, de la récente création de cardinaux, du chapeau qui avait été réservé, etc., etc. L'empereur lui répondit, en italien, qu'il baisait les pieds à Sa Sainteté pour ses excellentes intentions et la grande faveur qu'elle lui avait faite dans les événements d'Angleterre ; qu'il lui en avait une particulière obligation, et que déjà il avait envoyé à Rome don Hernando (?), principalement pour remercier S. S. de toutes les bontés qu'elle avait eues pour lui (1). Au sujet de la paix avec la France, il dit au nonce qu'il la souhaitait de tout son cœur, et qu'il le montrerait quand on lui ferait des propositions équitables, ajoutant : « Moi, dans l'état où » je suis, je ne puis pas vouloir la guerre (2). » — Il parla encore des affaires de Parme, du choix du cardinal dont le pape s'était réservé la nomination. Il témoigna au nonce la satisfaction qu'il avait de le voir à sa cour. Pour le surplus il s'en remit à M. d'Arras. — Tous ces détails sont

(1) « In risposta S. M. disse baciare i piedi a Nostro Signore per l'ottima mente sua e gran favori usatile nelle occorrenze d'Inghilterra, et che gli ne havea obligo singolare, et che già havea ispedito el signor D. Hernando a Roma, principalmente per ringratiar Sua Beatitudine di tanta sua bontade... »

(2) « Quanto alla pace, S. M. rispose che la bramava di cuore, et che ne farà fede con fatti quando se venga al giusto, ... et soggiunse: « Io, in » questo stato mio, non ho da voler guerra... »

consignés dans une dépêche de l'archevêque de Conza du 20 mars (fol. 28).

Le 23 l'archevêque eut une conférence avec M. d'Arras, dont le langage, en matière de paix avec la France, fut le même que celui de l'empereur.

Le cardinal Pole, après avoir séjourné un mois à Bruxelles, en était parti le 23 février pour la cour de France. Il ne donnait pas de ses nouvelles. Dans des dépêches du 31 mars, du 1^{er} et du 5 avril (fol. 37, 41, 43), le nonce exprime le mécontentement que les ministres impériaux éprouvaient de son silence : « Ils disent — écrit-il » le 31 mars — qu'ils le voudraient plus au courant des » affaires du monde (1); » et le 5 avril : Un des premiers » ministres de S. M. m'a dit qu'il ne suffit pas, pour ma- » nier de telles affaires, d'avoir de la sainteté et de la » doctrine, mais qu'il faut aussi de la finesse. » Et, comme le nonce excusait le cardinal, le même ministre a repris : « Le cardinal est très-digne; mais il a chez lui certains » Vénitiens qui lui persuadent ce qui n'est pas (2). »

Sur ces entrefaites Pole envoya au nonce, par son secrétaire Antonio Fiordibello, un petit livre qu'il avait composé sur la paix, en le priant de le montrer à M. d'Arras, pour que ce ministre le présentât à l'empereur. Le nonce le porta, le 16 avril, à Granvelle, qui loua la peine que le cardinal avait prise, mais qui ne la trouva pas bien employée; qui dit même que, à ce qu'on apprenait, le roi

(1) « ... Dicono che vorriano quello più esperto nelli negotii del mondo... »

(2) « Uno de' primi ministri di S. M. mi ha detto : « Non basta santità » et dottrina a questa impresa senza l'astutia del mondo; » et alle mie escusationi fù soggiunto : « Il cardinal è dignissimo, ma ha certi Venetiani in casa che gli persuadono quel che non è... »

de France s'en était moqué (1). L'archevêque de Conza informe de ces circonstances le cardinal del Monte dans une dépêche du 17 avril (fol. 51), et ajoute : « Je pense » que S. M. ne verra pas le livre (2). »

Pole revint à Bruxelles le 19 avril (fol. 54). Le 21 l'empereur lui donna audience. Dans *La Bibliothèque des princes Corsini*, j'ai fait connaître la dépêche où Pole rendit compte de cette audience au pape. Le nonce, qui y assistait, en fait, de son côté, la relation au cardinal del Monte dans une lettre du 21 avril (fol. 56). Il est curieux de comparer les deux récits. « S. M. — écrit l'archevêque » de Conza — a montré clairement, dans sa réponse, qu'elle » n'est pas satisfaite pour deux raisons. La première est » qu'il ne lui plaît pas que monseigneur le légat soit revenu » à sa cour : le cardinal ayant allégué qu'il y est revenu » pour le bien public et pour que son séjour en France ne » fût pas une cause de troubles en Angleterre, S. M. lui a » répondu modestement qu'il pouvait aller ailleurs. En » second lieu elle n'est pas satisfaite de la réponse des » Français ; elle dit que c'est leur langage ordinaire pour » parvenir à leurs fins... S. M. témoigne les meilleures dis- » positions pour le bien public et le repos de la chré- » tienté ; mais elle dit que les procédés des Français la » forcent à faire ce qu'elle ne voudrait pas (3). » — Le

(1) « ... Fu comendata la fatica di esso cardinale, ma giudicata non molto al proposito : anzi mi fu detto che s'intendeva il re di Francia essersi riso di tal fatica per la pace... »

(2) « ... Al giuditio mio, S. M. non vedrà il libro. »

(3) « ... S. M. in risposta ha mostrato chiaramente di non esser sodisfatto in duo capi. Il primo è che non le piace che mons^{re} reverendissimo legato sia ritornato alla corte ; et allegando esso cardinale esser venuto

passage suivant de la dépêche est chiffré : « La défiance » que S. M. a de monseigneur le révérendissime Pole au » sujet de l'Angleterre est irrémédiable, et toutes mes » persuasions n'y font rien. L'affaire de Courtenay, la » fuite du neveu du cardinal, les adversaires et la grâce » de la reine d'Angleterre, sont contre lui à tel point » qu'il ne lui sera pas permis de passer en ce pays, quoi- » qu'il soit très-sincère (1). »

Le 22 avril le nonce écrit (fol. 59) que, ce jour-là, en sa présence, M. d'Arras a répondu, de la part de l'empereur, au cardinal Pole sur les propositions de paix que celui-ci a apportées. Cette réponse a été tout à fait négative. « M. d'Arras a dit, de plus, que S. M. se trouvait offensée » et indignée que l'illustrissime légat fût revenu à sa » cour sans une plus claire résolution : car c'était un » affront pour elle et une occasion de faire croire au » monde qu'il fût porteur de quelque ouverture qu'elle » aurait rejetée par entêtement, et qu'elle fût cause ainsi » que la paix ne se faisait point : ce qui, outre l'infamie, lui » attirait la haine des peuples ; et M. d'Arras s'est servi » alors d'une expression qui voulait dire : *Allez-vous-en*

per beneficio publico et acciò gli Inglesi non tumultuassero per il suo stare in Francia, S. M. gli ha detto modestamente che poteva andar altrove. Di più non le sodisfa la risposta de' Francesi, et dice S. M. conoscere che sono parole consueti a Francesi per venire a disegni loro S. M. manifesta animo inclinatissimo al ben publico et alla quiete di christianità, ma dice che li modi de' Francesi lo forzano a quel che non vorria .. »

(1) « La diffidentia che tiene S. M. di mon^{se}r reverendissimo Polo sopra Inghilterra è irremediabile, et le mie persuasioni non hanno luogo. Il Corteneo, la fuga del suo nepote, li emuli et la gratia della regina d'Inghilterra li fanno guerra, a tal che non sarà permesso che passi in Inghilterra, ancorchè sia sincerissimo... »

» *d'ici* (1). » Le cardinal s'est attaché à se justifier : il lui a été répondu qu'il avait bien fait de quitter la France, mais qu'il aurait dû aller à Rome. Le nonce ajoute : « Mon-
» seigneur l'illustrissime légat est très-prudent et très-
» intègre; il n'a en vue que le bien public : mais ses amis
» auraient voulu qu'il eût écrit à l'empereur, au lieu de
» venir ici en personne, ne lui apportant pas d'autres pro-
» positions de la France..... On est bien décidé à ne le
» vouloir pas ici (2). »

Le 24 avril le nonce, à la demande de Pole, porta à M. d'Arras les articles écrits des Français sur la négociation de paix; ce ministre n'en fut pas plus satisfait que de ce que le cardinal avait dit de bouche. Il se plaignit, à cette occasion, que le cardinal ne leur eût jamais montré les commissions qu'il avait pour l'Angleterre, et ne les eût informés de rien de ce qu'il avait négocié en ce pays. Le nonce lui répondit que le cardinal avait seulement l'autorité spirituelle d'absoudre, de réconcilier, etc., et qu'il avait ordre exprès de S. S. de ne rien traiter en Angleterre que sous le bon plaisir de l'empereur et de la reine. Le nonce, en informant le cardinal del Monte de ces particularités,

(1) « ... Di più monsignor d'Arras disse che S. M. si tiene aggravata et ha a sdegno che l'illustrissimo legato sia ritornato alla corte senza più chiara resolutione, perchè questo era affronto a S. M. et occasione di far credere al mondo che esso portasse qualche appuntamento il quale non succedesse in accordo per durezza di lei, et da essa procedesse il non far pace : il che, oltre l'infamia, le concitava l'odio de' popoli; toccandoli tal motto che voleva dire : *Partitevi di qua.* »

(2) « Mons^{or} illustrissimo legato è prudentissimo e integerrimo, et mira solo al bien publico : gli amici suoi però vorriano che più presto avesse mandato a raggiugliare S. M. che esser venuto in persona, non le portando altro attacco di Francia..... Sono risoluti che non lo vogliono qui.... »

le 25 avril (fol. 63), les accompagne des réflexions suivantes : « La bonté et sincérité du révérendissime légat » est hors de comparaison ; il perdrait plutôt la vie que de » faire chose indigne de lui et de la volonté de S. S. ; » néanmoins l'ombrage qu'on a pris de lui, quelle qu'en » soit l'occasion, ne se dissipera pas facilement. J'y ai » employé, depuis bien des jours, tous mes soins ; mais » je reconnais que je perds mon temps (1). »

Le 29 avril (fol. 67) le nonce mande au secrétaire d'État : « Les affaires d'Angleterre se conduisent en tout » selon la volonté de l'empereur : c'est pourquoi monseigneur le révérendissime Pole voulait persuader la reine » de ne faire, sur son retour à Rome, aucune opposition à » S. M. I., mais de se conformer à ses intentions. Mon avis » a été qu'il suffisait d'écrire à la reine la manière de voir » de l'empereur, sans user de persuasions. Le révérendissime Pole est quelque peu affligé, se voyant l'objet » d'une défiance aussi grande (2). »

Quelques jours après Pole se retira à l'abbaye de Dili-ghem, à une lieue de Bruxelles (fol. 72).

Le nonce entretient régulièrement le cardinal del Monte

(1) • ... La bontà e sincerità del reverendissimo legato è singolarissima, et egli perderebbe più presto la vita che far cosa indegna di se et del voler di S. S. : nondimeno le ombre che sono nate, per qual'occasione si voglia, non si levaranno così facilmente. Io gli ho usato, molti giorni sono, diligenza grande ; ma conosco perder il tempo... •

(2) • ... Le cose de Inghilterra se governano in tutto secondo il voler di Sua Ma^{te} : per il che mon^{se} reverendissimo Polo voleva persuadere a quella regina che sopra il suo ritornare in Roma se conformasse a S. M. et non li facesse resistentia alcuna. Il mio parere è stato che basta scrivere a essa regina la mente di S. M. senza tante persuasioni. Ezzo reverendissimo Polo è alquanto affetto, vedendosi in manifesta diffidentia. •

de l'état de santé de l'empereur, de la vie qu'il menait dans sa petite maison du Parc, des distractions qu'il se donnait, du plaisir qu'il trouvait surtout à s'occuper d'horloges et d'astronomie. J'ai tiré parti de ces renseignements dans la Biographie de Charles-Quint.

Le 5 mai (fol. 75) il lui fait savoir qu'on a découvert, à l'aide d'une longue généalogie, que le prince d'Espagne descend, par les femmes, de la maison d'Angleterre, et que là-dessus on a fait des vers fort sots (1).

Les dépêches des mois de juin, juillet et août roulent presque entièrement sur les affaires de la guerre. Le 23 juin les Français ouvrirent la campagne par le siège de Mariembourg, qu'ils conquièrent. Le 7 juillet l'empereur quitta Bruxelles, pour aller se mettre à la tête de son armée. Le 17 août il en laissa le commandement au duc Emmanuel-Philibert de Savoie : Henri II venait de se retirer de devant Renty, et il n'y avait pas d'apparence qu'il songeât à reprendre l'offensive. J'ai fait à ces dépêches de nombreux emprunts pour la Vie de Charles-Quint.

Dans plusieurs lettres du mois de septembre, le nonce marque la satisfaction que, par sa manière de se conduire, le prince Philippe donne aux Anglais (2). Une de ces let-

(1) « ... Hanno ritrovato, per lunga genealogia, che il serenissimo principe discende, per donne, d'Inghilterra; et sopra ciò hanno mandati certi versi molto inetti. »

(2) « Quanti vengono di Inghilterra tutti affermano la gran benignità, prudenza et sodisfattione del re con quei popoli... » (Lettre du 2 septembre, fol. 188). — « Quanti ritornano del regno d'Inghilterra tutti attestano la singular bontà di quelle M^{te} et la gran sodisfattion che dona il re a tutti... » (Lettre du 13 septembre, fol. 198). — « Il re d'Inghilterra cresce di bene in meglio nella sodisfattion del regno... » (Lettre du 23 septembre, fol. 206.) — « Li popoli d'Inghilterra stano quieti et restano ogni di più sodisfatti di esso re... » (Lettre du 30 septembre, fol. 209.)

tres (du 30 septembre) contient le fait suivant : « Ces
 » jours passés, le seigneur duc de Savoie fut en grand
 » danger de sa vie. Il voulait faire punir quelques *noirs*
 » *harnas* qui volaient le pays et dérobaient les vivres de
 » ses tentes : un comte de leur nation s'y opposa, vou-
 » lant que les prisonniers lui fussent remis. Sur le refus
 » de Son Excellence, ledit comte lui tira un coup d'ar-
 » quebuse. Le duc écarta l'arme avec la main, et avec
 » sa propre arquebuse il tua le comte. Il en résulta quel-
 » que tumulte et soulèvement parmi les *noirs harnas* ;
 » mais le prince d'Orange, leur chef, les fit aussitôt ren-
 » trer dans l'ordre (1). »

Les états des Pays-Bas avaient été assemblés les 10, 11 et 12 août, et la reine Marie, au nom de l'empereur, leur avait demandé des subsides pour le soutien de la guerre. Le nonce écrit, le 6 octobre (fol. 212) : « Les
 » Bruxellois, à l'occasion des derniers impôts réclamés
 » par l'empereur, ont dit publiquement, en plein conseil,
 » que les charges sont si grandes qu'à la mort de S. M. une
 » révolution pourrait bien éclater dans ces pays (2). »

Charles-Quint rentra à Bruxelles le 9 octobre. Le 11 il donna audience au cardinal Pole; le nonce, qui était pré-

(1) « A giorni passati il signor duca di Savoia fu in gran pericolo di morte, perchè, volendo far punire alcuni ferraruoli i quali rubbavano il paese et le vittuaglie de suoi padiglioni, un conté de detti ferraruoli si gli oppose, volendo li prigioni; et essendogli negato da Sua Eccellenza, detto conte gli volò un arcobugietto alla vita. Il duca lo ributtò con la mano, et col suo arcobugietto amazzò detto conte : il che causò qualche tumulto et sollevamiento fra detti ferraruoli. Ma subito il prencipe d'Orange, lor capo, quietò il tutto... »

(2) « Li Brussellesi, per l'ultima imposta che vuole Sua M^{te}, hanno detto in publico consiglio loro l'essationi essere tante che alla morte di Sua M^{te} potria accadere ancora revolutione in questi Stati..... »

sent, rend compte de ce qui s'y est passé, dans une longue dépêche en date du 15 (fol. 218) dont ma Biographie de l'empereur contient la substance.

Le 22 (fol. 233) il informe le cardinal del Monte de l'entrevue que, ce jour-là, le cardinal Pole a eue avec l'ambassadeur Simon Renard, envoyé par le roi et la reine d'Angleterre. Pole fit lui-même au pape la relation de cette entrevue, et j'ai donné le texte de sa dépêche dans ma notice sur la Bibliothèque Corsini : je puis donc me dispenser d'analyser celle du nonce. J'en citerai cependant ici un passage. Le ministre du saint-siège rapporte les paroles adressées au cardinal par l'ambassadeur Renard : « Dans l'expression des soins miraculeux que se donne la » sérénissime reine, outre ceux qui sont manifestes au » monde entier, il dit qu'en convoquant le dernier parlement, elle avait ordonné et prescrit qu'on n'y envoyât » que des catholiques, et déjà à Londres on avait élu » quatre députés desquels on ne pouvait se promettre que » tout bien. Il ajouta que la reine déclarait ouvertement » qu'elle ne souffrirait jamais que ses vassaux et sujets » fussent d'une religion différente de la sienne, et qu'elle » fait entendre à tous que, si son bon droit a triomphé, » c'est à la protection de Dieu qu'elle en est redevable ; » que, par ce motif, elle est déterminée à supporter jusqu'au » martyre pour l'honneur du Christ et pour l'obéissance au » siège apostolique, répétant souvent ces paroles : » *Dieu est ma force ! Dieu est ma protection ! Dieu est » mon espérance* (1) ! »

(1) « Nel esprimere le miracolose diligenze qual usa la serenissima regina, oltre quelle che son già manifeste a tutto il mondo, disse che nel convocar l'ultimo parlamento havea ordinato et imposto che non li venis-

A quelques jours de là le nonce eut audience de Charles-Quint, à qui il présenta un bref du pape et une bulle qui lui accordait les demi-fruits (*li mezzi fruti*) des églises d'Espagne. Entre autres choses, suivant ses instructions, il entretint l'empereur de l'affaire de Sienne; Charles lui dit « qu'il désirait le bien de cette ville, de l'Italie et de » toute la chrétienté, et que, si l'on eût pu se fier aux » Français, il aurait, moyennant d'honnêtes conditions, » entendu à la paix pour Sienne et pour le reste, mais que, » depuis trente ans, il avait reconnu par expérience qu'ils » n'observaient ni paix ni trêve, et que, à leur fantaisie, » ils cherchaient à troubler, à occuper, fût-ce avec l'aide » des infidèles, tantôt un lieu, tantôt un autre (1). » Le nonce avait été chargé par le cardinal Pole de communiquer à l'empereur le bref très-ample (*amplissimo*) que le pape lui avait fait parvenir touchant les affaires d'Angleterre: Charles-Quint s'en montra on ne peut plus satisfait; il en demanda copie, pour l'envoyer au roi Philippe et à la reine Marie, disant que, si le cardinal n'était pas jusque-là

sero senon catholici; et già in Londra erano eletti quatro per detto parlamento delli quali si può sperare ogni bene. Aggiunse che essa apertamente fa sapere che non permetterà mai che li suoi vassalli et subditi siano di religion differente dalla sua, et che fa intendere a tutti che essa conosce la protettione della giustitia sua dalla man di Dio, et che per questo è determinata di sopportar fin al martirio per l'honor di Christo et per la ubidienza della sede apostolica, replicando essa queste voci spesso: *Dio è la mia fortezza! Dio è la mia protettione! Dio è la mia speranza!* » (fol. 233).

(1) « ... Che desiderava il beneficio di quella città, d'Italia et di tutta christianità, et che, quando si fosse potuto fidar de' Francesi, con honeste conditioni havria atteso alla pace per Siena et per il resto, ma che (già fa 30 anni) havea conosciuto per esperienza che essi non servano ne pace ne tregua, et che a capricci cercano di perturbare, occupare, fin con il presidio d'infideli, hora questo, hora quell'altro luoco.. » (fol. 238).

parti pour l'Angleterre, il ne devait s'en prendre qu'à lui; ajoutant : « Il est très-homme de bien; mais il a certains ministres chez lui qui lui font commettre ces erreurs (1). »

Les derniers obstacles au départ de Pole pour l'Angleterre étaient levés par-là. Le 11 novembre arrivèrent à Bruxelles les seigneurs que le roi Philippe et la reine Marie envoyaient pour l'y conduire (fol. 231). Le 14 il quitta cette capitale avec eux, après avoir été reçu en audience de congé par l'empereur (fol. 253).

Dans plusieurs de ses dépêches le nonce rend témoignage de l'amour que Charles-Quint portait à son fils, de la déférence qu'il avait pour ses avis (2). En parlant de l'évêque d'Arras, il dit que c'est de lui que dépendent les résolutions sur les affaires publiques (3).

Le 18 novembre (fol. 263) l'archevêque de Conza eut encore audience de l'empereur, qu'il entretint, entre autres choses, du désir du pape de voir la paix se conclure. L'empereur lui répéta ce qu'il avait dit d'autres fois des mauvais procédés et de l'instabilité des Français : « Je crois » — ajouta-t-il — « que, quand même je leur donnerais le tiers de ce que je possède, ils n'en conti-

(1) « ... Esso è molto da bene; ma ha certi ministri in casa che gli fanno far questi errori... » (fol. 238).

(2) « ... Il quale ama unicamente, » dit-il dans sa relation de l'audience qu'il eut le 25 octobre. — « ... Crescendomi le conietture dell' affettione qual porta Sua M^{te} Ces^a al serenissimo suo figliuolo et quanto paternamente gli differisca... » (Lettre du 28 octobre (fol. 242). — « È incredibile l'amore di S. M. al figliuolo et la riverenza del figliuolo al padre. » (Lettre du 24 décembre, fol. 298.)

(3) « ... Unica resolutione delli negotii... » (Fol. 240.)

» nueraient pas moins de m'inquiéter et de me causer des
» ennuis (1). »

Cette question de la paix était celle dont le public était surtout préoccupé. L'archevêque, le 20 novembre (fol. 271), fait part au cardinal del Monte des discours que tenaient là-dessus les *speculativi* de la cour : « Quelques-uns affirment que S. M. I. désire une paix honorable, non que lui manquent le courage, les forces ou l'argent et qu'il n'apprécie l'appui qu'il peut avoir d'Angleterre, mais seulement parce qu'il voit la nature de son fils être plus portée à la paix et au repos qu'à la guerre et aux troubles... Ce qui confirme ces discours, c'est la résolution de la reine Marie de se retirer en Espagne, étant lasse des dégoûts et des mécontentements que témoignent les peuples, pour les impositions qu'on leur demande continuellement à cause de la guerre (2). »

Il y a, dans les dépêches du nonce, une lacune du 30 décembre 1554 au 10 mars 1555. Le 10 mars (fol. 308) il rend compte au cardinal del Monte de la réponse que, par ordre de l'empereur, l'évêque d'Arras, a donnée, le 8, en sa présence, à l'abbé de San Salute, envoyé par le pape pour la paix. M. d'Arras a dit que l'empereur désirait la paix aussi vivement que personne; qu'il députerait des ministres pour en traiter dès que le roi de France aurait

(1) J'ai cité le texte dans la Biographie de Charles-Quint.

(2) « ... Alcuni affermano Sua M^a Ces^a desiderare una pace honesta, non perchè le manchi animo, forze o danari, et non conosca quanto le apportì il regno d'Inghilterra, ma solo perchè vede la natura del figliuolo esser più inclinata a pace et quiete che a guerra e disturbo... Confermano questi loro discorsi per la resolutione della regina Maria al ritirarsi in Ispagna, come stanca dalli fastidii et dalle male sodisfattioni di questi popoli per le continue exattioni che si li impongono per la guerra. »

désigné les siens, et qu'il les enverrait en tel lieu neutre que la reine d'Angleterre aurait choisi. Ces assurances ont été confirmées à l'abbé par l'empereur lui-même.

La dernière dépêche contenue dans le registre est du 17 mars. La suite de la correspondance de l'archevêque de Conza manque à la collection des *Nunziature*.

D. 5393. Nunziatura di Fiandra, n° 3. Monsignor Malvasia in Fiandra, 92, 93, 94.

785 feuillets.

La première lettre de Malvasia est datée de Spolete, le 6 novembre 1592; la dernière est du 30 décembre 1594.

Ce fut le 26 février 1595 qu'il arriva à Bruxelles.

Ses lettres sont adressées au cardinal Aldobrandini.

Dans celles qui lui sont écrites, Innocentio Malvasia est qualifié de commissaire général du pape (*commissario generale di Nostro Signore*).

D 5394. Nunziatura di Fiandra, n° 4. Ridolfo Baglioni et altri Ministri in Fiandra, dal 1592 sino al 1599.

Non coté.

Plusieurs lettres d'Alexandre Farnèse au pape sont au commencement du volume. Il y en a une, datée du 30 décembre 1591, au camp près de la Fère, où il l'entretient des difficultés qu'il a eues avec le duc de Montemarçiano, lequel voulait licencier une partie des troupes à la solde du saint-siège.

Viennent ensuite des lettres écrites, en 1592 et 1593, par Appio Conti, qui était employé à l'armée sous les

ordres du commissaire général du pape, et qui mourut au mois de mars 1593.

Elles sont suivies d'une assez volumineuse correspondance de Ridolfi Baglioni, lequel arriva d'Italie à Anvers le 16 juillet 1593, pour remplacer Conti. Sa dernière lettre est datée du 6 janvier 1595, à Bruxelles. Il avait été rappelé.

Après il y a des lettres d'Alessandro Malespina. La première est du 13 janvier 1595; la seconde du 3 novembre suivant. Il résulte de celle-ci que Malvasia, dont il est parlé plus haut, venait de quitter les Pays-Bas, et que Malespina le remplaçait pour la correspondance dont il était chargé. Ses lettres, dans lesquelles il paraît y avoir beaucoup de lacunes, vont jusqu'au 20 mars 1599. La dernière termine le volume.

D. 3395. Nunziatura di Fiandra, n° 5. Matteucci, commissario in Fiandra, 92 et 93.

387 feuillets.

Hieronymo Matteucci, archevêque de Sarno, après l'avoir été d'abord de Raguse, était commissaire général du pape près l'armée catholique en France.

Ses dépêches sont adressées, jusqu'au 17 octobre, à l'évêque de Bertinoro, secrétaire de Clément VIII, et plus tard à Pietro Aldobrandino, neveu du pape, fait cardinal en 1593. La première est écrite de Liège, le 26 août 1592.

Dans la seconde, écrite aussi de Liège et datée du 2 septembre, il se plaint que son successeur n'arrive pas; il parle des dépenses qu'il a faites, des fatigues qu'il a essuyées, des services qu'il a rendus, etc.

A partir du 6 novembre 1592, sa correspondance a de l'intérêt pour l'histoire de la Belgique; je vais en donner le précis.

Fol. 141. Lettre du 6 novembre, à Bruxelles. — Le duc de Parme ayant coutume de communier toutes les fois qu'il se met en voyage, on crut, comme il communia hier à la grande église (Sainte-Gudule), qu'il partirait aujourd'hui dans la matinée. Hier soir Matteucci alla à la cour; après quelque autres propos il dit au duc : « Votre » Altesse m'a fait écrire à Sa Sainteté qu'elle voulait par- » tir et être en France pour le 25 novembre : or j'apprends » qu'elle ne partira pas encore de toute cette semaine. » Cela me vaudra le nom de menteur à la cour de » Rome (1). » Farnèse lui répondit qu'il partirait lundi ou mardi prochain (8 ou 9 novembre). Avec Son Altesse iront les conseils d'État et de guerre, et il y en a qui ajoutent le comte de Mansfelt.

Fol. 160. Bruxelles, 22 novembre. — « Le duc de » Parme est parti le 11 à cheval, très-languiissant et » très-faible, au jugement de tous (2). Le jour sui- » vant il a entendu la messe à Notre-Dame de Hal; le » P. Félix, capucin, est parti d'ici pour la lui dire et lui » donner la communion. Dieu lui octroie force et santé! » Les gens regardent comme un miracle qu'il soit encore » en vie. Selon l'opinion commune il ne pourra aller loin, » car on ne voit plus en sa personne que des os, des yeux » et cette ardeur qui lui est propre (3). » — La veille de son départ le duc le fit appeler, et lui demanda d'envoyer des commissaires pour passer à montre les troupes papales et les payer; il répondit en priant Son Altesse de trouver

(1) •Mi guadagnarò nome di bugiardo nella corte di Roma... •

(2) • Molto languido, debile et afflito a parere universale. •

(3) • Non vedendosi in Sua Altezza che ossa, occhij e quella vivacità di spirito... •

bon que cela se fit en même temps qu'on le ferait pour les troupes du roi. Le duc lui a avoué que ses gens ne pourraient être à la frontière de France pour le 20 novembre. Matteucci lui a demandé quelles nouvelles il pouvait donner au saint-père de l'assemblée (des états généraux) dont il était question en France, à savoir si elle se ferait ou non, et si elle élirait un roi digne d'être appelé très-chrétien, tant désiré de Sa Sainteté, du sacré collège et de tous les bons; « et voici, dit-il, ce qu'il m'a répondu en » propres termes : que, par mes premières lettres, je » baisasse en son nom les pieds de Sa Sainteté; que je lui » rappellasse son très-humble et très-dévoué serviteur et » vassal, recevant une continuelle satisfaction de la bonne » santé, du bon renom et de l'excellent gouvernement de » Sa Sainteté, et que je l'assurasse que, en ce qui le concernait, il ferait tout son possible pour l'accélération de » l'assemblée et l'élection du roi; ajoutant (et ce sont paroles de grande considération) : *Dieu veuille que les » choses se trouvent aussi bien disposées et aussi faciles que » les ministres catholiques le supposent* (1). » — Matteucci revient sur le piteux état du duc, qui est un sujet de grande compassion; « et néanmoins — poursuit-il — il va résolu à » se sacrifier dans cette entreprise, pour que ses enfants » en aient le mérite auprès de la couronne d'Espagne,

(1) « ... Risposte queste formale parole : Ch'io bacciasse, con mezzo de le mie prime lettere, li piedi, a nome suo, a Sua Beatitudine, e che lo ricordasse suo humilissimo e devotissimo servitore et vassallo, ricevendo continuo contento de la sua buona salute, del buon nome ed ottimo governo, e che la sicurasse che per la parte sua procurarebbe ogni accelerazione per assemblea et elezione del re : suggiugnendo (sono parole di molta consideratione) : « Dio voglia che le cose si trovino disposte di sorte e facili come suppongono questi ministri catolici... »

» étant assuré que le roi désire qu'il y aille en personne,
 » et voulant, ainsi que les autres ministres catholiques ,
 » voir si avec la dite assemblée il se pourra faire chose qui
 » agréée à Sa Majesté. Il trouve que jusqu'ici on n'a pas
 » retiré de l'intervention en France le fruit qu'on espé-
 » rait. Il est décidé d'ailleurs, au retour de cette expé-
 » dition, à se retirer à Parme (1). » Matteucci rapporte
 encore qu'au conseil de guerre la question, ayant été
 discutée et mise aux voix, de savoir si, vu les dangers
 auxquels étaient exposés les Pays-Bas, il convenait que le
 duc s'en éloignât, tous ceux qui étaient présents ont voté
 négativement, à l'exception de trois, qui ont soutenu que
 des événements de France dépendait le bon ou le mauvais
 succès des affaires des Pays-Bas, et que le duc, après avoir
 entendu toutes les raisons alléguées, s'est rangé à l'avis des
 trois, le trouvant d'accord avec les intentions du roi son
 seigneur.

Dans une autre dépêche du même jour, Matteucci an-
 nonce que le duc de Parme est allé de Valenciennes à
 Arras.

Fol. 192. Bruxelles, 30 novembre. — Le duc de Parme
 n'a pas encore trouvé moyen de partir d'Arras, les provi-
 sions et munitions de guerre n'étant pas prêtes. « Les amis
 » de ce prince font courir le bruit que sa santé s'améliore,
 » qu'il recouvre des forces au point qu'il va tous les jours

(1) « E tuttavia va resolutissimo a sacrificarsi in questo servitio e di
 lassare questo credito di merito a li figliuoli con la corona di Spagna, haven-
 donsi molti ricontri che il re desidera che vi vada di persona : volendo Sua
 Altezza e gli altri ministri catolici vedere se in questa assemblea si può
 recapare cosa a gusto di Sua Maestà, parendogli che sin hora non se ne sia
 cavato quel frutto che s'aspettava; resolvendosi Sua Altezza, al ritorno, di
 volere ritirarsi a Parma in ogni modo... »

» à la chasse. Moi, j'ai d'autres renseignements, et je crains
» fort que, s'il ne prend pas plus de soin de sa per-
» sonne, s'il ne se soumet pas aux bons avis des médecins,
» et s'il continue de vouloir se traiter à sa mode avec la
» vivacité indomptable d'esprit qui lui est habituelle, les
» premiers temps froids et humides qui le trouveront en
» campagne ne lui causent quelque mauvaise surprise(1). »

— Le comte de Fuentes est à Bruxelles, à la grande joie de la nation espagnole (2) et très-choyé du comte Charles de Mansfelt et de ses adhérents; il donne à entendre qu'il est venu pour commander. M. de Champagny l'a vu en chemin et a eu de longues conversations avec lui (3).

Fol. 201. Anvers, 4 décembre. — Ce matin est venue, par différentes voies, la nouvelle de la mort du duc de Parme. — Matteucci a cherché à savoir ce qu'il en était; il a

(1) « ... lo ho altro rincontro, e dubito grandemente che se non attende meglio alla sua salute et a sottomettersi al buon governo de' medici, et a lassare di regersi a suo modo con la solita invitta vivacità di spirito, che con le prime duoi tramontanelle humide che lo troveranno in campagna, sia per dare in qualche mala improvisata... »

(2) D. Pedro Enriquez de Azebedo, comte de Fuentes, était envoyé aux Pays-Bas par Philippe II, avec la mission secrète de signifier à Alexandre Farnèse sa destitution. Dans le 2^e volume de la *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, pp. LXXXI-LXXXIX, j'ai donné, sur ce fait, resté ignoré jusque-là des historiens belges comme des écrivains espagnols, des détails tirés des papiers conservés dans les Archives de Simancas.

(3) Farnèse s'était brouillé, l'année précédente, avec les Mansfelt, parce que, en partant pour la France, il avait restreint les pouvoirs qu'il avait donnés précédemment au père, le comte Pierre-Ernest. (Voy. *Correspondance de Philippe II*, etc., t. II, p. LXXX.) Les Mansfelt formèrent une cabale contre lui. Frédéric Perrenot, seigneur de Champagny, frère du cardinal de Granvelle, y ayant pris part, Farnèse l'exila au comté de Bourgogne, son pays.

trouvé que, le 2, est arrivé un exprès pour le comte de Fuentes avec des lettres du secrétaire Côme (Masi) l'informant que Son Altesse, son maître, était à l'extrémité, ayant reçu les derniers sacrements, après avoir été dix heures sans connaissance. Ces lettres furent reçues le matin, à neuf heures. Le comte de Fuentes était précisément sur le point de partir pour Arras : il changea immédiatement ses dispositions et fit appeler chez lui les seigneurs du conseil et des finances qui étaient restés à Bruxelles, le comte Charles de Mansfelt, le comte d'Arenberg, Assonleville, D. Juan de Ibarra et d'autres du conseil de guerre. Il fut résolu que lesdits comtes s'achemineraient vers Arras; que si Son Altesse était en vie, ils ne feraient semblant de rien; que si elle était morte, ils intimeraient à tous les seigneurs qui étaient là l'ordre de venir à Bruxelles, afin d'être présents à l'ouverture des dépêches du roi que le comte de Fuentes avait apportées. — Des lettres reçues hier soir ont appris que non-seulement le duc n'était pas mort, mais qu'il y avait un peu d'amélioration dans son état. — Le comte de Fuentes se montre si réservé (1) qu'il est impossible de savoir de lui quelle est la charge qu'il a du roi. On croit généralement qu'il vient pour conduire les affaires de la guerre, et que le prince de Savoie sera investi du gouvernement politique.

Fol. 204. Anvers, 5 décembre. — Ce soir, de tous les côtés, on a eu la nouvelle certaine que, le mercredi 2, à une heure après minuit, le duc de Parme « s'est envolé » vers le ciel, pour y habiter avec les héros et recevoir la récompense de ses fatigues, de ses sueurs, de son sang répandu pour la gloire et le service de Dieu et de toute

(1) « ... È tanto serrato e secreto... »

» la chrétienté (1). » — Matteucci ajoute : « La perte est
 » immense, et de jour en jour elle sera plus sentie, non-
 » seulement par la Majesté Catholique, mais par toute la
 » chrétienté; et cette invincible ardeur, cette promptitude
 » dans les résolutions, seront particulièrement regrettées
 » de tous les catholiques des Pays-Bas et de France. Le
 » seul bruit qu'il devait entrer et qu'il était attendu dans
 » ce dernier pays faisait plus qu'une grosse armée (2). »

Fol. 266. Bruxelles, 12 décembre.—Le comte de Fuentes n'a pas encore ouvert les dépêches d'Espagne, ayant désiré que tous les seigneurs principaux des Pays-Bas fussent présents à cette ouverture, et le duc d'Arschot ni le prince de Chimay, son fils, n'étant encore arrivés. — Mardi 8 Matteucci a visité le comte et s'est plaint du retard que souffre l'entrée des troupes en France. — Le 10 le corps du duc de Parme a été conduit solennellement à la chapelle du palais, ayant été reçu, à la porte de la ville, par le clergé, les magistrats et un peuple immense, se complaignant généralement de la mort du *prince de la foi* (3).

Fol. 283. Bruxelles, 26 décembre.—Les affaires sont toujours dans les mêmes termes. Le comte Charles de Mansfelt n'est pas parti, non plus que les colonels et beaucoup

(1) « ... Sene volò al cielo ad habitare con quelli heroi, ed a conseguire il premio de le tanti fatiche, sudori e sangue sparso per gloria e servizio di Dio e di tutto il christianesimo insieme... »

(2) « La percossa è smisurala, et ogni dì lo sentirà maggiormente non solo la Maestà Cattolica, ma il remanente de la christianità, e suspiraranno quella invitta vivacità d'animo e prontezza de resolutioni particolarmente tutti li cattolici di questi Paesi Bassi e di Francia : che il nome solo di dover entrare et aspettarsi in Francia Sua Altezza operava più che un grosso essercito. »

(3) « ... Dolendosi generalmente che fusse morto il principe de la fede... »

de capitaines des régiments allemands. — La mésintelligence s'accroît entre le comte Pierre-Ernest de Mansfelt et le comte de Fuentes. Celui-ci ayant fait observer à Mansfelt qu'il avait outre-passé son pouvoir en prenant certaines résolutions, Mansfelt lui a répondu que, s'il était gouverneur, il avait le pouvoir de les prendre. « Votre Excellence, » lui a dit alors Fuentes, est gouverneur, pour autant que » S. M. vous a conféré cette charge par mon intermédiaire » et sur mon rapport; il pourrait arriver que par le même » intermédiaire votre autorité fût en partie révoquée. — » Qui me l'ôtera en partie, a répliqué Mansfelt, me » l'ôtera tout entière (1). »

Fol. 289. Bruxelles, 31 décembre. — Cette dépêche étant portée par un courrier qu'il expédie à Rome, Matteucci y entre dans des détails particuliers sur ce qui s'est passé depuis la mort du duc de Parme. « Le 12 — dit-il » — le conseil ayant été réuni chez le comte de Mansfelt » pour l'ouverture des dépêches d'Espagne et la connaissance des intentions et commandements du roi, deux » lettres seulement furent communiquées, l'une du 2, l'autre » du 4 juin, écrites vraisemblablement à la nouvelle de la » retraite de Rouen et de l'arquebusade dont avait été » blessé le duc (2). Dans l'une Mansfelt était déclaré gou-

(1) « Tra li conti Masfelt e Fuentes crescono le rotture. Et havendo Fuentes in alcune occasioni messo in considerazione al Masfelt che non potea fare alcune resolutioni : « S'io son governatore, ho autorità di » farlo. » — « Vostra Eccellenza, rispose Fuentes, è governatore per » quanto Sua Maestà glie l'ha concesso per mezzo et relatione mia, e po- » trebbe essere che l'autorità per l'istesso mezzo se gli revocasse in » parte. » — « Chi me la levarà in parte me la levarà ancora in tutto, » replicò Masfelt. »

(2) Le 25 avril 1592, devant Caudebec.

» verneur et capitaine général des Pays-Bas jusqu'à autre
 » disposition de S. M. La seconde était de créance sur le
 » comte de Fuentes. Celui-ci dit publiquement qu'en temps
 » opportun on saurait ce qu'il était venu faire; qu'alors on
 » ouvrirait les autres lettres et dépêches et il déclarerait
 » la volonté du roi. Son langage fut plein de courtoisie et
 » des plus bienveillants (1), ce qui fit dire au duc d'Arschot :
 » *Si Votre Excellence apporte les remèdes en ses mains*
 » *comme elle les a en la bouche, j'espère voir ces pays et*
 » *nous tous bientôt tranquilles et consolés* : paroles qui
 » semblèrent déconcerter quelque peu le comte (2). Comme
 » jusqu'ici il ne se découvre pas, les villes aussi bien que
 » les seigneurs sont entrés en soupçon qu'il cherche à
 » profiter des conjonctures pour introduire un gouverneur
 » et une garnison espagnole : ce à quoi ils se montrent
 » fermement résolus de ne jamais consentir, et pour cela
 » ils veulent être forts, et ils le disent tout haut (3).
 » Et quoique le gouvernement de Mansfelt, à cause de l'âge
 » avancé de celui-ci, ne leur plaise pas beaucoup, ils le
 » supportent pour éviter celui des Espagnols (4). Dans les
 » assemblées qu'ils font entre eux, ils n'appellent pas les
 » ministres du roi, comme Tassis, Richardot, etc. — La

(1) Il quale (Fuentes) disse pubblicamente che di tempo in tempo
 sapranno quello ch'è venuto a fare, aprirebbe l'altri lettere e dispacci nell'
 occasioni et esporebbe la mente di Sua Ma^{ta}....; usando con tutti parole
 molto amorevoli. »

(2) «Per le quali parole parse che il conte restasse alquanto sopra-
 preso... »

(3) «Al che mostrano resolutione ferma di non volere giamai con-
 sentire e star forti, e ne parlano fuora de denti pubblicamente... »

(4) «E se bene non si compiacciono molto del governo del Masfelt
 per l'età, per fuggire l'altro s'uniscono e lo compatiscono.... »

» nuit de dimanche à lundi passé, deux courriers étant ve-
 » nus d'Anvers envoyés à Mondragon, avec l'avis que les
 » ennemis se rassemblaient et se dirigeaient vers
 » Bruxelles, les bourgeois, craignant qu'au moyen de
 » quelque stratagème on ne voulût introduire des Espa-
 » gnols dans la ville, coururent aux portes, s'emparèrent
 » de la place et des rues principales, et jusqu'aux jeunes
 » garçons tous commencèrent à crier : *A bas les vauriens!*
 » *A bas les vauriens* (1)! Les Espagnols, de leur côté, cou-
 » rurent tous, armés de corselets et de piques, à la maison
 » du comte de Fuentes. » — Matteucci rend compte des
 démarches qu'il a faites, sans succès, auprès du comte de
 Mansfelt et du conseil pour que les catholiques de France,
 et surtout ceux de Paris, soient promptement secourus :
 « Ici, dit-il à cette occasion, tout est glace, lenteur, divi-
 » sion, faiblesse, irrésolution et manque d'argent (2)... Les
 » régiments d'infanterie et de cavalerie refusent de mar-
 » cher et demandent d'être payés. Ce désordre provient, en
 » grande partie, du changement de quelques chefs,
 » quoique d'autres et moi nous ayons fait observer qu'au
 » moins jusqu'à ce que toutes les troupes fussent en
 » France, il convenait de ne changer ni les chefs ni les
 » dispositions faites par le duc de Parme... » — M. de la
 Motte, général de l'artillerie, ne sera plus de l'expédition,
 ne s'entendant pas bien avec le comte Charles de Mansfelt.
 — Le prince de Chimay et les hommes d'armes sous sa
 charge n'en seront pas non plus : trois compagnies de

(1) « ...E sin alli ragazzi cominciarono a gridare : *Fuora vigliaccos!*
Fuora vigliaccos! »

(2) «Qui ogni cosa è ghiaccio, tepideza, divisione, flicchezza, irresolu-
 tione e falta del danaro.... »

ceux-ci, celles du duc d'Arschot, du marquis d'Havré, son frère, et du comte de Boussu sont destinées à aller secourir le duc de Lorraine, sous le commandement dudit marquis, cousin de cette Altesse.

Fol. 296 v°. Bruxelles, 2 janvier 1593. — « La mésintelligence entre les comtes de Mansfelt et de Fuentes va en augmentant. Mansfelt, voyant qu'on fait plus de cas de l'autre que de lui, a dit : « Quelle juridiction, quel pouvoir a donc ce comte de Fuentes(1)? » — Matteucci annonce qu'il part dans la soirée pour aller joindre les troupes papales (2).

Fol. 320 v°. 22 janvier. — Matteucci rapporte des paroles attribuées au roi de Navarre et à la reine d'Angleterre sur le duc de Parme. Le roi de Navarre a dit : « Il est mort un grand personnage, un grand capitaine, bien que jamais il ne nous ait rien pris du nôtre ; nous avons gagné par sa mort dix mille hommes d'infanterie ; » et la reine d'Angleterre : « Il est mort un grand personnage, qui méritait de vivre (3). »

Fol. 335. Bruxelles, 7 mars 1593. — Le lundi de carnaval (4) est arrivé à Bruxelles un courrier d'Espagne

(1) « Crescono tuttavia le male satisfactioni tra li conti Masfelt, governatore, e Fuentes. Masfelt, vedendo che si fa più capo e stima del altro che di lui, ha detto : « Che jurisdictione, che facultà ha questo conte di Fuentes? »

(2) Il ne partit quelques jours après ; il alla jusqu'à Givet, mais il revint bientôt à Bruxelles.

(3) « Navarra, intesa detta morte, disse : « È morto un gran cavaliere, un gran capitano, se bene non ne ha mai tolto del nostro ; habiamo guadagnato 10,000 infanti » (mostrando di stimare più la persona d'esso duca che un nervo di 10,000 infanti). La regina d'Inghilterra disse : « È morto un gran cavaliere che meritava di vivere. »

(4) 1^{er} mars.

apportant la confirmation du gouvernement des Pays-Bas pour le comte Pierre-Ernest de Mansfelt. Le matin le comte fit assembler le conseil, pour la publier. Comme il était de bonne heure, il fit dire au comte de Fuentes qu'il ne s'incommodât pas; qu'il passerait chez lui pour lui faire part de ce qu'il avait reçu. Fuentes lui répondit qu'il ne lui était jamais incommode de s'occuper des affaires du roi son seigneur, et il vint à l'assemblée. Mansfelt, après avoir lu publiquement les patentes de confirmation, les présenta à Fuentes, pour qu'il en prit connaissance; mais celui-ci lui fit observer qu'il en avait reçu copie du roi lui-même. A ces paroles, Mansfelt se tourna vers quelques-uns des siens, leur disant : « A quelle fin le roi envoie-t-il copie de » mes patentes à d'autres? » Alors Fuentes lui présenta une petite lettre du roi qu'il était chargé de lui remettre en mains propres. On n'en connaît pas précisément le contenu; mais on croit qu'elle renferme l'ordre à Mansfelt de communiquer toutes les affaires à Fuentes et de les décider avec son avis. — La mésintelligence continue entre les deux comtes. — Cette confirmation de Mansfelt dans la charge de gouverneur général ne plaît pas du tout à ceux du pays, particulièrement à la noblesse, qui craint que dans peu le gouvernement n'échoie à un Espagnol... (1).

(1) Il lunedì di carnevale arrivò qua corriero di Spagna con la confirmatione del governo di questi paesi nel conte Masfelt. .. La mattina esso conte fece radunare il consiglio per publicarla, e per esser di buon' hora mandò a dire al conte di Fuentes che non s'incomodasse, che sarebbe poi andato a dar gliene parte. Replicò che non gl' era mai incomodo d'attendere alli negotij del re suo signore, e vuolsse intervenirci. Masfelt pubblicò detta confirmatione, e vuolendola far legere al conte di Fuentes, gli disse che n'havea copia dal re; (voltandosi Masfelt ad alcuni de' suoi, e dicendo: « A che fine il re manda copia de le mie lettere ad altri? » poi

Le 26 février, comme on l'a vu plus haut, était arrivé à Bruxelles monsignor Malvasia, nommé par Clément VIII pour remplacer Matteucci dans la charge que celui-ci remplissait. Matteucci différa son départ jusqu'au 25 mars, afin de mettre son successeur au courant des affaires des Pays-Bas et de France (fol. 353, 365, 384).

L'année suivante, le 5 décembre, Clément VIII le fit évêque de Viterbe. Il mourut dans cette ville en 1609 (1).

D. 3401. Nunziatura di Fiandra, n° 41 (2). Vescovo di Tricarico, dal 96 sino al 99.

635 feuillets.

Ottavio Mirto, évêque de Tricarico, était nonce à Cologne lorsque, comme nous l'avons fait connaître au commencement de ce §, Clément VIII résolut de créer une nonciature spéciale pour les Pays-Bas, et lui en donna la charge.

gli presentò una picciola lettera del re, suggiugnendo che tenea ordine di dargliela nelle proprie mani. Il contenuto non si sa specificamente, ma si crede che habbia ordine di dar parte del tutto à detto Fuventes, e col parere suo attendere al servizio: continuando la poca intelligentia, nè essendo punto piaciuto questa confirmatione agli huomini del paese, e particolarmente a la nobiltà, dubitando che in breve il governo debba cadere in un Spagnolo »

(1) Ughelli, *Italia sacra*, t. I, c. 1422.

(2) Les registres n° 6 à 10, que je n'ai pas examinés, portent les titres suivants :

N° 6. Santi Ambrogio e Ciriaco Bartoli, 1592-1597.

N° 7. Diverse scritture, 1592-1600.

N° 8. Malvasia, 1593-1595.

N° 9. Diversi vescovi et prelati, 1592-1598.

N° 10. Diversi, 1596-1599.

Il se trouvait alors dans la Franconie. Il ne tarda guère à se rendre à sa destination. Le 13 septembre 1596 il arriva à Bruxelles. L'archiduc Albert lui donna audience le 18.

Ses lettres sont adressées au cardinal Aldobrandini et au pape. La première est du 30 mai 1596, la dernière du 24 décembre 1599. On peut supposer qu'il fut rappelé peu de temps après : car, dès le 11 septembre, il sollicitait avec instance son rappel du cardinal secrétaire d'État.

J'ai beaucoup regretté que le temps m'ait manqué pour analyser en entier ce volumineux recueil de dépêches. Forcé de me restreindre, j'ai donné la préférence à celles où le nonce rend compte des faits qui précédèrent le départ de l'archiduc Albert pour l'Espagne et suivirent le retour de ce prince en compagnie de l'infante Isabelle.

Fol. 404. Le nonce écrit au pape, le 8 juin 1598, que l'archiduc renonce, entre les mains de S. S., à l'archevêché de Tolède, et cela d'après l'avis, qu'il a reçu du duc de Sessa (1), que le roi a déjà désigné à S. S. quelqu'un en son remplacement. Comme il ne sait si son mariage avec l'infante sera encore beaucoup différé; que, dans l'intervalle, le roi pourrait mourir, ou même l'infante, ou que d'autres empêchements pourraient survenir; qu'il se trouverait en ce cas destitué de moyens de vivre (2), pour prévenir un tel inconvénient, il souhaiterait, et c'est une grâce qu'il espère obtenir des bontés de S. S., que, quoique sa renonciation soit absolue, S. S. ne l'acceptât pas absolument, et ne donnât pas non plus absolument la sanction pontificale à la nomination faite par le roi, mais que l'une et l'autre fussent subordonnées à l'effectuation du mariage, avec déclaration

(1) Ambassadeur de Philippe II à Rome.

(2) « ... Senza commodità per sostentarse... »

expresse qu'elles seraient nulles si le mariage n'avait pas lieu (1).

Fol. 409. Le nonce rend compte, en ces termes, dans une dépêche du 13 juin, de la publication de la paix conclue entre l'Espagne et la France à Vervins, le 2 mai :
 « Le dimanche, 7 juin, le sérénissime archiduc cardinal
 » vint, à cheval, avec l'appareil accoutumé, à la grande
 » église de Sainte-Gudule; là, après qu'une messe solen-
 » nelle eut été chantée par le doyen, Toison d'or, vêtu
 » d'un habit représentant les armes du roi et de toutes les
 » provinces, ayant à ses côtés les hérauts d'armes d'Artois,
 » de Hainaut et de Brabant, donna lecture, à haute voix,
 » d'un petit écrit en français (2) annonçant au peuple la
 » paix faite entre les deux couronnes et le rétablissement
 » du commerce par mer et par terre. Cette lecture fut sui-
 » vie d'un *Te Deum* exécuté en musique et de la bénédic-
 » tion donnée à tous les assistants..... L'après-midi le
 » même Toison d'or, accompagné des trois hérauts, pu-
 » blia la paix en français, au son des trompettes, devant
 » la porte du palais royal, sur une estrade dressée à cet
 » effet. Il alla ensuite faire la même publication à la mai-
 » son du roi sur la Grand'Place, et en dernier lieu il la fit,
 » en flamand, sur une estrade disposée au milieu de la-

(1) « ... Che Vostra Beatitudine potria nondimeno non accettare assolutamente la rinunza, senon da hora por all' hora che il matrimonio sia fatto o in qualch' altra forma *ex nunc prout ex tunc*, et nella medesima forma far passar la chiesa nella persona nominata da S. M., non dandogliela subito assolutamente, ma dandogliela per all' hora con la detta clausula *ex nunc prout ex tunc* che il matrimonio sia seguito, con expressa declaratione che se per alcun caso il matrimonio non havesse effetto, fossero nulle l'accettazione della rinunza et la collatione della chiesa... »

(2) « ... Un scritto di poche linee in lingua francese... »

» dite place. Le magistrat ordonna, à cette occasion, que
 » pendant trois soirs consécutifs tous les bourgeois allu-
 » massent des feux dans les maisons et dans les rues : ce
 » qui se fit à la joie infinie du peuple, lequel chaque fois
 » accourut à la Grand'Place, pour jouir du spectacle des
 » effets divers que le feu et les lumières produisaient.
 » La foule fut grande dans les rues principales de la ville,
 » sans qu'au milieu de tant de liberté et de confusion il y
 » eût le moindre désordre. Le temps favorisa les illumina-
 » tions, excepté le dernier soir : mais si forte que fût
 » l'humidité causée par la pluie, la chaleur des feux le fut
 » plus encore (1). »

Fol. 415. Bruxelles, 20 juin 1598. Un courrier exprès
 a apporté d'Espagne la nouvelle de la conclusion et de la
 signature du mariage de l'archiduc avec l'infante Isabelle,
 à qui sont donnés en dot tous les Pays-Bas. — Hier soir est
 arrivé l'archevêque de Besançon qui, avec don Francisco
 d'Acuña, gentilhomme principal de la chambre de l'archi-
 duc, va porter à Ferrare (2) l'acte de la renonciation au
 chapeau. — L'archiduc a dit au nonce qu'il changera

(1) « ... Dopò pranzo fu similmente dalli medesimi in lingua francese
 publicata la pace sudetta inanzi la porta del palazzo sopra un palco di
 legno addobbato di razzì, con suoni di trombe, appresso nella casa del re
 sulla piazza della villa, et ultimamente in lingua fiammenga sopra un
 palco ordinato et ben addobbato nel mezzo di detta piazza, con ordine del
 magistrato a tutti borghesi che per tre sere continoe facessero fuochi nelle
 case et nelle strade, come fù fatto con infinita allegrezza del popolo, tro-
 vandosi tutto ogni sera nella piazza per veder il spettacolo d'i diversi
 effetti del fuoco et di lumi, et discorrendo per li fuochi principali della
 villa senza un disordine in tanta libertà et confusion di gente, favorendo
 il tempo sereno, fuorchè l'ultima sera; ma non tanto fù grande l'humido
 dell' acqua quanto fù maggiore il calore d'i fuochi... »

(2) Le pape était là en ce moment.

d'habit sans attendre que S. S. ait accepté sa renonciation, non qu'il en ait reçu l'ordre du roi, mais pour ôter au peuple le soupçon de quelque artifice qu'il pourrait concevoir du retardement d'un mariage depuis si longtemps annoncé (1).

— « Son Altesse, ajoute le nonce, s'en est excusée » avec moi, me priant, si la mutation susdite était par » Notre Seigneur jugée trop prompte, et si par suite S. S. » venait à l'attribuer à de la vanité, de la légèreté ou à » quelque affection désordonnée, de la défendre auprès de » S. S., en l'assurant qu'un tel ordre ne lui arrivera pas » d'Espagne sans qu'elle en informe aussitôt S. S. et lui » demande son consentement (2). »

Fol. 422. Bruxelles, 18 juillet. « Cette Sérénissime » Altesse a enfin laissé l'habit cardinalice et ecclésiastique » lundi dernier (3) à Hal, où elle s'était rendue à cet effet » le jour précédent. Après avoir le lendemain visité » Binche, que les Français ont détruit, elle est revenue » jeudi à Bruxelles, où son changement d'habit a causé » une universelle allégresse (4). » Cette allégresse, fondée

(1) « ... Quanto per toglier al popolo la sospitione di qualche inganno co'l vederse tardare la perfettione d'un tal matrimonio, molto tempo prima publicato... »

(2) « S. Alt. se n'iscusò con me, pregandomi che se da Nostro Signore fusse giudicata molto affretata la mutation sudetta et di là ne seguisse un altro giuditio contra la sua persona di vanità, di liggerezza et di qualche disordonato affetto, la diffendesse appresso la Santità Sua, con tal certezza di non poter venir gli tal aviso con tal ordine di Spagna senza che Sua Beatitudine non ne fusse partecipe et non vi havesse prestato il suo consenso... »

(3) 13 juillet.

(4) « ... Mutò finalmente questa Serenissima Altezza l' habito cardinalitio et ecclesiastico lunedì prossimo passato a Hal, ove se condusse a quest' effetto il giorno inanzi; ... et dopò l'haver visitato l'altro il luoco di Binche

sur l'espoir qu'ont les Belges d'un meilleur gouvernement par la présence de leur naturel et propre prince, n'est toutefois pas complète, à cause du bruit qui court, d'après les lettres apportées depuis peu de Madrid par le secrétaire Frias, que l'archiduc doit retourner en Espagne. Son Altesse le nie et se fâche quand on en parle.

Fol. 429. Bruxelles, 25 juillet. Jeudi passé (1) entrèrent à Bruxelles le maréchal de Biron et ses deux conseillers, Bellièvre et Sillery, envoyés par le roi très-chrétien pour recevoir le serment de l'archiduc sur l'observation du traité de paix; une nombreuse jeunesse française les accompagnait. La garde et la cour de l'archiduc et tous les seigneurs et la noblesse du pays, convoqués à cet effet, étaient allés au-devant d'eux jusqu'à mi-chemin de Bruxelles à Hal. On les a conduits d'abord à la demeure de l'amirante d'Aragon, située en face du palais, et de là au logement qui leur était respectivement destiné. — Hier, entre trois et quatre heures, l'archiduc leur donna audience debout sous un dais. Après avoir entendu le discours du conseiller Bellièvre, en langue française, qui dura une demi-heure, il répondit en espagnol, à la satisfaction de tous (2). — Aujourd'hui, fête de Saint-Jacques, a eu lieu la solennité de la prestation de serment à l'église de Sainte-Gudule, après qu'on eut chanté le *Te Deum* et que le nonce eut célébré la messe. L'archiduc, ayant à ses côtés M. de Biron et les deux conseillers, a juré solennellement, sur le missel que le nonce tenait ouvert, d'observer tout

destrutto da Francesi, ritornò giovedì con allegrezza universale di questa villa per la novità dell' habito. »

(1) 23 juillet.

(2) • ... Rispos' in lingua spagnuola con sodisfattion universale... »

ce dont le secrétaire Moriensart venait de donner lecture à haute voix. — La cérémonie terminée, S. A. a offert un splendide banquet aux ambassadeurs de France et à toute la noblesse venue avec eux. A la table sous le baldaquin dressée au haut de la salle étaient, avec l'archiduc, les trois ambassadeurs, le nonce, le comte de Mansfelt, le duc d'Aumale et le prince d'Orange. La noblesse française a pris place à des tables placées tout autour de la salle.

Fol. 454. Bruxelles, 1^{er} août. Jeudi dernier (1) partirent, après avoir été choyés et traités de toute la cour matin et soir (2), les ambassadeurs français, pour leur retour à Paris. L'archiduc leur a fait des présents d'une valeur de 20,000 écus environ, consistant en deux chevaux richement harnachés, joyaux, bassin et cuvettes d'or, chaînes, tapisseries. — Bellièvre et Sillery retournent par le même chemin qu'ils sont venus; mais le maréchal de Biron, avec la plus grande partie de sa compagnie, sur l'invitation du duc d'Arschot, se rend au château de ce seigneur près de Louvain; de là il ira visiter les villes et les forteresses du pays (3). — Pendant le séjour des ambassadeurs, l'archiduc a convoqué les états généraux pour le 10 août. — Ce prince désirerait beaucoup que la paix se fit avec la Hollande et que l'empereur en fût le promoteur : l'intervention du pape auprès de S. M. I. à cet effet lui serait très-agréable, à cause de la froideur qui existe entre lui et cette Majesté.

(1) 30 juillet.

(2) « ... Accarezzati et banchettati matina et sera da tutta la corte... »

(3) Dans une notice des manuscrits concernant l'histoire de la Belgique qui existent à la Bibliothèque royale, à Berlin (*Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4^e sér., t. I, p. 11), j'ai donné une suite de dépêches adressées à Henri IV et au secrétaire d'État de Villeroi par le maréchal de Biron et MM. de Bellièvre et de Sillery, sur leur ambassade à Bruxelles.

Fol. 444. Le nonce mande, le 22 août, que les délibérations des états généraux ont duré plus que l'archiduc ne l'aurait voulu (1). « Plusieurs causes, dit-il, y ont contribué; et d'abord, comme il s'agit de changer un gouvernement peu différent du démocratique, tel qu'est celui de ces provinces, ils ont cherché à profiter de l'occasion pour le réduire à l'état où il était sous les ducs de Brabant. Mais les principales causes ont été les deux suivantes : l'une, qu'en considérant les conditions serviles auxquelles est faite la cession du pays, conditions qui, selon l'opinion commune, n'étaient pas de nature à être acceptées par un personnage tel que l'archiduc, archevêque de Tolède et cardinal, ils ont craint quelque tromperie, et, pour avoir leurs sûretés, il leur a fallu du temps, puisqu'elles ne pouvaient venir que de leurs propres conseils; l'autre, que, voyant les mêmes conditions peu prisées de S. A., ils ont voulu longuement examiner si par la suite elles ne pourraient pas causer du préjudice au pays (2). Finalement, trouvant que les provinces ne perdent rien et qu'elles ne sont exposées à aucun danger, comme le serait S. A. de rester sans Tolède, sans le chapeau et sans États, ils ont résolu de se conformer à la volonté du roi et de son conseil d'Espagne (3). »

(1) Il les avait limitées à deux jours : commencées le 13 août, elles ne se terminèrent que le 21. Voy., dans ma *Collection de documents inédits concernant l'histoire de la Belgique*, t. I, p. 432, le rapport du député des états du Tournaisis, Nicolas du Bois.

(2) Le rapport, ci-dessus cité, de Nicolas du Bois, fait connaître avec précision les points sur lesquels les états généraux demandèrent des éclaircissements.

(3) « La tardanza dell' ordini nasceva da più cause. Mentre se trata de mutarse un imperio non molto dissimile dal democratico, qual è di queste

Fol. 454. Le 19 septembre le nonce écrit que le cardinal d'Autriche (1) est arrivé à Bruxelles privément le 6; que l'archiduc Albert est allé au-devant de lui et l'a conduit au palais, où il est logé. « Sa venue, dit-il, est jusqu'à » présent agréable aux Bruxellois, parce qu'il n'est pas » espagnol, ne vient pas d'Espagne, n'use pas de beau- » coup de gravité, enfin par l'espoir d'un bon gouverne- » ment que leur donne le refus qu'il fit quand, à son arri- » vée, on le lui proposa avec des restrictions et des » limitations: de sorte qu'il lui a été conféré depuis libre » et sans empêchement aucun (2).

Fol. 461. Bruxelles, 26 septembre. Le cardinal André gouverne à la satisfaction générale, s'appliquant avec le plus grand zèle à acquérir la pratique des affaires. — On a commencé des travaux au palais pour que l'archiduc et l'infante y soient commodément et honorablement logés.

provincie, han cercato con tal occasione di ridurlo al luogo ove era in tempo d'i duchi di Brabanza. Ma le principali sono state dua: una, che considerandose le conditioni servili trovate nella rinuntia, non atte, per opinion commune, a riceverse da un suggeto tale qual era S. A., arcivescovo di Toledo et cardinale, han dubitato di qualche inganno, che per assicurarsene è stato a lor bisogno il tempo, poichè la sicurtà non potea uscire d'altra parte che dalli propri lor consigli. L'altra causa era che vedendose le conditioni poco stimate da S. A., han voluto lungamente fra loro esaminare s'apportassero co'l tempo prejuditio al paese. Et finalmente trovandose che le provincie non vi perdono, nè sono perciò sottoposte a pericolo alcuno, come S. A. di restar senza Toledo, senza il capello et senza i Stati, deliberorno di confermarsi co'l voler del re et del consiglio suo di Spagna. •

(1) André.

(2) • La sua venuta è fin hora grata a questa città, per non essere spagnuolo, per non venire da Spagna, per non usar molta gravità, et finalmente per la speranza di buon governo che gli promette le haverlo rifiutato quando, dopò il suo arrivo, se gli propose ristetto et limitato, essendose gli poi conceduto libero et senza impedimento alcuno... •

Ces travaux font juger qu'on ne tolérera pas à la cour la liberté des dames telle qu'elles en usent dans leurs maisons et à la ville; et déjà à celles qui vont en Espagne pour revenir avec l'infante, on a donné avis qu'elles ne doivent plus parler avec des hommes sans la permission de la grande maîtresse : ce qui a causé beaucoup de déplaisir, comme étant contraire à la liberté du pays (1).

Fol. 467. Le 10 octobre le nonce écrit que la nouvelle de la mort du roi d'Espagne s'est publiée à Bruxelles mercredi matin (2) : c'est un courrier venu avec des lettres du 26 septembre qui l'a apportée.

L'archiduc Albert était parti de Bruxelles pour l'Espagne le 14 septembre 1598; le 18 avril 1599 son mariage avec l'infante Isabelle avait été célébré à Valence; le 7 juin les deux époux s'étaient embarqués à Barcelone pour Gênes, d'où ils s'étaient dirigés vers les Pays-Bas par la Lombardie, la Suisse et la Lorraine.

Dans un *foglio d'avisi* (fol. 607) joint à une dépêche du 11 septembre 1599, le nonce rend compte du voyage de ces princes de Nancy à Bruxelles, et fait une relation détaillée de leur entrée dans la capitale. Sur leur passage à Luxembourg, à Namur, à Nivelles, il ne rapporte rien qu'il y ait à citer. Le 31 août ils arrivèrent à Hal, où le cardinal André était allé à leur rencontre; celui-ci leur fit ses adieux le 2 septembre, prenant le chemin de la

(1) « ... A quelle vann' in Spagna per ritornar con la serenissima infanta è stato dat' ordine che non debbano parlar più con huomini senza licenza della lor prefetta : ch' è stato ricevuto con molto disgusto com' ordine contrario alla libertà della patria... »

(2) 7 octobre.

France, pour voir Paris et quelques autres villes de ce royaume, avant de retourner en Allemagne. Le duc de Mantoue (1), qui était venu visiter les Pays-Bas pendant l'absence de l'archiduc Albert, se rendit aussi à Hal pour complimenter les archiducs. Il voulait de là repartir pour l'Italie : il était mécontent, d'abord parce qu'on ne lui avait pas donné à Bruxelles un logement convenable, ensuite parce que, ayant envoyé le comte de Castiglione à Albert et à Isabelle, ils avaient souffert que ce seigneur restât tout le temps la tête découverte en leur présence (2). Des explications lui furent données sur l'un et l'autre point, qui le satisfirent, et, après s'être fait beaucoup prier, sur les instances de l'infante, il consentit à revenir à Bruxelles. De Hal les archiducs vinrent à une abbaye située à deux milles italiens de Bruxelles (3) attendre que les préparatifs de leur réception dans la capitale fussent terminés; là ils reçurent la visite des dames titrées et non titrées du pays. Un différend s'étant élevé entre ces dames au sujet du coussin qui n'était pas donné à toutes pour s'asseoir sur un tapis, l'infante l'apaisa en s'asseyant elle-même à terre (4).

(1) Vincent I^{er}, qui avait succédé, en 1587, au duc Guillaume, son père.

(2) « La mala sodisfattione del signor duca di Mantoa nacque prima dall' esser stato mal alloggiato in questa villa, che gli fu argomento di poca stima che si aveva della sua persona... Et confirmò appresso detta mala sodisfattione del signor duca con l'essere stato tollerato dal signor arciduca et signora infanta, inanzi le Altezze loro, col capo scoperto, et non fattosi mai coprire, il conte Castiglione, mentre lor parlava in nome di esso signor duca... »

(3) L'abbaye de la Cambre.

(4) « ... Tra le quali essendo nata dissention di maggioranza per rispetto del cuscino sul quale sedean' in un tappeto che a tutte non se dava, l'accommodò l'infanta co'l sedere lei senza cuscino in terra »

Le dimanche 6 septembre, à deux heures, les archiducs partirent de l'abbaye en carrosse, accompagnés de tous les princes et seigneurs du pays à cheval, et vinrent à la maison du marquis de Bade, distante de la porte de la ville d'un trait d'arquebuse, où ils s'arrêtèrent quelque temps, à cause de la pluie qui survint. Entre l'abbaye et ladite maison les attendaient tous les bourgeois armés dont un escadron était vêtu de hauts-de-chausses bleus et de pourpoints blancs, et qui reçurent leurs princes avec des démonstrations d'allégresse militaire. Il y avait ensuite les membres du magistrat, tous à cheval, avec de longues robes de velours et de damas cramoisi : un de ceux-ci fit le discours de congratulation au nom du public, et présenta à la sérénissime infante, en marque de sa préminence, les clefs de la ville et la verge de justice que Son Altesse leur rendit (1).

La pluie ayant quelque peu cessé, l'infante monta une haquenée blanche garnie de très-riches ornements (2), et se mit en marche vers la ville, ayant à sa gauche l'archiduc. Derrière eux allaient une à une, chacune au milieu de deux seigneurs du pays, les demoiselles de l'infante, au nombre de douze, richement vêtues et montées sur de

(1) • Nel mezzo del camino tra l'abbadia et casa sudetta, se trovarno prima tutti i cittadini armati et un squadron di loro vestiti in un modo con calzoni torchini et giubboui bianchi, ricevendo i lor prencipi con segni d'allegrezza militare. Se trovò appresso il magistrato, di molte persone, tutte a cavallo, vestite con longhe toghe di veluto et di damasco cremosino : una de' quali fè l'oratione gratulatoria in nome del publico, consigliando alla serenissimu infanta, a dimostrazione della maggioranza di lei, le chiavi della villa con la verga della giurisdittione loro, che Sua Altezza lor rese. •

(2) • ... Furnita di richissimi ornamenti... •

belles haquenées couvertes de velours noir avec passements d'or. Les princes étaient précédés du comte de Solre, grand écuyer, à cheval, la tête découverte et portant à l'épaule l'épée nue; de quatre écuyers avec les insignes des provinces; du nonce, ayant à sa gauche D. Baltasar de Zuñiga, que le roi d'Espagne venait d'envoyer comme ambassadeur près Leurs Altesses; des grands, tels que le duc d'Aumale, le prince d'Orange, le duc d'Arschot; des chevaliers de la Toison d'or, le comte d'Arenberg et le comte de Berlaymont; des officiers de la cour et des seigneurs et nobles du pays, suivant leur rang.

En cet ordre le cortège chemina vers la porte de la ville dite *porte de Louvain*. Là étaient douze nobles citoyens portant un dais sous lequel ils reçurent les deux Altesses, qu'ils conduisirent d'abord à l'église de Sainte-Gudule. L'archevêque de Malines avec son clergé les y attendait sous le porche. Après qu'elles eurent mis pied à terre, baisé la croix et entendu une petite allocution du doyen de l'église, elles se dirigèrent vers le grand autel, auquel elles ne parvinrent qu'avec une extrême difficulté à cause de la multitude de peuple qui remplissait l'église (1). Elles entendirent le *Te Deum* agenouillées pendant tout le temps.

Le *Te Deum* fini, elles remontèrent à cheval et se dirigèrent vers le palais, où elles n'arrivèrent qu'à la nuit, à cause du long détour qu'elles firent, passant par Saint-Dominique, Saint-François, la Grand'Place, et de la lenteur avec laquelle elles marchaient, pour satisfaire la population, qui se réjouissait de voir la sérénissime infante

(1) « ... Vennero inanzi l'altar maggiore con grandissima difficoltà, per la gran multitude del popolo standovi... »

et de se convaincre qu'elle était bien éloignée de cette gravité espagnole qu'on craignait de rencontrer en elle (1). Le duc de Mantoue ne fut pas du cortège de cette entrée; mais il se fit voir publiquement à l'une des fenêtres de l'hôtel de ville, d'où il salua l'une et l'autre Altesse.

Les princes étant entrés au palais, le conseil privé s'y présenta, et le président Richardot adressa à l'infante, en français, un long discours de félicitation. Comme il s'était agenouillé, à la manière d'Espagne, l'infante lui ordonna de se lever (2).

Ce jour-là et les deux suivants, pendant lesquels les fêtes se prolongèrent, la ville était pleine de gens venus de toutes les provinces pour voir l'infante. Le lundi soir la sérénissime princesse sortit en carrosse avec l'archiduc, et parcourut les rues de la ville, qui étaient illuminées. Le mercredi matin, à la grande joie du peuple (3), elle se rendit à Sainte-Gudule, pour la fête de la nativité de la Vierge, allant seule dans un carrosse tiré par six chevaux, derrière lequel étaient à cheval l'archiduc et le duc de Mantoue. Tous trois prirent place devant le grand autel. La messe fut chantée par l'archevêque de Malines. Le même matin (4) Leurs Altesses dinèrent en public, ayant en leur compagnie le duc de Mantoue, lequel, sur l'invitation de l'archiduc, se prépare pour un tournoi qui aura lieu dans la grande salle du palais.

(1) « ... Per il circuito lungo e per il lento passo se teneva da darsi consolation al popolo infinito che se rallegrava veder la serenissima infanta et nel conoscerla molto lontana della gravità spagnuola, di che non poco se timea .. »

(2) « ... Il signor presidente Ricciardotto, qual cominciando s'ingenocchiò, et gli fù ordinato dall' infanta ch' s'alzasse. »

(3) « ... Con molta allegrezza del popolo... »

(4) « ... L'istessa mattina. . »

Le duc de Nevers et madame de Longueville, qui sont venus à Bruxelles avec le duc de Mantoue, sont partis hier pour retourner en France.

Fol. 611. Le 18 septembre 1599 le nonce écrit qu'outre le prince d'Orange et le comte de Ligne, qui ont été décorés de la Toison d'or par le roi d'Espagne, le duc d'Archot, le marquis d'Havré, le comte d'Egmont et le comte de Solre le seront aussi. L'archiduc leur en a donné l'assurance : ce qui a fait cesser en grande partie le mécontentement causé par les réformes introduites dans la chapelle et au palais. La réforme dans la chapelle consistait en ce qu'on avait enlevé les coussins sur lesquels les chevaliers de la Toison d'or, les grands, le nonce s'agenouillaient. Au palais les portes des chambres devaient être fermées et un portier préposé à chacune de celles-ci. « Ces réformes, » dit le nonce, « sont regardées ici comme excessives : car » S. A. n'est pas roi, et elle veut que sa cour soit gouvernée et servie comme celle du roi d'Espagne (1). »

Fol. 614. Bruxelles, 24 septembre. Le dimanche précédent (2) s'est fait le tournoi, qui a duré de huit heures du soir à minuit, et qui a été suivi d'un bal dans les appartements de l'archiduc, lequel s'est prolongé presque jusqu'au

(1) • Per simile dichiarazione cessa in gran parte il mormorio ch' haveva cominciato a lor dare la riforma della cappella et del palazzo nell' universale malamente intesa, così per essere quella della cappella più stretta di prima, essendose tolti li cuscini che se preparavano al nuntio, a li grandi et signori del Tosone per ingenuocchiarse, come per vederse l'altra del palazzo fuor' dell' aspettation comune, persuadendose ognuno di poter vivere con l'arciduca secondo il solito con li duchi di Brabanza. Queste riforme sono qui stimate per eccesso, poichè S. A., non essendo re, voglia governata la sua corte et servita a simiglianza di quella del re di Spagna. »

(2) 20 septembre.

jour. — Le duc de Mantoue est parti le 21 septembre.

Dans une dépêche du 4 décembre (fol. 644), le nonce informe le cardinal Aldobrandini de l'inauguration des archiducs, comme ducs de Brabant, qui a eu lieu à Louvain le 25 novembre; ils s'étaient rendus en cette ville le jour précédent. Le 28 au soir ils revinrent à Bruxelles, et, avant de rentrer dans leur palais, ils allèrent à Sainte-Gudule, où, comme ils l'avaient fait à Louvain, à Saint-Pierre, ils jurèrent de conserver la religion catholique et de défendre les immunités de l'Église. Le 29, à l'hôtel de ville, ils renouvelèrent le serment qu'ils avaient prêté aux états.

« Dans ces inaugurations, dit le nonce, Leurs Altesses, avec
 » l'humanité et la bienfaisance qui les distinguent, ont
 » donné une satisfaction très-grande au peuple, et l'allé-
 » gresse aurait été réciproque, si à Louvain on n'avait
 » perdu l'espérance dont on s'était flatté que la sérénis-
 » sime infante était enceinte (1) »

Je citerai une dernière dépêche; elle est datée du 17 décembre (fol. 648) et concerne l'inauguration des archiducs à Malines et à Anvers. Le 5 décembre ces princes partirent pour Malines, où ils firent leur entrée à cheval sous un dais que portaient douze gentilshommes de la ville; à la cathédrale, où ils allèrent directement, après avoir entendu le *Te Deum*, ils jurèrent, entre les mains de l'archevêque, la conservation de la foi catholique et des immunités de l'Église. Le jour suivant, sur un théâtre élevé au milieu de la Grand'Place, ils prêtèrent serment de mainte-

(1) « Dette Altezze, con l' humanità et beneficenza loro, hanno dato in questi atti di inaugurazione grandissima sodisfattion al popolo, et saria stata reciproca l'allegrezza quando in Lovanio non se fosse perso la speranza d'esser grvida la serenissima infanta.... »

nir les droits, privilèges et libertés de la ville et province de Malines, et reçurent ensuite celui des représentants de cette province.

Le 7 ils quittèrent Malines, prenant le chemin d'Anvers. Comme les préparatifs de leur réception dans cette ville n'étaient pas terminés encore, ils descendirent au château, en attendant qu'ils le fussent; ils y séjournèrent jusqu'au 12. Ce jour-là ils entrèrent en carrosse dans la ville par la porte de Saint-Georges. A cette porte ils trouvèrent l'évêque et son clergé; après avoir adoré la croix, ils prêtèrent un premier serment au marquisat du saint-empire; de là ils se transportèrent à l'évêché; ils y entendirent le *Te Deum* et prêtèrent le même serment qu'à la cathédrale de Malines; cela fait, ils allèrent s'établir à l'abbaye de Saint-Michel, où les souverains logeaient d'ordinaire. Le 13 (1) ils vinrent en grande pompe à la cathédrale, où ils assistèrent à une messe solennelle chantée par l'évêque; puis ils se transportèrent à la place de l'hôtel de ville; un théâtre y avait été dressé : ce fut là qu'eut lieu la prestation réciproque des serments. A Anvers, comme à Malines, à Bruxelles et à Louvain, l'archiduc fit plusieurs chevaliers.

« Trois choses — écrit le nonce — ont été remarquées
 » dans l'entrée de ces Sérénissimes Altesses à Anvers :
 » l'une, que les bourgeois ne sont pas venus à leur ren-
 » contre hors de la ville, mais se sont trouvés en armes
 » sur la muraille, et que de là ils se sont salués suivant la

(1) Ces dates des 7, 12 et 13 décembre ne concordent pas avec celles que donnent MM. Mertens et Torfs, *Geschiedenis van Antwerpen*, t. V, pp. 524-527. Je ferai observer que le nonce était présent; c'est d'Anvers qu'est écrite sa dépêche.

» coutume militaire; la seconde, que l'archiduc n'a fait
» de salut ni même de sourire à personne, ce qui a beau-
» coup offensé, quoique l'offense fût adoucie par l'air
» affable de l'infante; la troisième, que dans la ville l'ar-
» chiduc a préféré les Espagnols du château aux bour-
» geois pour la garde de sa personne. Avec tout cela la
» ville a fait à l'une et à l'autre Altesse de riches pré-
» sents (1). »

J'ai encore analysé, dans la série des NUNZIATURE DI FIANDRA, le registre n° 14 intitulé : 1609, 1610 et 1611. *Lettere di monsignor nunzio a Bruxelles al signor cardinal Borghese. Monsignor Bentivoglio.* Je ne donne pas cette analyse ici, me proposant de réunir, dans un travail spécial, les extraits que j'ai tirés du registre du Vatican à ceux, beaucoup plus nombreux, que m'ont fournis les correspondances de Bentivoglio conservées à la bibliothèque Barberini.

(1) « Nell'entrata di queste Serenissime Altezze in questa villa se sono osservate tre cose : una, ch'i burghesi non sono usciti fuora a incontrarle, ma se son fatti trovare in la muraglia armati, et di là si salutorno secondo il costume militare; l'altra, che l'archiduca non se fusse mai visto salutare alcuno ne ancor' con l'occhio, ch'a molto offeso, ancorchè l'offesa se placava con volto humano della serenissima infanta; l'altra, che stando dentro la villa, havesse a burghesi preferiti i Spagnuoli del castello per guardia della sua persona. Con tutto ciò sono stato l'un' et l'altr'Altezza presentate dalla villa di ricchi duoni... »

APPENDICES.

Outre les inventaires que nous donnons dans ces *Appendices*, on conserve, aux Archives nationales de France, ceux dont l'indication suit :

I. « Inventaire des papiers de la Daterie apostolique, des années 1807, 1808, 1809, qui, en vertu des ordres de S. E. le général comte Miollis, gouverneur général des États romains, ont été saisis dans les bureaux de ladite Daterie et dans les maisons de ses différents officiers, la nuit du 1^{er} janvier 1810, et transportés dans une des chambres de la même Daterie, où ils ont été vérifiés et choisis, avec l'assistance de MM. chanoine Sauveur Honorati, préfet de l'office *Per obitum*, et frère Sala, intervenus à cette opération par ordre exprès de M. le général Radet, inspecteur général de la gendarmerie impériale, ainsi que de M. François Cardini, officier de gendarmerie, auquel ils ont été consignés comme chargés de leur transport à Rheims. »

Cet inventaire fut clos et signé le 10 janvier 1810; le général Radet le visa le 17.

II. « Inventaire des papiers de la secrétairerie des Brefs, des années 1807, 1808, 1809, qui, en vertu des ordres de S. E. le général comte Miollis, gouverneur général des États romains, ont été saisis à Rome, dans ladite secrétairerie, dans la nuit du 1^{er} janvier 1810, etc. (*ut supra*). »

Clos et visé comme ci-dessus.

III. « Inventaire des papiers de la secrétairerie des Affaires

ecclesiastiche, des années 1807, 1808, 1809, qui, en vertu des ordres de S. E. le comte Miollis, gouverneur général des États romains, ont été saisis à Rome, dans le palais de S. Ém. le cardinal di Pietro, la nuit du 1^{er} janvier 1810, etc. (*ut supra*). »

Clos et visé comme ci-dessus.

IV. « Inventaire des papiers de la Chancellerie apostolique, des années 1807, 1808, 1809, qui, en vertu des ordres de S. E. le général comte Miollis, gouverneur général des États romains, ont été saisis à Rome dans les bureaux de ladite Chancellerie, la nuit du 1^{er} janvier 1810, etc. (*ut supra*). »

Clos et visé comme ci-dessus.

V. « Inventaire des papiers du tribunal de la sacrée Pénitencerie, des années 1807, 1808, 1809, qui, en vertu des ordres de S. E. le général comte Miollis, gouverneur général des États romains, ont été saisis à Rome, dans le palais de S. Ém. le cardinal Antonelli, grand pénitencier, et dans les maisons des secrétaires de la même Pénitencerie, la nuit du 1^{er} janvier 1810, etc. (*ut supra*). »

Clos et visé comme ci-dessus.

VI. « Inventario di tutte le carte, libri, registri, protocolli, stampe, manoscritti, che dall'anno 1622 esistevano nell'archivio di *Propaganda fide*, e li quali, in virtù degli ordini di Sua Eccellenza il signor generale conte Miollis, governador generale degli Stati romani, sono stati sequestrati et incassati, coll'assistenza dei signori de Filippi, capitano della gendarmeria imperiale, de Vahiny, commissario di polizia della sesta sezione di giustizia di questa imperiale città di Roma, e Gualtieri, archivista di *Propaganda*, intervenuti a questa operazione per ordine espresso di Sua Eccellenza il signore generale Radet, ispettor generale della gendarmeria imperiale. »

Cet inventaire (1), commencé le 25 janvier 1810, fut achevé dans les premiers jours de mars. Le général Radet y mit son visa le 6 de ce mois.

VII. « Inventaire des livres, protocoles et papiers de la Daterie qui, en vertu des ordres de S. E. le gouverneur général comte Miollis, ont été saisis à Rome, dans le palais de ladite Daterie, par MM. Borgia, capitaine, et Celli, lieutenant de la 50^e légion de gendarmerie, nommés et appelés à cet effet par M. le général Radet, baron de l'Empire, inspecteur général de la gendarmerie impériale, assisté de M. Domenico Sala, administrateur général *delle Componente*, intervenu à cette opération par ordre exprès du même général. »

Cet inventaire (2) fut clos le 25 mars 1810. Le général Radet le visa le 24.

Les Archives nationales possèdent, de plus, les inventaires, qui furent faits en 1811,

Des archives de la Chambre apostolique, lesquelles dataient du commencement du quatorzième siècle et étaient placées au Vatican, au-dessus des corridors du Musée;

(1) Il donne une indication sommaire des documents renfermés dans chaque caisse. Les plus récents sont de l'année 1808. Ces archives de la Propagande remplirent 94 caisses.

(2) Il est distribué comme suit :

Office des *Componente*. — Office *delle date*. — Office de l'auditeur du cardinal prodataire. — Office *de' matrimoniali*. — Office du registre des bulles. — Office des comptes. — Office *della via segreta*. — Office de la garde des soumissions originales des matières bénéficiales. — Archives secrètes de la Daterie apostolique contenant les matières bénéficiales de diverses espèces. — Secrétairerie des affaires ecclésiastiques. — Office des registres des suppliques. — Office *per obitum*. — Office *secret de missis*. — Office des annates.

Les dates ou les pontificats auxquels les documents appartiennent sont indiqués pour chaque caisse.

Le nombre des caisses est de 317.

Des papiers des secrétaireries de cette Chambre, à partir de l'année 1500, qui se gardaient aussi au Vatican, dans la cour dite des *Papagalli* ;

Des papiers des commissaires de la même Chambre ;

Des archives de la sacrée Consulte, de 1600 à 1700 (c'était également au Vatican qu'elles se trouvaient) ;

Des archives de la Rote, qui se conservaient au Quirinal ;

Des archives *del buon Governo*.

APPENDICES.

I.

Inventaire des Archives du Vatican saisies à Rome au mois de janvier 1810.

Inventaire des papiers trouvés dans les différentes archives du Vatican, qui, en vertu des ordres de S. E. M. le gouverneur général, ont été saisis à Rome, dans le palais du Vatican, par messieurs Pesci, lieutenant de la gendarmerie impériale, et Rotoli, commissaire de police, nommés à cet effet par M. le général Radet, baron de l'Empire, inspecteur général de la gendarmerie, assistés de M. Paolo Salviucci, imprimeur, intervenu à cette opération par ordre exprès dudit général Radet (1).

SUPPLIQUES DE LA DATERIE.

Nombre
des registres.

162	de Martin V, élevé au pontificat en.	. . .	1417.
164	d'Eugène IV,	id. . . .	1431.
49	de Nicolas V,	id. . . .	1447.
62.	de Calliste III,	id. . . .	1455.
61	de Pie II,	id. . . .	1458.
59	de Paul II,	id. . . .	1464.
186	de Sixte IV,	id. . . .	1471.
151	d'Innocent VIII,	id. . . .	1484.
209	d'Alexandre VI,	id. . . .	1492.
301	de Pie III et Jules II, id.		1505.

(1) Cet inventaire, qui est formé par caisse, remplit trente-quatre pages d'écriture. Nous l'avons considérablement réduit en totalisant les nombres qui se rapportent à une même série de documents. Nous en avons retranché, d'ailleurs, les numéros et le nombre des caisses.

Nombre
des registres.

345	de Léon X, élevé au pontificat en	1515.
49	d'Adrien VI, id.	1522.
565	de Clément VII, id.	1525.
552	de Paul III, id.	1534.
155	de Jules III, élevé au pontificat en 1550, et de Marcel II,	1555.
148	de Paul IV, élevé au pontificat en.	1555.
182	de Pie IV, id.	1559.
152	de Pie V, id.	1566.
295	de Grégoire XIII, id.	1572.
104	de Sixte-Quint, id.	1585.
275	de Clément VIII, id.	1592.
412	de Paul V, id.	1603.
58	de Grégoire XV, id.	1621.
495	d'Urbain VIII, id.	1625.
196	d'Innocent X, id.	1644.
257	d'Alexandre VII, id.	1655.
65	de Clément IX, id.	1667.
71	de Clément X, id.	1670.
202	d'Innocent XI, id.	1676.
154	d'Innocent XII, id.	1691.

REVUES ET COADJUTORERIES DU SOUS-DATAIRE.

40	<i>Componende</i> , de 1670 à	1716.
52	id. de 1716 à	1722.
54	id. de 1725 à	1751.
59	id. de 1751 à	1757.
39	id. de 1758 à	1741.
55	id. de 1744 à	1750.
32	id. de 1750 à	1756.
52	id. de 1756 à	1762.
22	id. de 1762 à	1767.
55	id. de 1768 à	1775.
29	id. de 1775 à	1778.

Nombre
des registres.

90	<i>Compende</i> , de différentes époques.	
15	Grâces et recours.	
126	Papiers de différentes époques.	
118	Lettres de cardinaux.	
5	<i>Compende</i> .	
82	Matières diverses de différentes époques.	
142	Anciens mariages.	
158	Mariages d'époques plus récentes.	
8	Pensions, de 1592 à 1641.	
9	<i>Per obitum</i> , de 1575 à	1591.
58	id. de 1592 à	1627.
51	id. de 1628 à	1649.

BREFS DU SOUS-DATAIRE.

710	Suppliques anciennes au souverain pontife.	
42	Rubriques des brefs.	
8	Registres des brefs, de 1495 à	1520.
55	id. de 1529 à	1560.
25	id. de 1560 à	1585.
26	id. de 1585 à	1600.
59	id. de 1600 à	1608.
25	id. de 1609 à	1621.
35	id. de 1621 à	1659.
52	id. de 1659 à	1660.
19	id. de 1660 à	1668.
29	id. de 1669 à	1670.
12	id. de 1575 à	1578.
7	id. de 1618 à	1621.
24	id. de	1655.
25	id. de 1655 à	1645.
25	id. de 1646 à	1659.
28	id. de 1660 à	1681.
51	id. de 1682 à	1702.
18	id. de 1705 à	1711.

Nombre
des registres.

14	Registres des brefs, de 1712 à	1719.
13	id. de 1719 à	1723.
15	id. de 1726 à	1732.
18	id. de 1733 à	1738.
18	id. de 1739 à	1747.
14	id. de 1748 à	1755.
14	id. de 1754 à	1759.
24	id. de 1755 à	1767.
24	id. de 1768 à	1774.
25	id. de 1775 à	1781.
18	id. de 1782 à	1786.
17	id. de 1786 à	1792.
21	id. de 1793 à	1799.
8	id. de 1800 à	1808.
56	Registres de commission, de 1709 à	1748.
19	id. de 1749 à	1794.
8	id. de 1700 à	1708.
27	id. de 1709 à	1750.
55	id. de 1731 à	1748.
55	id. de 1749 à	1767.
22	id. de 1556 à	1599.
53	id. de 1767 à	1778.
30	id. de 1779 à	1789.
27	id. de 1790 à	1797.
27	De diverses époques.	
75	Rubriques, etc.	
44	Commissions.	
50	Mémoires.	
14	Commissions et mémoires.	

BULLES.

485	de divers papes depuis l'année 1500.
199	de Boniface IX jusqu'en 1596.

- 71 d'Innocent VII (1404), de Grégoire XII (1406),
d'Alexandre V (1409).
- 208 de Martin V (1417).
- 182 d'Eugène IV (1451).
- 107 d'Eugène IV et de Nicolas V (1447).
- 55 de Nicolas V et de Calliste III (1455).
- 124 de Calliste III et de Pie II (1458).
- 140 de Pie II et de Paul II (1464).
- 188 de Paul II et de Sixte IV (1471).
- 169 de Sixte IV et d'Innocent VIII (1484).
- 555 d'Innocent VIII et d'Alexandre VI (1492).
- 255 d'Alexandre VI, de Pie III (1503) et de Jules II (1503).
- 258 de Jules II et de Léon X (1515).
- 255 de Léon X, d'Adrien VI (1522) et de Clément VII
(1523).
- 241 de Clément VII et de Paul III (1554).
- 41 de Paul III et de Jules III (1550).
- 42 de Jules III et de Paul IV (1555).
- 45 de Paul IV et de Pie IV (1559).
- 126 de Pie V (1566) et de Grégoire XIII (1572).
- 35 de Grégoire XIII et de Sixte-Quint (1585).
- 36 de Sixte-Quint et d'Urbain VII (1590).
- 159 d'Innocent IX (1591) et de Clément VIII (1592).
- 207 de Clément VIII, de Léon XI (1605) et de Paul V
(1605).
- 56 de Paul V et de Grégoire XV (1621).
- 246 de Grégoire XV et d'Urbain VIII (1625).
- 84 d'Urbain VIII et d'Innocent X (1644).
- 48 d'Innocent X et d'Alexandre VII (1655).
- 55 d'Alexandre VII et de Clément IX (1667).
- 50 de Clément IX et de Clément X (1670).
- 56 de Clément X et d'Innocent XI (1676).
- 52 d'Innocent XI, d'Alexandre VIII (1689) et d'Inno-
cent XII (1691).

Nombre
des registres.

- 47 d'Innocent XII et de Clément XI (1700).
 96 de Clément XI.
 27 de Clément XI, d'Innocent XIII (1721) et de Benoît XIII (1724).
 76 de Benoît XIII et Clément XII (1750).
 149 de Clément XII et de Benoît XIV (1740).
 122 de Benoît XIV, de Clément XIII (1758) et de Clément XIV (1769).

IMMUNITÉS.

- 221 Papiers divers, de 1540 à 1646.
 182 id. de 1647 à 1665.
 212 id. de 1666 à 1687.
 228 id. de 1687 à 1697.
 103 id. de 1698 à 1714.
 270 id. de 1715 à 1752.
 418 id. de 1753 à 1762.
 751 id. de 1760 à 1782.
 46 Procès. Questions agitées avec les cours étrangères.
 • Matières diverses. (Papiers contenus en quatre caisses.)

SECRÉTAIRERIE DE LA CONGRÉGATION DES IMMUNITÉS.

- 49 Registres et livres, de 1626 à 1711.
 50 id. de 1710 à 1771.
 17 id. de 1771 à 1809.
 47 id. de 1628 à 1800.
 5 id. de 1801 à 1810.
 20 Livres de matières entre la cour de Rome et les cours étrangères.
 18 Différentes matières.
 9 Lettres de divers cardinaux écrites à la cour de Rome.
 10 Mémoires.
 229 Matières diverses.

SACRÉ CONCILE.

Nombre
des registres.

- 2450 Matières relatives à cette congrégation.
480 Archives secrètes.

SECRÉTAIRERIES DESDITES ARCHIVES.

- 708 Matières diverses.

CONGRÉGATION DES RITES.

- 3154 Matières diverses.
48 Procès de canonisation.
1771 Suppliques.

CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES ET RÉGULIERS.

- 16082 Matières diverses.

ARCHIVES SECRÈTES DE LA PÉNITENCERIE.

- 5488 Suppliques.
154 Expéditions.
654 Mariages (1).

Clos et arrêté le présent inventaire.

Rome, le 15 avril 1810.

(Signé) PAOLO SALVIUCCI. ROTOLI, commissario
di polizia. PESCI.

Vu et certifié par nous, général, inspecteur général de la
gendarmerie impériale, chargé de la direction générale des
opérations relatives aux Archives pontificales.

Rome, le 15 avril 1810.

(Signé) RADET.

(1) Nous avons donné, p. 21, la récapitulation des diverses sections de cet inventaire.

II.

Inventaire des papiers de la secrétairerie des Brefs pontificaux saisis à Rome au mois de janvier 1810.

Inventaire des papiers de la secrétairerie des Brefs pontificaux qui, en vertu des ordres de S. E. le gouverneur général comte Miollis, ont été saisis à Rome, dans le palais de la Consulte, actuellement préfecture, par M. Sébastien Belonard, commissaire nommé à cet effet par le général, baron de l'empire, inspecteur général de la gendarmerie impériale, Radet, assisté de M. Dominique Sala, administrateur en chef de la Daterie, intervenu à cette opération par ordre exprès dudit général Radet (1).

DÉSIGNATION DES PAPIERS.

Nombre
des tomes.

- 48 Matières diverses des ans 1556 à 1582, de Pie V à Grégoire XIII.
- 60 Matières diverses des ans 1582 à 1589, de Grégoire XIII à Sixte V.
- 78 Matières diverses des ans 1589 à 1596, de Sixte V à Clément VIII.
- 73 Matières diverses des ans 1596 à 1602, de Clément VIII au même.
- 26 Matières diverses des ans 1602 à 1604, de Clément VIII au même.
- 25 Matières diverses des ans 1604 à 1607, de Clément VIII à Paul V.
- 50 Matières diverses des ans 1607 à 1609, de Paul V au même.
- 46 Matières diverses des ans 1609 à 1615, de Paul V au même.

(1) Cet inventaire est formé par caisse. Nous en avons retranché la première colonne contenant les numéros des caisses, de 1 à 122 et de 1 à 6.

- 51 Matières diverses des ans 1615 à 1616, de Paul V au même.
- 50 Matières diverses des ans 1616 à 1621, de Paul V à Grégoire XV.
- 56 Matières diverses des ans 1621 à 1624, de Grégoire XV à Urbain VIII.
- 40 Matières diverses des ans 1624 à 1627, de Urbain VIII au même.
- 52 Matières diverses des ans 1627 à 1630, de Urbain VIII au même.
- 28 Matières diverses des ans 1630 à 1632, de Urbain VIII au même.
- 51 Matières diverses des ans 1632 à 1635, de Urbain VIII au même.
- 54 Matières diverses des ans 1635 à 1638, de Urbain VIII au même.
- 25 Matières diverses des ans 1638 à 1640, de Urbain VIII au même.
- 28 Matières diverses des ans 1640 à 1642, de Urbain VIII au même.
- 21 Matières diverses des ans 1642 à 1644, de Urbain VIII au même.
- 26 Matières diverses des ans 1644 à 1646, de Urbain VIII à Innocent X.
- 29 Matières diverses des ans 1646 à 1648, d'Innocent X au même.
- 50 Matières diverses des ans 1648 à 1651, d'Innocent X au même.
- 15 Matières diverses des ans 1651 à 1652, d'Innocent X au même.
- 18 Matières diverses des ans 1652 à 1655, d'Innocent X au même.
- 18 Matières diverses des ans 1655 à 1658, d'Innocent X à Alexandre VII.

Nombre
des tomes.

- 25 Matières diverses des ans 1655 à 1657, d'Alexandre VII
au même.
- 50 Matières diverses des ans 1657 à 1658, d'Alexandre VII
au même.
- 50 Matières diverses des ans 1658 à 1660, d'Alexandre VII
au même,
- 51 Matières diverses des ans 1660 à 1662, d'Alexandre VII
au même.
- 52 Matières diverses des ans 1662 à 1665, d'Alexandre VII
au même.
- 55 Matières diverses des ans 1665 à 1668, d'Alexandre VII
au même.
- 27 Matières diverses des ans 1665 à 1667, d'Alexandre VII
au même.
- 29 Matières diverses des ans 1667 à 1668, d'Alexandre VII
à Clément IX.
- 27 Matières diverses des ans 1668 à 1669, de Clément IX
au même.
- 28 Matières diverses des ans 1667 à 1671, de Clément IX
à Clément X.
- 28 Matières diverses des ans 1671 à 1672, de Clément X
au même.
- 27 Matières diverses des ans 1672 à 1674, de Clément X
au même.
- 35 Matières diverses des ans 1674 à 1675, de Clément X
au même.
- 50 Matières diverses des ans 1675 à 1677, de Clément X
à Innocent XI.
- 50 Matières diverses des ans 1677 à 1679, d'Innocent XI
au même.
- 26 Matières diverses des ans 1679 à 1682, d'Innocent XI
au même.
- 54 Matières diverses des ans 1682 à 1685, d'Innocent XI
au même.

- 28 Matières diverses des ans 1685 à 1687, d'Innocent XI
au même.
- 24 Matières diverses des ans 1687 à 1689, d'Innocent XI
au même.
- 26 Matières diverses des ans 1689 à 1690, d'Innocent XI
à Alexandre VIII.
- 55 Matières diverses des ans 1690 à 1692, d'Alexandre VIII
à Innocent XII.
- 50 Matières diverses des ans 1692 à 1694, d'Innocent XII
au même.
- 52 Matières diverses des ans 1694 à 1697, d'Innocent XII
au même.
- 49 Matières diverses des ans 1697 à 1699, d'Innocent XII
au même.
- 50 Matières diverses des ans 1699 à 1701, d'Innocent XII
à Clément XI.
- 59 Matières diverses des ans 1701 à 1705, de Clément XI
au même.
- 48 Matières diverses des ans 1705 à 1705, de Clément XI
au même.
- 63 Matières diverses des ans 1705 à 1708, de Clément XI
au même.
- 49 Matières diverses des ans 1708 à 1711, de Clément XI
au même.
- 57 Matières diverses des ans 1711 à 1715, de Clément XI
au même.
- 52 Matières diverses des ans 1715 à 1715, de Clément XI
au même.
- 42 Matières diverses des ans 1715 à 1717, de Clément XI
au même.
- 42 Matières diverses des ans 1717 à 1720, de Clément XI
au même.
- 40 Matières diverses des ans 1720 à 1722, de Clément XI
à Innocent XIII.

- 46 Matières diverses des ans 1722 à 1724, d'Innocent XIII à Benoît XIII.
- 55 Matières diverses des ans 1724 à 1726, de Benoît XIII au même.
- 45 Matières diverses des ans 1726 à 1728, de Benoît XIII au même.
- 41 Matières diverses des ans 1728 à 1731, de Benoît XIII à Clément XII.
- 45 Matières diverses des ans 1731 à 1735, de Clément XII au même.
- 48 Matières diverses des ans 1735 à 1736, de Clément XII au même.
- 53 Matières diverses des ans 1736 à 1737, de Clément XII au même.
- 57 Matières diverses des ans 1737 à 1738, de Clément XII au même.
- 54 Matières diverses des ans 1738 à 1740, de Benoît XIV au même.
- 42 Matières diverses des ans 1740 à 1742, de Benoît XIV au même.
- 58 Matières diverses des ans 1742 à 1744, de Benoît XIV au même.
- 43 Matières diverses des ans 1744 à 1746, de Benoît XIV au même.
- 40 Matières diverses des ans 1746 à 1747, de Benoît XIV au même.
- 50 Matières diverses des ans 1747 à 1750, de Benoît XIV au même.
- 59 Matières diverses des ans 1750 à 1751, de Benoît XIV au même.
- 55 Matières diverses des ans 1751 à 1753, de Benoît XIV au même.
- 43 Matières diverses des ans 1753 à 1755, de Benoît XIV au même.

- 46 Matières diverses des ans 1755 à 1757, de Benoît XIV
au même.
- 50 Matières diverses des ans 1757 à 1760, de Benoît XIV
à Clément XIII.
- 38 Matières diverses des ans 1760 à 1761, de Clément XIII
au même.
- 44 Matières diverses des ans 1761 à 1765, de Clément XIII
au même.
- 40 Matières diverses des ans 1765 à 1765, de Clément XIII
au même.
- 45 Matières diverses des ans 1765 à 1767, de Clément XIII
au même.
- 37 Matières diverses des ans 1767 à 1769, de Clément XIII
à Clément XIV.
- 49 Matières diverses des ans 1769 à 1771, de Clément XIV
au même.
- 51 Matières diverses des ans 1771 à 1775, de Clément XIV
au même.
- 45 Matières diverses des ans 1775 à 1776, de Clément XIV
à Pie VI.
- 50 Matières diverses des ans 1776 à 1778, de Pie VI au
même.
- 59 Matières diverses des ans 1778 à 1780, de Pie VI au
même.
- 64 Matières diverses des ans 1780 à 1785, de Pie VI au
même.
- 64 Matières diverses des ans 1785 à 1786, de Pie VI au
même.
- 62 Matières diverses des ans 1786 à 1789, de Pie VI au
même.
- 67 Matières diverses des ans 1789 à 1792, de Pie VI au
même.
- 66 Matières diverses des ans 1792 à 1795, de Pie VI au
même.

- 66 Matières diverses des ans 1795 à 1797, de Pie VI au même.
- 66 Matières diverses des ans 1797 à 1802, de Pie VI à Pie VII.
- 49 Matières diverses des ans 1802 à 1804, de Pie VII au même.
- 40 Matières diverses des ans 1804 à 1808, de Pie VII au même.
- 40 12 Brefs divers, de Benoît XIV à Pie VII, des ans 1740 à 1799, et 28 Brefs divers, de Sixte V à Clément X, des ans 1560 à 1567.
- 54 Brefs divers des ans 1667 à 1799, de Clément X à Pie VII.
- 44 Tables des brefs divers des ans 1552 à 1708, de différents papes.
- 55 Tables des brefs divers des ans 1708 à 1795, de différents papes.
- 45 5 Tables des ans 1795 à 1805, 10 Comptes de la secrétairerie, 10 Indulgences et 20 Privilèges de messes.
- 43 Indulgences à perpétuité des ans 1575 à 1779, de Grégoire XIII à Pie VI.
- 59 Indulgences à perpétuité des ans 1779 à 1789, de Pie VI au même.
- 45 Indulgences à perpétuité des ans 1789 à 1805, de Pie VI à Pie VII.
- 47 10 Indulgences à perpétuité des ans 1805 à 1807, de Pie VII, et 57 Autels privilégiés à perpétuité des ans 1578 à 1771, de Grégoire XIII à Clément XIV.
- 41 Autels privilégiés à perpétuité des ans 1771 à 1795, de Clément XIV à Pie VI.
- 55 16 Autels privilégiés à perpétuité des ans 1795 à 1809, de Pie VI à Pie VII, et 57 Autels privilégiés limités des ans 1771 à 1792, de Clément XIV à Pie VI.
- 49 22 Autels privilégiés limités des ans 1792 à 1809, de

- Pie VI à Pie VII, et 27 Indulgences limitées des ans 1771 à 1784, de Clément XIV à Pie VI.
- 54 46 Indulgences limitées des ans 1784 à 1809, de Pie VI à Pie VII, et 8 Indulgences à perpétuité des confréries de pénitents des ans 1655 à 1700, d'Alexandre VII à Urbain VIII.
- 42 57 Bulles secrètes des ans 1554 à 1586, de Pie V à Sixte V, 4 Indulgences de jubilé, d'Urbain VIII à Pie VI, et 1 Indulgences des confréries de pénitents d'Innocent XI.
- 58 Bulles secrètes des ans 1586 à 1615, de Sixte V à Paul V.
- 27 Bulles secrètes des ans 1615 à 1652, de Paul V à Urbain VIII.
- 29 Bulles secrètes des ans 1652 à 1664, d'Urbain VIII à Alexandre VII.
- 52 Bulles secrètes des ans 1664 à 1695, d'Alexandre VII à Innocent XII.
- 55 Bulles secrètes des ans 1695 à 1757, d'Innocent XII à Clément XII.
- 48 Bulles secrètes des ans 1757 à 1788, de Clément XII à Pie VI.
- 54 14 Bulles secrètes des ans 1788 à 1808, de Pie VI à Pie VII, 7 Tables des bulles, 25 Lettres de divers pontifes et 8 Cédules consistoriales des ans 1561 à 1700, de Pie VI à Clément XI.
- 58 51 Cédules consistoriales des ans 1700 à 1808, de Clément XI à Pie VII, 2 Registres, Tables de cédules, et 5 Dispenses de mariage des ans 1566 à 1571, de Pie V à Grégoire XIII.
- 56 Dispenses de mariage des ans 1571 à 1626, de Grégoire XIII à Urbain VIII.
- 43 Dispenses de mariage des ans 1626 à 1702, d'Urbain VIII à Clément X.

Nombre
des tomes.

- 49 47 Dispenses de mariages des ans 1702 à 1781, de Clément X à Pie VI, et 2 Tables des mêmes dispenses.
- 41 Tomes reliés et non reliés de matières diverses des ans 1572 à 1623, de Grégoire VIII à Grégoire XV.
- 50 Tomes reliés et non reliés de matières diverses des ans 1623 à 1664, de Grégoire XV à Alexandre VII.
- 59 Tomes reliés des ans 1664 à 1701, d'Alexandre VII à Clément XI.
- 54 Tomes reliés des ans 1701 à 1749, de Clément XI à Benoît XIV.
- 55 Registres de décrets imprimés, de différents papiers.
- 17 Paquets : 16 Minutes de matières diverses, et l'autre contenant le sceau à presse de ladite secrétairerie.

Clos et arrêté le présent inventaire.

Rome, le 28 février 1810.

(Signé) DOMENICO SALA et F. BELONARD.

Vu et certifié par nous, général, inspecteur général de la gendarmerie impériale, chargé de la direction générale des opérations relatives aux Archives pontificales.

Rome, le 8 mars 1810.

Le général baron de l'empire,

(Signé) RADET.

III.

Catalogue des manuscrits extraits de la Bibliothèque Vaticane, pour être réunis aux Archives de l'empire, à Paris; précédé du procès-verbal de cette opération : 28 juillet 1813.

In nome di Sua Maestà l'imperatore de' Francesi, re d'Italia e protettore della confederazione del Rino.

L'anno mille ottocento tredici, il giorno ventotto luglio, alle ore nove della mattina, in seguito degli ordini delle Loro Eccellenze il ministro dell' interno ed il ministro di Stato intendente generale della casa di Sua Maestà l'imperatore, comunicati a noi sottoscritti, conservatori dell' imperiale Biblioteca del Vaticano, con lettere del signor barone MARZIALE DARU, intendente della corona in Roma, sotto il dì 8 dicembre 1812 e 16 luglio 1813, essendosi a noi presentato M. LUIGI MARTORELLI, membro della commissione italiana nell' Archivio imperiale di Parigi, incaricato da S. E. il ministro dell' interno a ricevere varii manoscritti di questa imperiale Biblioteca del Vaticano contenenti corrispondenze politiche, diplomi, brevi, materie di concilii, decisioni del tribunale della Rota romana, da M. DAUNOU, archivista generale, e dal medesimo M. MARTORELLI, scelti e notati sino dai primi giorni del mese di ottobre 1811, per essere trasportati all' Archivio imperiale di Parigi; ed avendocene esibita la nota, della quale qui si unisce copia, abbiamo il tutto al medesimo consegnato, se non che il medesimo M. MARTORELLI, non combinando il numero della nota, lettera C, numéro d'ordre 78, numéro du Vatican 2452, coll' indicazione della materia, *Lettres originales écrites d'Espagne et d'Italie, seizième et dix-septième siècle*, ha esaminato, per rinvenire se staglio, diligentemente, l'inventario de

manoscritti, e singolarmente fra il numero superiore 2445 e l'inferiore 2433, nè trovandosi tal' materia, ha rilasciato il sudetto numero 2432. Così ancora, nello stesso fondo Ottoboni, lett. C, numéro d'ordre 89, numéro du Vatican 2736, et les numéros suivans jusqu'à 2741 inclus, *Lettres du cardinal Mazarin*, secondo la detta nota, ha veduto che non esistono più in Vaticana, poichè furono consegnate sino dal 25 messidor, an 5^e de la république française, une et indivisible (12 juillet 1797, v. s.), ai commissarj della repubblica francese, in vigore dell' armistizio concluso a Tolentino, come consta dalla ricevuta autentica esistente nella Biblioteca del Vaticano. In conseguenza ha dichiarato che di questi sei volumi notati per inavvertenza sul semplice inventario, da noi non si poteva fare più la consegna. Finalmente ancora avendo osservato, a tenore della stessa nota, nel fondo stesso Ottoboni, lett. C, numéro d'ordre 110, numéro du Vatican 3194, *Minutes des lettres du cardinal Passionei, lettres originales au même cardinal*, che non sono di affari politici, diplomatici o d'altro di cui si fece ricerca, ma solo per materie di crudizione, ed anzi molte per compre di libri per la Biblioteca Vaticana, di cui fù bibliotecario il cardinal Passionei, ha creduto giusto e conveniente di doverle rilasciare alla nostra Biblioteca.

Di che abbiamo formato il presente processo verbale in quadruplice copia, l'una da rimanere nella Biblioteca imperiale del Vaticano, altra da tenersi da M. LUIGI MARTORELLI, e due da consegnarsi al signor barone DARU, intendente della corona in Roma, l'anno, mese, giorno ed ora sudetta.

ANGELO BAZZAGLINI.

ANGIOLO UGGERI.

FILIPPE AURELIO VISCONTI.

} Conservatori della Biblioteca
Vaticana.

MARTORELLI.

	Nombre d' ordre.	Nombre du Vatican.		Nombre de volumes.
B.	1	1130	Bulle de Boniface VIII à Philippe IV. Elle manque dans le registre des bulles de ce pontife, etc.	1
B.	2	1788	Divers écrits du pape Pie II	1
E.	3	3453	Actes du concile de Bâle. — Copie certifiée	1
B.	4	3736	Déposition du pape Marcellin	1
B.	5	3827	Épîtres des papes. Lettres du roi Pepin, etc.	1
B.	6	3889	Convocation des comices ou de la diète par l'empereur Ferdinand, etc.	1
A.	7	3890	Lettres de François I ^{er} , roi de France, aux cardinaux.	1
EF.	8	3914	Et les nos suivants jusqu'au 3922 inclusivement : Conciles de Pise et de Trente. — Bulles, lettres, etc.	9
B.	9	3924	Donation de la comtesse Mathilde, etc.	1
B.	10	3931	Intérim de Charles-Quint, etc.	1
E.	11	3934	Concile de Bâle, etc.	1
F.	12	3944	Concile de Trente	1
B.	13	3977	Formulaires des lettres pontificales, bulles relatives aux Templiers.	1
B.	14	4041	Et les nos suivants jusqu'au 4033 inclusivement : Procès des Templiers, autres procès, canonisations, etc. . .	23
E.	15	4037	Concile de Florence	1
B.	16	4103	Lettres de Sixte-Quint (L. Sixte IV.).	1
D.	17	4159	Statuts de Charlemagne, très-anciens Mss.	1
EF.	18	4167	Et les nos suivants jusqu'au 4194 inclusivement : Actes des conciles de Constance, de Bâle, de Trente . . .	28
D.	19	4790	Constitutions et lois anciennes de la France	1
E.	20	4885	Et les nos suivants jusqu'au 4888 inclusivement : Conciles, actes et mémoires	4
E.	21	4896	Conciles et lettres pontificales	1
E.	22	4942	Élection de Martin V, du concile de Pise (L. Alexandre V.).	1
E.	23	4945	Concile de Nicée; il s'y trouve des articles qui ne sont pas dans les actes imprimés de ce concile	1
D.	24	4956	Bulle d'or de Charles IV.	1
B.	25	4961	Lettre sur Libère et Félix	1
E.	26	4965	Concile de Constantinople, 8 ^e général	1
D.	27	4979	Code des anciens canons de l'Église : très-anciens Mss.	1
H.	28	5400	5401, 5402 : Décisions de la Rote	3
A reporter. . .				90

	Nombre d' ordre.	Nombre du Vatican.		Nombre de volumes.
			Report.	90
A.	29	5594	Conférence entre le pape Léon et les envoyés de l'empereur.	1
H.	30	5648	Et les nos suivants jusqu'à 5665 inclusivement: Anciennes décisions de la Rote	48
H.	31	5948	Décisions de la Rote	1
B.	32	6092	Traité de l'histoire des papes qui ne sont pas dans les chroniques	1
F.	33	6177	Et les nos suivants jusqu'à 6195 inclusivement: Lettres du cardinal Sirllet, durant le concile de Trente	19
F.	34	6197	6198 et 6201: Lettres du même cardinal	3
A.	35	6205	6209 et 6210: Mémoires et lettres originales sur des affaires politiques	3
A.	36	6232	Lettres des orateurs de la république de Florence à Jules II.	1
F.	37	6245	Concile de Trente.	1
G.	38	6329	Conclaves.	1
B.	39	6330	Formulaires des bulles	1
C.	40	6380	Lettres originales de François I ^{er} , de Maximilien II, de Charles IX et d'autres princes aux papes	1
B.	41	6404	Et les nos suivants jusqu'à 6423 inclusivement: Bulles, lettres et conclaves.	20
B.	42	6430	Originaux des bulles, diplômes, testaments, etc. . . .	1
H.	43	6456	Décisions de la Rote	1
B.	44	6461	Légende de la comtesse Mathilde.	1
B.	45	6532	Instruction à l'évêque de Capoue, nonce extraordinaire. Lettre originale de Philippe II, roi d'Espagne. . . .	1
G.	46	6533	Discours de Charles-Quint à son fils et autres pièces historiques, dont plusieurs sont originales.	1
C.	47	6537	De la puissance du pape, avec des lettres originales latines, italiennes, espagnoles.	1
G.	48	6545	Conclaves.	1
C.	49	6547	Lettres latines et italiennes, dont plusieurs sont originales.	1
	50	6559	Lettres concernant le concile de Trente.	1
H.	51	6629	Et les nos suivants jusqu'à 6660 inclusivement: Anciennes décisions de la Rote	1
				32
			A reporter.	203

	Nombre d' ordre.	Nombre du Vatican.		Nombre de volumes.
			Report.	203
H.	52	6681	Et 6682 : Décisions de la Rote.	2
F.	53	6683	Et les nos suivants jusqu'à 6694 inclusivement : Concile de Trente.	8
F.	54	6703	Et 6714 : Concile de Trente	2
B.	55	6735	Épîtres pontificales.	1
C.	56	6736	Lettres des princes, des évêques, d'hommes de lettres aux papes; il y en a de Catherine de Médicis signées d'elle.	1
C.	57	6805	Lettres originales du cardinal Carafa	1
A.	58	6915	Instruction rédigée par le cardinal Barberini pour le légal en Allemagne.	1
C.	59	6916	Minutes des lettres aux nonces au commencement du dix-septième siècle. Affaires de Venise	1
C.	60	6930	Lettres relatives à la légation de Cologne; lettres origi- nales de Louis XIII et autres	1
F.	61	6946	Minutes des lettres au cardinal Sirlot	1
G.	62	7039	Conclaves.	1
FONDS OTTOBONI.				
B.	63	792	Minute de la bulle d'Innoent XI sur le népotisme, et pièces accessoires	1
A.	64	2206	Instruction de Grégoire XV au cardinal Ludovisi; autres instructions, légations, relations politiques.	1
A.	65	2212	Instruction et lettre du cardinal Carafa sur la guerre entre Paul IV et Charles V	1
A.	66	2263	Avis à la république de Venise sur les moyens de se dé- fendre contre l'armée espagnole; pièces accessoires.	1
A.	67	2264	Discours du cardinal Commendon sur la cour de Rome, et pièces accessoires	1
A.	68	2413	Instruction à l'archevêque de Nazareth en 1529. Lettres originales du cardinal Borghèse et autres pièces.	1
A.	69	2416	Relations et instructions politiques : affaires de Venise et autres	1
A.	70	2419	Hongrie, Transilvanie, Angleterre, matières politiques.	1
A.	71	2421	Affaires d'Allemagne durant le dix-septième siècle : beau- coup de pièces originales.	1
			A reporter.	232

	Nombre d' ordre.	Nombre du Vatican.		Nombre de volumes.
			Report.	232
A.	72	2422	Nonciature de Cologne, etc. Brefs sur parchemin, lettres originales	4
A.	73	2432	Angleterre, France, Espagne	4
A.	74	2434	Recueil de relations et lettres originales, affaires de Cologne et autres	4
A.	75	2439	Lettres originales du cardinal Ottoboui, du cardinal Pio et autres vers 1640. Affaire des soldats corses.	4
C.	76	2442	Lettres originales de Spada, Barberini et autres cardinaux, 1640.	4
C.	77	2443	Lettres originales à l'époque de la mort d'Alexandre de Médicis et de l'avènement de Côme	4
C.	78	2452	Lettres originales écrites d'Espagne et d'Italie, seizième et dix-septième siècle	4
A.	79	2455	Lettres originales relatives à la guerre contre les Turcs, relations, mémoires	4
B.	80	2461	Décrets de la congrégation des évêques, bulles de Clément VIII, minute d'une bulle d'Alexandre VII.	4
A.	81	2463	Bulles, brefs, lettres originales, patriarcat d'Aquilée	4
A.	82	2468	Affaires du duc de Créquy et des soldats corses; ancien recueil des minutes d'instructions	4
A.	83	2470	Plus de 100 lettres originales sur l'affaire du duc de Créquy et autres affaires contemporaines	4
A.	84	2471	Lettres originales, quelques-unes chiffrées, 1650. Affaires de France.	4
A.	85	2476	Lettres originales et minutes; affaires de Pologne et lettre du roi Sigismond-Auguste, etc.	1
A.	86	2716	Et les nos suivants jusqu'à 2718 inclusivement : instructions aux cardinaux, nonees; relations de voyages, nonciatures	3
A.	87	2721	Et 2722: Instructions et relations du même genre que dans le n° précédent	2
A.	88	2724	2725 et 2726: Instructions et relations, comme sous les nos précédents	3
C.	89	2736	Et les nos suivants jusqu'à 2741 inclusivement: Lettres du cardinal Mazarin	6
			A reporter.	260

	Nombre d' ordre.	Nombre du Vatican.		Nombre de volumes.
			Report. . . .	260
C.	90	2742	Lettres du cardinal Bentivoglio non imprimées. . . .	1
A.	91	2749	Lettres de l'ambassadeur de France en 1547. . . .	1
B.	92	2791	Cartulaire de la terre et château de Guise, 1517. . . .	1
D.	93	2796	Cartulaire de Philippe-Auguste, roi de France. . . .	1
G.	94	2798	Et 2799 : Conclaves	1
G.	95	2803	Et les nos suivants jusqu'à 2807 inclusivement : Conclaves.	5
B.	96	2816	Votes d'Azzolino d'Albici sur le népotisme.	1
B.	97	2947	Investitures, hommages, serments de fidélité.	1
B.	98	3078	Vies des papes par M. d'Arago; inféodations, donations, privileges	1
A.	99	3229	Et les nos suivants jusqu'à 3240 inclusivement : Noncia- ture de Venise, lettres déchiffrées	12
C.	100	3241	Et les nos suivants jusqu'à 3251 inclusivement : Lettres originales adressées au cardinal Ottoboni, depuis Alexandre VIII ; lettres écrites par le même Ottoboni	11
C.	101	3252	Et les nos suivants jusqu'à 3257 inclusivement : Lettres du cardinal Aldobrandini, neveu de Clément VIII	6
A.	102	3258	Et les nos suivants jusqu'à 3265 inclusivement : Noncia- tures de Portugal et de Venise, secrétairerie d'État et nonciatures	8
A.	103	3266	Lettres chiffrées	1
C.	104	3267	Et les nos suivants jusqu'à 3282 inclusivement : Corres- pondances originales; lettres à Ottoboni et d'Ottoboni	16
C.	105	3238	Inquisition et nonciatures, beaucoup de lettres ori- ginales	1
A.	106	2708	Affaires de Venise, lettres et autres pièces originales	1
A.	107	3149	Nonciature de Suisse : lettres originales du cardinal Ruspoli, et autres	1
B.	108	3150	Lettres et minutes de lettres, jansénisme, etc.	1
B.	109	3189	Décrets du saint-office; lettres originales du nonce Spinola, du cardinal Passionei, etc.	1
C.	110	3194	Minutes des lettres du cardinal Passionei, lettres ori- ginales au même cardinal	1
A.	111	3206	Mémoires dont quelques-uns en espagnol, lettres ori- ginales, nonciatures	1
			A reporter. . . .	334

	Nombre d' ordre.	Nombre du Vatican.		Nombre de volumes.
			Report. . . .	334
C.	112	3210	Lettres originales de Catherine de Médicis, de Henri III, de Charles, duc de Lorraine, et de Montmorency . .	1
			FONDS DE LA REINE CHRISTINE.	
B.	113	387	Épître de Charles V au sénat de Rome; recueil d'actes authentiques et lettres originales des souverains. . .	1
B.	114	802	Et 809: Armoiries de familles nobles, particulièrement de familles françaises.	2
E.	115	1031	Actes du concile de Constance.	1
D.	116	1044	Épîtres des pontifes romains jusqu'à Léon I ^{er}	1
D.	117	1054	Collection d'Isidore: c'est l'un des plus anciens Mss. des fausses décrétales	1
B.	118	1916	Procès de Jeanne d'Arc, pucelle d'Orléans, votes originaux des théologiens de Rome	1
D.	119	1927	« Ci commencent li restablisement di rois de France, » Paris, lois françaises	1
D.	120	1997	Ancienne collection de canons ecclésiastiques	1
F.	121	2020	Et 2023: Lettres du cardinal Sirlet, autres lettres originales.	2
A.	122	2083	Lettres, traits, écrits de Clément XI, affaires de France au commencement du dix-huitième siècle	1
			FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE PALATINE.	
B.	123	372	Privilèges, indults, etc., des papes, des empereurs, en faveur des chevaliers teutoniques	1
E.	124	1860	Canons et décrets du concile de Dordrecht en 1619. . .	1
C.	125	1902	Lettres originales de plusieurs calvinistes: il y en a d'Henri IV.	1
			Total.	350

Io sotto ho ricevuto li qui notati codici.

MARTORELLI.

IV.

Inventaire d'une collection, en 556 volumes, de lettres des papes, des princes, des cardinaux, des légats, des nonces, des évêques et d'autres personnages, de l'année 1495 à l'année 1765 (1).

—

Indice de' tomi Diversorum, ordinato dalla lettera A-B alla Y-Z e dalla lettera *a* alla lettera *l*: tomi 336.

(A.)

Tom. I.

Lettere originali di diversi signori a papa Alessandro VI, del 1495 e 1494.

Tom. II.

Lettere originali di cardinali al detto papa e a diversi, ed alcune a cardinali, del 1494.

Tom. III.

Lettere originali di vescovi al detto papa e del detto papa a diversi, del 1494.

Tom. IV.

Lettere originali del nunzio in Ispagna al suddetto papa ed alcune de Ferdinando, del 1494.

(1) Je n'ai trouvé aucune indication ni sur l'auteur ni sur la date de la rédaction de cet inventaire, non plus que sur la section des archives du Vatican à laquelle appartiennent les volumes qui y sont énumérés. Il y a lieu de croire que cette section est celle de la Secrétairerie d'État.

Tom. V.

Lettere originali del duca di Gandia ed altri della famiglia Borgia al suddetto papa, del 1493 e 1494.

Tom. VI.

Lettere originali d'alcuni ufficiali dello Stato ecclesiastico o d'Italia al suddetto papa, del 1493 e 1494.

Tom. VII.

Scritture diverse, e alcune lettere originali al papa, del 1494.

Tom. VIII.

Lettere originali di varie dame e parenti al medesimo papa e del medesimo a parenti, del 1494.

Tom. IX (*olim* 1).

Registro di lettere scritte per segreteria di Stato, o a nome del papa, al Verulano, al Tricario e ad altri legati e nunzi, del 1515.

Tom. X (*olim*).

Registro di lettere scritte alla duchessa di Bari (pare da un di lei famigliare), del 1515 e 1516.

(B.)

Tom. XI (*olim* 153).

Registro e minute di lettere scritte per papa Leone X ai nunzi ed altri, con alcune di Blosio Palladio, del 1515 e 1519.

Tom. XII (*olim* 154).

Registro o minute di lettere scritte a diversi (forse dal Gibertis), del 1525, 1526, 1527.

(139)

Tom. XIII.

Lettere originali di cardinali, vescovi ed altri a papa Clemente VII, o al di lui datario Gibertis, del 1524.

Tom. XIV.

Lettere originali di cardinali, legati, nunzi ed altri al datario e domestici di Clemente VII, dal 1525 al 1532.

Tom. XV.

Minute o copie di lettere di papa Clemente VII al cardinale Campegio, legato in Germania, degli anni 1528, 1531.

Tom. XVI (*olim* 123).

Registro di lettere di diversi sotto il pontificato di Clemente VII, dal registro di monsignor Gambara, nunzio in Inghilterra, e lettere del Guicciardini, del 1526 e 1527. Parte prima.

Tom. XVII (*olim* 124).

Registro di lettere come sopra, Gambara e Guicciardini. Parte seconda, del 1526, 1527.

Tom. XVIII (*olim* 54).

Lettere originali del cardinale Campegio, del 1530, 1531, 1532, e di monsignor Arcella, nunzio in Napoli, del 1532.

Tom. XIX (*olim* 154).

Minute di lettere di monsignor Filonardi, scritte da Milano, e particolarmente sugli affari della Svizzera, degli anni 1532 al 1540.

(C.)

Tom. XX (*olim* 266).

Registro di lettere di monsignor Guiddicione scritte a Paolo III, del cardinale Farnese, S. Fiora ed altri cardinali, e

(140)

di duchi d'Italia, dal 1534 al 1540. Scelta di lettere del cardinale Alessandro Farnese del 1548.

Tom. XXI (*olim*. 1).

Registro di lettere di monsignor Poggio, del vescovo d'Ivrea, nunzio in Francia, e del vescovo di Fano, scritte al papa e al cardinale Farnese, dal 1534 al 1549.

Tom. XXII.

Minute in forma di brevi di Paolo III a diversi, e in fine con scritture di quei tempi, dal 1534 al 1547.

Tom. XXIII.

Originali lettere di diversi al cardinale Farnese e a monsignor Recalcati, dal 1534 al 1535.

Tom. XXIV.

Lettere originali di cardinali e vescovi al cardinale Farnese sotto Paolo III, dal 1538 al 1549.

Tom. XXV (*olim* 128).

Registro di lettere del cardinale Farnese a diversi, dal 1542 al 1549.

Tom. XXVI (*olim* 120).

Registro di lettere del priore Strozzi a diversi, dal 1547 al 1548.

Tom. XXVII.

Registro di lettere del cardinale Farnese a diversi, dal 1534 al 1539.

(D.)

Tom. XXVIII (*olim* 393).

Registro di lettere della segreteria di Stato di Giulio III scritte a diversi, dal 1550 al 1552.

Tom. XXIX (*olim* 147).

Minute di lettere, alcune di cui sono a nome di Giulio III, scritte a diversi, del 1550, 1551, 1554.

Tom. XXX (*olim* 152).

Registro di lettere della segreteria di Stato di Giulio III a diversi, dal 1551 al 1554.

Tom. XXXI (*olim* 228).

Lettere di segreteria di Stato di Giulio III (in registro), dal 1552 al 1554, scritte a diversi.

Tom. XXXII (*olim* 239).

Registro di lettere del nunzio in Francia sotto Giulio III e Paolo IV, e altre diverse lettere, dal 1554 al 1559.

Tom. XXXIII.

Lettere originali di principi e altri a papa Paolo IV, del 1555, etc.

Tom. XXXIV.

Lettere originali a papa Paolo IV, del 1556, etc., scritte da principi e particolari.

Tom. XXXV.

Lettere originali di diversi a Paolo IV, del 1556, etc.

Tom. XXXVI.

Framenti di diverse nunziature sotto Paolo IV, del 1555, etc.

Tom. XXXVII.

Scritture diverse e minute di brevi di Paolo IV, degli anni suddetti, etc.

(142)

(E.)

Tom. XXXVIII.

Regressi sotto Giulio III e Paolo IV, del 1551 al 1556.

Tom. XXXIX.

Registro di lettere del cardinale Caraffa a diversi, del 1555, etc.

Tom. XL.

Lettere originali al sacro consiglio di Paolo IV nel luglio 1559.

Tom. XLI.

Registro di lettere e d'istruzioni di monsignor arcivescovo di Rossano, governatore di Perugia ed Umbria, dal 1559 al 1560.

Tom. XLII.

Simili del 1560.

Tom. XLIII (*olim* 4).

Registro di lettere del papa e diversi cardinali a principi e particolari e vescovi, dal 1560 al 1565.

Tom. XLIV.

Registro di lettere di monsignor Muzio Calini al signor cardinale Cornaro sopra le cose del concilio di Trento, del 1562.

Tom. XLV.

Simili del 1565.

Tom. XLVI.

Atti e lettere da Silvio Antoniani, segretario del sacro collegio, scritte dopo la morte di S. Pio V, e per l'elezione di Gregorio XIII, del 1572.

(143)

(F.)

Tom. XLVII.

Registro di lettere del cardinale di Como a diversi nunzi e ministri, etc., dal 1572 al 1581.

Tom. XLVIII (*olim* 181).

Minute di lettere di Roma a diversi, dal 1575 al 1585.

Tom. XLIX.

Registro di lettere di monsignor Castagna, nunzio in Colonia, a diversi, dal 1578 al 1579.

Tom. L.

Registro di lettere del cardinale di Como a diversi nunzi ed altri, con alcune de nunzi alla segretaria di Stato, dal 1578 al 1582.

Tom. LI.

Lettere originali di diversi al cardinale Morone, dal 1578 al 1579, sugli affari di Loreto.

Tom. LII.

Simili dal 1579 al 1580.

Tom. LIII.

Simili dal 1580, etc.

Tom. LIV.

Lettere originali diversi a monsignor Morone, vescovo di Sutri e Nepi, dal 1584 al, etc.

Tom. LV.

Minute di lettere latine scritte a diversi, a nome del cardinale Montalto, del 1585.

(G.)

Tom. LVI (*olim* 286).

Registro di lettere scritte per segretaria di Stato a diversi nunzi nel 1585, 86, 87.

Tom. LVII.

Registro di lettere di monsignor San Severo, nunzio presso l'imperadore, dal 1585 al 1608.

Tom. LVIII.

Argomenti delle lettere in cifra scritte da vari nunzi, 1587.

Tom. LIX (*olim* 29).

Lettere originali di Sigismondo, re di Polonia, e di Anna, regina di Polonia, e di altri sovrani a Sisto V, e varie di Sisto V a vari, dal 1587 al 1590.

Tom. LX (*olim* 110).

Cifre dicifrate di nunzi all' imperadore, Spagna, Portogallo, Venezia, dal 1587 al 1590.

Tom. LXI.

Lettere originali diverse, prima e dopo il pontificato di Gregorio XIII: nelle due prime, una se ne inserisse di Santo Pio V, l'altra di Sisto V, sopra gli facinorosi nel dominio di Milano. Indi minute di Gregorio XIII a diversi principi ed altri, dal 1587 al 1590.

Tom. LXII (*olim* 30)

Dicifrati de' nunzi in Polonia, Svizzera, Colonia, Avignone, dal 1587 al 1592.

Tom. LXIII.

Lettere originali di diversi scritte al cardinale Aldobrandini, dal 1587 al 1599.

(145)

(H.)

Tom. LXIV (*olim* 183).

Minute da mettersi in cifra a diversi, ai nunzi e a vicelegato di Avignone, al Morosini in Francia, e varie scritture ad cardinale Caetano, 1588, 1589.

Tom. LXV (149).

Primo registro delle lettere che si scrivono a diversi per ordine del papa, e dal cardinale di Montalto, dal 1588 al 1590.

Tom. LXVI (151).

Registro di lettere scritte a diversi nunzi sotto Sisto V, dal 1588 al 1590.

Tom. LXVII (*olim* 25).

Lettere originali di diversi vescovi al papa e al cardinale Sfondrato, dal anno 1588 al 1591.

Tom. LXVIII (159).

Registro di lettere del cardinale della Rovere al duca di Savoia, dal 1588 al 91.

Tom. LXIX (150).

Registro di lettere scritte a diversi nunzi ed altri, dal 1590 al 1591.

Tom. LXX (*olim* 152).

Registro di lettere scritte, sotto il pontificato di Gregorio XIV, a diversi principi ed altri, dal 1590 al 1591.

Tom. LXXI (153).

Registro di lettere scritte a diversi sotto il pontificato d'Innocentio IX e Clemente VIII, dal 1591 al 1592.

Tom. LXXII.

Lettere in bella copia scritte da Roma a diversi nunzi, dal 1596, etc.

(I.)

Tom. LXXIII.

Lettere originali di diversi scritte al signor cardinale Aldobrandini, dal 1600 al 1614.

Tom. LXXIV (*olim* 294).

Registro di lettere di segretaria di Stato a nunzi ed altri, 1605.

Tom. LXXV (502).

Registro di lettere di segretaria di Stato ai nunzi in Spagna e Firenze, dal 1605 al 1607.

Tom. LXXVI (293).

Simile ai nunzi di Savoia e Firenze, dal 1605 al 1609.

Tom. LXXVII (*olim* 2 a capite).

Simile alli nunzi in Colonia e Fiandra, dal 1605 al 1609.

Tom. LXXVIII (*olim* 154).

Registro di lettere scritte a diversi dal segretario Malagrida, dal 1605 al 1609.

Tom. LXXIX (*olim* 174).

Registro di lettere scritte a monsignor Serra, commissario in Hungria e nunzio in Polonia, dal 1605 al 1609.

Tom. LXXX (*olim* 159). V. LXXXIII.

Registro di lettere diverse scritte dal segretario Confaloniero, così ai nunzi fuori delle provincie a lui assegnate, come anco a principi ed altri, dal 1609 al 1611, sotto il signor cardinal Lanfranco e sotto scritte dal cardinal Borghese.

Tom. LXXX (*olim* 160).

Registro di lettere al' inquisitor Verallo e al gran maestro di Malta, dal 1605 al 1621.

(147)

Tom. LXXXI (*olim* 155).

Registro di lettere diverse a diversi, del 1606.

(L.)

Tom. LXXXII.

Registro di lettere di segreteria di Stato a diversi, 1606-1607.

Tom. LXXXIII (*olim* 159).

Guardi al n° 80.

Tom. LXXXIV (*olim* 156).

Registro di lettere di segreteria di Stato a diversi, dal 1606 al 1620.

Tom. LXXXV (*olim* 169).

Simile del 1607.

Tom. LXXXVI.

Registro di lettere di segreteria di Stato ai cardinali legati, 1607, 1608.

Tom. LXXXVII (*olim* 157).

Registro di lettere di segreteria di Stato a diversi, dal 1607 al 1620.

Tom. LXXXVIII (*olim* 158).

Simile del 1608.

Tom. LXXXIX (*olim* 1 a *capite*).

Registro di lettere scritte della segreteria di Stato al nunzio in Napoli, dal 1608 al 1609. Avvertimenti al cardinale Mellini, legato all' imperadore.

Tom. XC (*olim* 110 a *capite*).

Registro di lettere del cardinale Bentivoglio sopra la fuga

del Condé, ed attinenti alla nunziatura sua di Fiandra, dal 1608 al 1615.

Tom. XCI.

Minute originali, in registro, di monsignor Filonardi al cardinale Borghese e al principe suo zio ed ad altri.

(M.)

Tom. XCII (28).

Minute originali, in registro, di lettere scritte da monsignor Filonardi all' eccellentissimo signore Giovanni Batt. Borghese e ad altri, spettanti tratte di grani ed oli del governo di Fermo, 1609, 1610.

Tom. XCIII (14).

Registro di lettere scritte al cardinale Diestrain, legato all' imperadore, a principi, nunzi, titolati, cardinali, vescovi ed a diversi particolari, 1609, 1610, 1611.

Tom. XCIII A (*olim* 292).

Registro di lettere di segretaria di Stato ai nunzi di Colonia e Fiandra, dal 1605 al 1609.

Tom. XCIV.

Registro di lettere di segretaria di Stato a cardinali, nunzi e altri, dal 1609 al 1611.

Tom. XCV (*olim* 195).

Minute originali di lettere scritte dalla segretaria di Stato a rè, cardinali, duchi, patriarchi, nunzi, arcivescovi, vescovi, principi, marchesi, dame, religiosi, nobili e diversi altri, dal 1609 al 1611.

Tom. XCVI.

Registro di lettere di segretaria di Stato a diversi particolari, dal 1609 al 1612.

Tom. XCVII (*olim* 161).

Registro di lettere del segretario Porfirio Feliciani a diversi d'Italia, dal 19 agosto 1609 al 1612.

Tom. XCVIII (*olim* 180).

Minute di lettere della segretaria di Stato scritte ai nunzi a Venezia, Francia, Praga e collettore di Portogallo, dal 1609 al 1614.

(N.)

Tom. XCIX (*olim* 204). V. CII.

Registro di lettere scritte dal segretario Porfirio Feliciani ai nunzi di Napoli, Firenze e Savoia, dal 1615 7 settembre al 1614.

Tom. C (*olim* 165). V. CIII

Registro di lettere del Feliciani a diversi d'Italia, dai 4 dicembre 1613 ai 4 dicembre 1614, scritte a nome del papa.

Tom. CI (*olim* 96). V. CIV.

Registro di lettere scritte dal Feliciani per Sua Santità al vescovo di Melfi, nunzio all' imperadore, dal 1615 al 1614.

Tom. XCIX (*olim* 188).

Minute di lettere a cardinali, rè, regine, nunzi, prelati, titolati, principi; duchi, dame, religiosi, nobili, dal 1612 al 1615.

Tom. C (*olim* 162).

Registro di lettere scritte, a nome del signore cardinale Borghese, a diversi d'Italia e Spagna, dal 1612 al 1616.

Tom. CI

Registro di lettere scritte, a nome della Sua Santità di Paolo V, a diversi principi, a cardinali, legati, vicelegati, vescovi ed altri, dal 1615 al 1614.

Tom. CII (*olim* 204).

Veda il numero tom. XCIX.

Tom. CIII (*olim* 163).

Veda il numero tom. C.

Tom. CIV (*olim* 96).

Veda il numero tom. CI.

(O.)

Tom. CV (*olim* 164).

Registro di lettere scritte da Porfirio Feliciani a diversi d'Italia e Francia, del 1614: principi, vescovi, titolati ed altri.

Tom. CVI (*olim* 168).

Registro di lettere della segretaria di Stato a monsignor Savello, nunzio all' imperadore, al nunzio de Svizzeri, ai signori cardinali legati, a diversi vescovi, arcivescovi, vicari, etc., a diversi di Germania, principi, titolati, etc., a diversi di Francia, al re, etc., a diversi d'Italia, ai duchi, principi, etc. — Giulio della Torre, dal 1614 al 1617.

Tom. CVII (*olim* 165).

Registro di lettere a diversi cardinali, vescovi, principi ed altri d'Italia, del 1615.

Tom. CVIII (*olim* 166).

Registro del Feliciani di lettere scritte al signore Giulio della Torre e a diversi d'Italia e Francia, vescovi, principi ed altri, etc., ai signori cardinali legati, del 1615.

Tom. CIX (*olim* 205).

Registro di lettere scritte, a nome del papa, dal Feliciani ai nunzi di Napoli, Firenze e Torino e al vicelegato di Avignone, del 1615.

(151)

Tom. CX (*olim* 25).

Registro di lettere del Feliciani ai nunzj all' imperadore e a Svizzeri e al collettore di Portogallo, 1615.

(P.)

Tom. CXI (*olim* 191).

Minute di lettere al cardinale Gonzaga ed altri, al duca di Parma ed altri d'Italia, del 1616.

Tom. CXII (*olim* 152).

Registro di lettere a diversi vescovi et sovrani, principi e particolari d'Italia, Germania e Francia, 1616.

Tom. CXIII (*olim* 27).

Registro di lettere scritte alli nunzj dell' Impero, Svizzeri, Napoli, Torino, Firenze, al collettore di Portogallo, ai legati: Giulio della Torre, del 1616.

Tom. CXIV (*olim* 1).

Parenti e familiarità del cardinale Maffeo Barberini, che fù poi Urbano VIII, già spedito per le nunziature di Francia, Ibernia, Scozia, vescovo di Spoleto e legato di Bologna, protettore dell' ordine di Santo Basilio e prefetto della signatura di giustizia in tempo di Paolo V.

Tom. CXV (*olim* 206).

Registro di lettere ai nunzj di Napoli e Firenze, dal 1617 al 1618, ai nunzj di Savoia ed ai cardinali legati: Giulio della Torre.

Tom. CXVI (*olim* 197).

Registro di lettere a diversi principi ad altri d'Italia, Francia e Spagna, dal 1617 al 1619.

(152)

Tom. CXVII (*olim* 91).

Registro di lettere al nunzio in Praga e al collettore di Portogallo, dal 1617 al 1619.

Tom. CXVIII (*olim* 201).

Registro di lettere ai nunzj di Venezia, Savoia, Firenze, Napoli, Svizzeri e ai cardinali legati: Giulio della Torre, del 1619.

Tom. CXIX (*olim* 146).

Registro di lettere scritte dal cardinale Ludovisi al cardinale Cennini, nunzio in Spagna, del 1621.

Tom. CXX (*olim* 299).

Registro di lettere scritte ai nunzj di Francia, Spagna, dalla segreteria di Stato, dal 1620 al 1621.

Tom. CXXI.

Registro di lettere di monsignor Agucchia pel cardinale Ludovisi, in risposta a monsignor Corsini, nunzio in Francia, del 1621 e 1622.

Tom. CXXII.

Lettere originali e cifre di Pietro di Nores, del 1621.

Tom. CXXIII (*olim* 272 A).

Minute di lettere ai nunzj di Spagna e suoi ministri, a vescovi e ad altri, 1621, 1622, 1623.

(R.)

Tom. CXXIV (*olim* 61).

Minute di lettere scritte da segreteria di Stato al nunzio di Francia, a monsignore arcivescovo di Tarso, al nunzio di Spagna, a diversi cardinali, al re di Francia, a diversi principi

(153)

di Francia, Spagna e Italia, al governatore di Benevento e ad altri, dal 1621 al 1623.

Tom. CXXV (*olim* 144).

Registro di lettere di segretario di Stato all' arcivescovo di Tarso, nunzio in Francia, dal 1621 al 1623, da agosto 1623 al 1639; di monsignor Aguechia, nunzio in Venezia, alla segreteria di Stato e al papa ed altri, etc.

Tom. CXXVI (*olim* 117).

Lettere originali con cifre di Pietro de Nores, del 1622.

Tom. CXXVII (*olim* 202).

Lettere originali scritte da diversi a monsignor Caetani, vescovo di Foligno, già nunzio in Venezia, dal 1623 al 1642.

Tom. CXXVIII (*olim* 76).

Lettere originali di papa Innocente X e di papa Alessandro VII e di altri al cardinale Spada e ad altri, dagli anni 1624 al 1635.

Tom. CXXIX (*olim* 77).

Lettere originali di casa d'Austria, imperadore, re di Francia, Spagna, loro ministri, al cardinale Spada, dal 1624 al 1661.

(S.)

Tom. CXXX (*olim* 78).

Lettere originali di parenti, cardinali, re, principi e prelati al cardinale Spada, dal 1624 al 1661.

Tom. CXXXI (*olim* 79).

Lettere originali di principi di Mantova, Mirandola, Parma, Savoia, Lorena, Baviera al cardinale Spada, dal 1624 al 1661.

(154)

Tom. CXXXII (*olim* 80).

Lettere originali de' principi di Modena scritte al cardinale Spada, dal 1624 al 1661.

Tom. CXXXIII (*olim* 81).

Lettere originali de' principi di Toscana al cardinal Spada, dal 1624 al 1661.

Tom. CXXXIV (*olim* 82).

Lettere originali del cardinale di S. Onofrio Barberini al cardinale Spada, dal 1624 al 1651.

Tom. CXXXV (*olim* 83).

Lettere originali del cardinale Antonio Barberini al cardinale Spada, dal 1626 al 1659.

Tom. CXXXVI (*olim* 84).

Lettere originali di D. Carlo Barberini al cardinale Spada, dal 1625 al 1650.

Tom. CXXXVII (*olim* 85).

Lettere originali di D. Taddeo Barberini al cardinale Spada, dal 1625 al 1647.

Tom. CXXXVIII (*olim* 88).

Lettere del cardinale Magallotti al cardinale Spada, dal 1622 al 1656.

(T.)

Tom. CXXXIX (*olim* 90).

Lettere originali del Ludovisi, con alcune scritture in fine, al cardinale Spada, dal 1622 al 1661.

Tom. CXL (*olim* 93).

Lettere originali del cardinale Spada scritte a varie persone, dal 1610 al 1627.

(155)

Tom. CXLI (olim [94](#)).

Simili del 1629.

Tom. CXLII (olim [95](#)).

Simili del 1630 e 1631.

Tom. CXLIII (olim [96](#)).

Simili dal 1632 al 1634.

Tom. CXLIV (olim [97](#)).

Simili dal 1640 al 1644.

Tom. CXLV (olim [98](#)).

Simili dal 1645 al 1654.

Tom. CXLVI (olim [99](#)).

Simili dal 1655 al 1659.

Tom. CXLVII (olim [100](#)).

Simili dal 1660 al 1661.

Tom. CXLVIII (olim [102](#)).

Lettere originali del cardinale Barberino al cardinale Spada
e del cardinale Spada al cardinale detto, de seguenti anni :
1643, [44](#), [45](#), [46](#), [47](#), [48](#), [49](#), [50](#), [51](#), [52](#), [54](#), [56](#), [57](#), [61](#).

(V.)

Tom. CXLIX (olim [103](#)).

Raccolta in registro di lettere del cardinale Bernardino Spada.
scritte a diversi, dal 1626 al 1635.

Tom. CL (olim [104](#)).

Simile dal 1636 al 1661.

Tom. CLI (olim [105](#)).

Lettere senza tempo.

(156)

Tom. CLI A.

Lettere originali scritte da diversi di Spagna a monsignor Panziroli, del 1628.

Tom. CLII (*olim* 3).

Lettere originali scritte dai cardinali Francesco ed Antonio Barberini a monsignor Panziroli, nunzio apostolico ai principi d'Italia, dal 1629 e 1630.

Tom. CLIII (*olim* 5).

Lettere originali scritte da cardinali, nunzj, a monsignor Panziroli; nunzio apostolico a principi dell' Italia, del 1629 e 1630.

Tom. CLIV (*olim* 6).

Registro di lettere scritte ai signori cardinali Barberini da monsignor Panziroli, del 1629 et 1630.

Tom. CLV (*olim* 7).

Registro di lettere scritte da monsignor Panziroli a diversi cardinali, principi, nunzj, dal 1629 al 1632.

Tom. CLV A et CLV B.

Scritture spettanti a la pace trattata dal detto monsignor Panziroli.

Tom. CLVI

Lettere originali di diversi al cav. Cassiano dal Pozzo, dal 1629 al 1633.

(X.)

Tom. CLVII (*olim* 101).

Lettere originali del cardinale Francesco Barberino al cardinale Spada e ad altri, degli anni 1630, 1634, fino al 1642.

Tom. CLVIII (*olim* 8).

Registro di lettere scritte ai signori cardinali Barberini da monsignor Panziroli, del 1631.

Tom. CLIX (*olim* 9).

Lettere originali scritte da cardinali, nunzj e principi a monsignor Panziroli, nunzio apostolico ai principi d'Italia, 1631.

Tom. CLX (*olim* 10).

Simili del cardinale Barberini a monsignor Panziroli, del 1631 e 1632.

Tom. CLXI.

Dicifrati di monsignor Panziroli, da dicembre 1631 a luglio 1632.

Tom. CLXII (*olim* 170).

Registro di lettere antiche scritte a diversi, ex biblioteca Pior, dal 1631 al 1634.

Tom. CLXIII (*olim* 11).

Minute di lettere scritte da monsignor Panziroli, nunzio a principi per la pace d'Italia, alli signori cardinali Barberini, nel 1632.

Tom. CLXIV (*olim* 12).

Lettere originali scritte al detto monsignor Panziroli per negozii particolari di Milano e dell' abbazia di San Biagio di Cherasco, 1632.

Tom. CLXV.

Lettere originali particolari di monsignor Flavio Chigi, che poi fù Alessandro VII, a Stefano Ugolini, suo ministro, dal 1634 al 1635.

(Y.)

Tom. CLXVI (*olim* 64).

Proposte e risposte de' nunzj di Venezia, Francia e Spagna, del 1640.

(158)

Tom. CLXVII.

Lettere originali de' ministri del re di Spagna a Theodoro Ameyden, dal 1640 al 1642.

Tom. CLXVIII.

Lettere originali di diverse persone nominate nell' indice prefisso allo stesso Ameyden, degli anni 1641 e 1642.

Tom. CLXIX.

Lettere originali de' ministri del re di Spagna al detto Ameyden, del 1643.

Tom. CLXX.

Simili de ministri al detto Ameyden, del 1644, con alcune ad altri.

Tom. CLXXI.

Lettere originali di diverse persone al detto Ameyden, del 1644.

Tom. CLXXII.

Lettere originali de' ministri del re di Spagna al detto Ameyden, del 1645 e 1646.

Tom. CLXXIII.

Lettere originali di diverse persone al detto Ameyden, del 1645 e 1646.

Tom. CLXXIV.

Lettere originali de' ministri del re di Spagna all' Ameyden, del 1647 e 1648.

Tom. CLXXV.

Lettere originali di diverse persone al detto Ameyden, del 1647 e 1648.

(Z.)

Tom. CLXXVI.

Lettere originali di diverse persone all' Ameyden, del 1649 e 1650.

(139)

Tom. CLXXVII.

Lettere originali de' ministri del re di Spagna al detto Ameyden, del 1649 e 1651.

Tom. CLXXVIII.

Lettere e biglietti originali scritti da diversi al cardinale Panziroli, dal 1644 al 1651.

Tom. CLXXIX (*olim* 59 A).

Registro di lettere e cifre scritte per segreteria di Stato a monsignor Altieri, nunzio in Napoli, al cardinale Monti, al nunzio in Lucerna, Bruxelles, Polonia, Torino, Portogallo, al Candiotti, ai legati di Bologna, Ferrara, Urbino, al cardinale Durazzo, vice-legato d'Avignone, monsignor Imperiali, governatore di Benevento, di Ascoli, di Ferrara, dal 1644 al 1651.

Tom. CLXXX (*olim* 170).

Registro di lettere scritte dal cardinale Pamphili a diversi principi e titolati, dal 1644 al 1651.

Tom. CLXXXI.

Libro di nota dei dispacci spediti per segreteria di Stato, dal 1644 al 1651.

Tom. CLXXXII (*olim* 20).

Registro di lettere scritte per segreteria di Stato ai nunzi di Colonia e di Spagna e al cardinale legato di Ferrara, dal 1644 a 1657.

Tom. CLXXXIII.

Registro di lettere e di patentì spedite dal signore D. Mario Chigi, dal 1645 al 1667.

(a.)

Tom. CLXXXIV (*olim* 247).

Registro di lettere scritte dal cardinale Mazzarino a diversi principi e ministri in Italia, del 1647.

Tom. CLXXXV (*olim* 248).

Registro di simili del medesimo a principi e ad altri diversi d'Italia, dal primo gennaio a tutto maggio 1648.

Tom. CLXXXVI (*olim* 248 2).

Registro di simili del medesimo, dal primo giugno a tutto l'anno 1648.

Tom. CLXXXVII (*olim* 249).

Registro di simili dal medesimo a principi e a diversi d'Italia, del 1649.

Tom. CLXXXVIII (*olim* 250).

Registro di simili del medesimo a principi e a diversi d'Italia, del 1650.

Tom. CLXXXIX (*olim* 105).

Minute di cifre de' legati e nunzj di Francia, Spagna, Napoli ed altri, del 1652.

Tom. CXC (*olim* 310).

Registro di lettere scritte dal cardinale Pamphilio ai nunzj in Vienna, Francia, Venezia, Torino, Colonia, al vice-legato d'Avignone, all' inquisitore di Malta, a monsignor Corsini e a diversi particolari, dal 1652 al 1655.

Tom. CXCI (*olim* 47).

Registro di cifre dei nunzj in Napoli, Lucerna, Colonia, Bruxelles, Torino, Fiorenza e Parigi, dal 1652 al 1656.

Tom. CXCH.

Lettere originali di diversi all' abbate Salvetti nel tempo che serviva il cardinale Chigi, dal 1652 al 1654.

Tom. CXCHII (*olim* 46).

Cifre dicifrate di cardinali legati di Ferrara, Bologna e Ravenna, del nunzio in Lucerna, del governatore d'Ancona, dell'

arcivescovo di Milano, di D. Innocenzo Conti e dell' inquisitore di Malta, del 1655.

Tom. CXCV (*olim* 50).

Cifre dicifrate del nunzio ed altri ministri di Spagna e del nunzio in Napoli del 1655.

Tom. CXCV (*olim* 208).

Cifre dicifrate de' nunzj in Venezia, in Vienna e in Firenze, del 1655.

Tom. CXCVI (*olim* 171).

Registro di lettere scritte dal cardinale Pamphili a diversi cardinali, legati, principi, titolati, vescovi, governatori e particolari, del 1654.

Tom. CXCVII (*olim* 179).

Registro di lettere del suddetto ai nunzj in Spagna, Vienna, Polonia, Venezia, Colonia, Bruxelles, Lucerna, Firenze, Torino, Napoli e Francia e a vice-legato di Avignone, del 1654.

Tom. CXCVIII (*olim* 30).

Registro di cifre della segreteria di Stato ai nunzj in Vienna; Spagna, Francia, Napoli, Venezia, Torino, Bruxelles, Colonia, Firenze e ai legati e vice-legati d'Avignone, Ferrara e Urbino, del 1654.

Tom. CXCVIX (*olim* 153).

Cifre dicifrate dai nunzj di Vienna, Napoli, Torino, Colonia, Lucerna, Bruxelles, Malta e domini legati di Bologna, Ferrara, Ravenna, Urbino e dal nunzio di Firenze, 1654.

(b.)

Tom. CC (*olim* 99).

Lettere originali di monsignor Bentivoglio e di monsignor Ostenio a monsignor Rospigliosi sopra la venuta della regina di Svezia, del 1655.

Tom. CCI (*olim* 153).

Proposte e risposte in cifre de' nunzj in Polonia, Germania, Spagna e Francia, del 1655.

Tom. CCH (*olim* 156).

Simili dei nunzj in Polonia, Venezia, Napoli, Firenze, Bruxelles, Colonia e Lucerna, di cardinali legati in Bologna, Ferrara e Romagna, del signore D. Innocenzo Conti, dei monsignori governatori della Marca, arcivescovo di Milano, monsignor Luca Ofsenio, del 1655.

Tom. CCHH.

Nota dei dispaacci spediti per segretaria di Stato, dal 1655 al 1665.

Tom. CCIV.

Proposte e risposte in cifre de' nunzj di Germania, Polonia e Venezia, del 1656.

Tom. CCV (*olim* 56).

Simili de' nunzj in Napoli, Torino, Colonia, Lucerna, Bruxelles, Firenze, Milano e inquisitore di Malto, del 1656.

Tom. CCVI (*olim* 60).

Simili di nunzj di Napoli, Torino, Colonia, Lucerna, Firenze, dell' arcivescovo di Milano, dell' inquisitore di Malta, dell' internunzio di Bruxelles, di monsignor Lomellino, governatore d'Ascoli, e governatore di Masserano, del anno 1657.

Tom. CCVII (*olim* 161).

Proposte e risposte simili de' nunzj di Germania, Polonia e Venezia, del 1657.

Tom. CCVIII.

Minute di lettere di segretaria di Stato a principi, cardinali, nunzj, prelati e particolari, dal 1657 al 1660.

(163)

Tome CCIX (*olim* 114).

Proposte e risposte di cifre del nunzio in Francia e del vicelegato d'Avignone, del 1658.

Tom. CCX (*olim* 61).

Simili dei nunzj di Napoli, Torino, Francfort, Lucerna, Firenze, dell' internunzio di Brusselles, dell' arcivescovo di Milano, dell' inquisitore di Malta e governatore di Masserano, del 1658.

Tom. CCXI (*olim* 164).

Simili de' nunzj di Germania, Polonia e Venezia, del 1658.

Tom. CCXII.

Simili del nunzio in Francia e del vice-legato d'Avignone, del 1659.

Tome CCXIII (*olim* 61 C).

Simili dei nunzj di Napoli, Torino, Colonia, Firenze, Lucerna, dell' internunzio in Brusselles, dell' arcivescovo di Milano e dell' inquisitore di Malta, del 1659.

(c.)

Tom. CCXIV (*olim* 166).

Proposte e risposte di cifre dei nunzj di Vienna e Polonia, del 1659.

Tom. CCXV (*olim* 94).

Simili del nunzio in Venezia e dei cardinali legati di Bologna, Ferrara, Romagna e Urbino, del 1659.

Tom. CCXVI.

Cifre originali con dicifature dei nunzj di Spagna, Francia, Polonia, Colonia, Germania e Brusselles, con alcune lettere della segretaria di Stato, dal 1659 al 1665.

(164)

Tom. CCXVII (*olim* 118).

Proposte e risposte di cifre dei nunzj in Parigi e Torino e del vice-legato d'Avignone, del 1660.

Tom. CCXVIII (*olim* 168 A).

Simili dei nunzj in Vienna, Polonia, Colonia e Lucerna e dell' internunzio in Bruxelles, del 1660.

Tom. CCXIX (*olim* 36).

Simili dei cardinali legati di Ferrara, Bologna e Romagna, di D. Innocenzo Conti, spedito in Dalmazia, e dei nunzj di Venezia e Firenze, del 1660.

Tom. CCXX (*olim* 168).

Simili dei nunzj in Vienna, Polonia, Colonia, Lucerna e dell' internunzio in Bruxelles, del 1660.

Tom. CCXXI.

Minute di segreteria di Stato a principi, cardinali, nunzj, prelati e particolari del 1660.

Tom. CCXXII.

Simili dal 1660 al 1665.

Tom. CCXXIII.

Lettere originali di varj al cardinale Chigi, dal 1660 al 1665.

Tom. CCXXIV.

Simili del 1661.

Tom. CCXXV.

Simili del 1665.

Tom. CCXXVI.

Registro di lettere latine e volgari di monsignor Favoriti a diversi, a nome proprio e del cardinale Chigi, dal 1660 al 1665.

Tom. CCXXVII.

Simili del 1666.

Tom. CCXXVIII (*olim* 98).

Cifre dicifrate de' nunzj di Venezia, Torino ed inquisitore di Malta, del 1661, in proposte e risposte.

Tom. CCXXIX (*olim* 34).

Proposte e risposte di cifre dicifrate de' nunzj di Colonia, Brusselles e Lucerna, del 1661.

Tom. CCXXX (*olim* 38).

Proposte e risposte di cifre dicifrate e varie lettere originali di signori cardinali legati di Bologna, Ferrara, Urbino, varie lettere dell' arcivescovo di Milano e del nunzio in Firenze, del 1661.

Tom. CCXXXI (*olim* 170).

Proposte e risposte dicifrate de' nunzj di Vienna e di Polonia, del 1661.

(d.)

Tom. CCXXXII.

Minute di segretaria di Stato a principi, cardinali, nunzj prelati e particolari, dal 1661 al 1662.

Tom. CCXXXIII (*olim* 98 A).

Proposte e risposte di cifre dicifrate de' nunzj di Venezia, Lucerna, Torino e Firenze, del 1662.

Tom. CCXXXIV (*olim* 40).

Proposte e risposte di cifre dicifrate e lettere di monsignor Litta, arcivescovo di Milano, dai signori cardinali legati di Bologna, Ravenna, Urbino, Ferrara, e dall' inquisitore di Malta, del 1662.

Tom. CCXXXV (*olim* 172).

Proposte e risposte in cifre de' nunzj di Vienna, Polonia, Brusselles e Colonia, del 1662.

Tom. CCXXXVI (*olim* 128).

Proposte e risposte di cifre dicifrate ed altre carte originali de' nunzj di Spagna e Napoli, del 1662.

Tom. CCXXXVII.

Registro di lettere scritte dal cardinale Chigi a monsignor Rasponi, premessa una lettera al re de Francia del cardinale Imperiali; registro annesso delle lettere scritte dal cardinale Chigi a monsignor Roberti, nunzio in Torino, e monsignor Brancacci in Firenze, dal 1662 al 1664.

Tom. CCXXXVIII.

Lettere originali raccolte in questo tomo, e sono di cardinali a particolari, di particolari a cardinali ed altri, intitolate *Lettere communi*, del 1665.

Tom. CCXXXIX (*olim* 86).

Cifre scritte dal signore cardinale Chigi, mentre egli fù legato in Francia, e dal signore cardinale Rospigliosi, a monsignor Gallio, vescovo di Rimini, nunzio in Polonia, e a monsignori Roberti e Bargellini, nunzj in Torino, e al signore Jacobelli, lasciatovi dal suddetto monsignor Roberti, con le loro risposte, dal 1665 al 1665.

Tom. CCXL (*olim* 46).

Registro di cifre simili a monsignor Brancaccio, nunzio in Firenze, e a monsignor Borromeo, nunzio in Lucerna, dal 1665 al 1665.

Tom. CCXLI (*olim* 48).

Registro di cifre simili alli signori abatti di Monte Reale e di

(167)

Santa Maria, internunzi in Fiandra, alli monsignori Casanatte, Mareseotti, inquisitori di Malta, alli monsignori Lascaris, Colonna e Lomellino, vice-legati d'Avignone, e alli arcivescovi d'Avignone e di Milano, con le loro risposte, dal 1663 al 1665.

Tom. CCXLII.

Lettere originali scritte da diversi al cardinale Ottoboni, poi Alessandro VIII, dal 1664 al 1666. Evvi un registro delle nunziature.

(e.)

Tom. CCXLIII.

Registro di lettere latine e volgari di monsignor Favoriti scritte a nome proprio e del cardinale Chigi, dal 1664 al 1665.

Tom. CCXLIV (*olim* 53).

Cifre diefrate coll' internunzio di Fiandra, inquisitor di Malta, arcivescovo di Milano e signori cardinali legati di Bologna, Ferrara e Romagna, del 1666.

Tom. CCXLV.

Lettere originali di diversi scritte al cardinale Ottoboni, dal 1° gennaio a tutto giugno del 1667.

Tom. CCXLVI.

Simili dal 1° luglio a tutto dicembre del 1667.

Tom. CCXLVII.

Simili del 1668.

Tom. CCXLVIII.

Simili dal 1° gennaio a tutto giugno del 1669.

Tom. CCLIX.

Simili dal 1° luglio a tutto dicembre del 1669.

(168)

Tom. CCL.

Simili del 1670.

Tom. CCLI.

Registro di lettere latine e volgari di monsignor Favoriti, a nome proprio e del cardinale Rospigliosi, dal 1667 al 1669.

Tom. CCLII (*olim* 51).

Cifre in registro con li monsignori nunzj di Firenze e Torino, dal 1667 a tutto il 1669.

Tom. CCLIII.

Cifre in registro dei legati di Bologna, Ferrara, del cardinale Litta, nunzio in Lucerna, del vice-legato d'Avignone e bali Rospigliosi, dal 1667 a tutto il 1669.

Tom. CCLIV.

Nota de dispacci spediti per segretaria di Stato dal 1667 al 1669.

Tom. CCLV.

Nota di lettere ricevute in segretaria di Stato e rimesse a diversi, dal 1667 al 1669.

Tom. CCLVI.

Nota de dispacci spediti per segretaria di Stato, dal 1670 al 1676.

Tom. CCLVII.

Nota di lettere ricevute dirette al papa, dal 1670 al 1676.

Tom. CCLVIII.

Nota de dispacci spediti per segretaria di Stato, dai 27 settembre 1676 ai 14 agosto 1680.

(169)

(f.)

Tom. CCLIX.

Lettere originali di cardinali e vescovi a principi e principesse, dal 1669 al 1677.

Tom. CCLX.

Registro di lettere di monsignor Menatti, vescovo di Lodi, a diversi, dal 1669 al 1670.

Tom. CCLXI.

Simili del medesimo, dal 1669 al 1670.

Tom CCLXII.

Simili dal 1670 al 1671.

Tom. CCLXIII.

Minute di lettere scritte per segreteria di Stato a cardinali, legati in Malta, ad altri principi in Dinamarea, etc., dal 1670 al 1674.

Tom CCLXIV (*olim* 14).

Proposte e risposte di cifre co'l nunzio di Napoli, inquisitore in Malta, legati di Bologna, Ferrara e cardinale Litta, dal 1670 al 1676.

Tom. CCLXV.

Minute di lettere scritte per segreteria di Stato ai nunzj in Napoli e Firenze, dal 1670 al 1676.

Tom. CCLXVI.

Registro di lettere scritte al cardinale Altieri da principi e itolati, dal 1670 a luglio 1676.

Tom. CCLXVII.

Registro di lettere latine di monsignor Favoriti pel cardinale Altieri, dal 1670 al 1675.

Tom. CCLXVIII.

Simili per la segreteria di Stato di Clemente X, dal 1670 al 1676, con altre sotto Innocente XI.

Tom. CCLXIX.

Negoziati per l'aggiustamento fra li quattro rappresentanti delle Erone (?) e il cardinale Altieri, del 1674 e 1675.

Tom. CCLXX.

Lettere originali di diversi al cardinale Chigi (Sigismondo), del 1676.

Tom. CCLXXI.

Proposte e risposte in cifra con monsignor Millini, nunzio in Spagna, del 1676, 1677.

Tom. CCLXXII.

Simili di monsignor Bonvisi, nunzio in Germania, e Bevilacqua in Nimega, del 1676 e 1677.

Tom. CCLXXIII.

Simili con monsignor Varrese, nunzio in Francia, del 1676 e 1677.

Tom. CCLXXIV.

Simili di monsignori Pallavicini, nunzio in Colonia, e Vicentini in Napoli, del 1676 e 1677.

.(g.)

Tom. CCLXXV.

Proposte e risposte di cifre di monsignori Airoidi, nunzio in Venezia, Mesti in Torino e Martelli in Polonia, del 1676 e 1677.

Tom. CCLXXVI.

Simili con monsignor Durazzo, nunzio in Portogallo, e abate Tanari, internunzio in Bruxelles, del 1676 e 1677.

Tom. CCLXXVII.

Simili di monsignor Airoidi, nunzio in Venezia, del 1676 e 1677.

Tom. CCLXXVIII (*olim* 56).

Cifre dicifrate de' legati di Bologna e Ferrara e de' nunzj in Lisbona, in Firenze e Malta, dal 1677 a tutto il 1689.

Tom. CCLXXIX (*olim* 50).

Minute originali di lettere scritte per segretaria di Stato a monsignor Bevilacqua, nunzio alla pace di Nimega, del 1677, 1678, 1679.

Tom. CCLXXX (*olim* 51).

Memorie ed atti del congresso di Nimega, dal 1673 al 1677.

Tom. CCLXXXI (*olim* 52).

Simili del 1678.

Tom. CCLXXXII (*olim* 53).

Simili del 1679.

Tom. CCLXXXIII (*olim* 54).

Lettere originali di monsignor nunzio straordinario in Nimega al signor cardinale Cibo, del 1677.

Tom. CCLXXXIV (*olim* 55).

Simili del 1678.

Tom. CCLXXXV (*olim* 56).

Simili del 1679.

Tom. CCLXXXVI (*olim* 57).

Registro di cifre colla nunziatura straordinario alla pace di Nimega, dal 1676 al 1679.

Tom. CCLXXXVII (*olim* 38).

Registro di lettere scritte dal cardinale Altieri a monsignor nunzio straordinario in Vienna e poi in Nimega, dal 1676 a tutto il 1679.

Tom. CCLXXXVIII (*olim* 39).

Minute originali di lettere di monsignor Bevilacqua, nunzio straordinario in Nimega, al signor cardinale Cibo e ad altri, del 1677 e 1678. Tom. I.

Tom. CCLXXXIX (*olim* 40).

Simili del medesimo, dal 1676 al 1679. Tom. II.

Tom. CCXC (*olim* 41).

Miscellanea di scritture originali diverse per la pace di Nimega ed altre materie, del 1677 e 1678. Tom. I.

Tom. CCXCI (*olim* 42).

Simile degli stessi anni. Tom. II.

Tom. CCXCII (*olim* 60).

Relazione della pace di Nimega del 1678 di monsignor Bevilacqua et altra relativa alla detta pace.

Tom. CCXCIII.

Registro di cifre scritte di segreteria di Stato ai nunzi di Germania, Spagna, Francia, Portogallo, Venezia, Nimega, Colonia, Polonia, Torino, Napoli, Malta ed agli abati Lauri, Borghi, Jacobelli e Tanari, nel 1678.

(h.)

Tom. CCXCIV.

Registro di cifre responsive alla segreteria di Stato dei nunzi di Germania, Francia, Spagna, Polonia, Venezia, Colonia, Ni-

(173)

mega, Portogallo, Napoli, Torino, Malta e dell' internunzio in Brusselles, del 1678.

Tom. CCXCV.

Simili dei nunzj di Germania, Francia, Spagna, Polonia, Venezia, Colonia, Nimega, Portogallo, Napoli, Torino, Malta, e del cardinale legato di Ferrara e degli abati Lauri, Jacobelli, Borghi e Tanari, del 1678.

Tom. CCXCVI.

Registro di lettere latine di monsignor Favoriti e monsignor Casoni per la segreteria di Stato, dal 1678 al 1689.

Tom. CCXCVII.

Simili di monsignori Favoriti e Casoni, dal 1678 al 1688.

Tom. CCXCVIII.

Nota de dispacci spediti dalla segreteria di Stato dal 1678 al 1685.

Tom. CCXCIX.

Registro di cifre responsive de' nunzj di Spagna, Portogallo, Polonia, Nimega, Torino, Colonia, Malta e Napoli e dell' internunzio in Brusselles, del 1679.

Tom. CCC.

Registro di cifre scritte per segreteria di Stato ai nunzj di Germania, Spagna, Venezia, Polonia, Portogallo, Nimega, Torino, Colonia, Napoli e Malta, agli abati Lauri, Jacobelli e Tanari, del 1679.

Tom. CCCI.

Registro di cifre responsive dei monsignori nunzj in Germania e Venezia e degli abati, Lauri e Jacobelli, del 1679.

Tom. CCCII.

Registro di cifre responsive dei nunzj di Venezia, Porto-

(174)

gallo, Polonia, Colonia, Torino e Napoli e degli abati Jacobelli e Tanari, del 1680.

Tom. CCCIII.

Registro di cifre di segreteria di Stato ai nunzj di Germania, Spagna, Polonia, Venezia, Colonia, Portogallo, Napoli e Torino e agli abati Lauri, Jacobelli e Tanari, del 1680.

Tom. CCCIV.

Registro di cifre responsive de' nunzj in Germania e in Spagna e dell' abate Lauri, del 1680.

Tom. CCCV.

Nota de dispaeci spediti per segreteria di Stato dal 1680 al 1685.

Tom. CCCVI.

Registro di cifre responsive dei nunzj in Vienna, in Spagna, in Portogallo, in Polonia, Torino, Colonia, Malta e Napoli, dal 1681.

Tom. CCCVII.

Registro di cifre per segreteria di Stato ai nunzj in Germania, Spagna, Polonia, Venezia, Colonia, Portogallo, Torino, Napoli e Malta, e al cardinale legato di Ferrara e agli abati Lauri, Jacobelli e Tanari, del 1681.

Tom. CCCVIII.

Registro di cifre responsive del nunzio in Venezia e degli abati Jacobelli, Lauri in Francia et Tanari in Brusselles, del 1681.

(i.)

Tom. CCCIX.

Registro di cifre responsive dei nunzj in Colonia, Torino, Venezia e dell' abate Jacobelli, del 1682.

(175)

Tom. CCCX.

Registro di cifre in proposte e risposte del signor cardinale Mellini, nunzio in Spagna, del 1682.

Tom. CCCXI.

Simili del medesimo e di monsignor Airoidi e abate Jacobelli in Venezia, e del nunzio in Colonia, del 1685.

Tom. CCCXII.

Simili con monsignor nunzio in Polonia, del 1685 e 1684.

Tom. CCCXIII.

Simili di monsignor nunzio straordinario in Francia e dell'abate Lauri, del 1685.

Tom. CCCXIV.

Simili dei cardinali Bonvisi in Germania e Millini in Spagna e del nunzio in Polonia, del 1684.

Tom. CCCXV.

Simili dei nunzj in Portogallo, Colonia, Torino e degli abbati Tanari in Bruxelles e Jacobelli in Venezia, del 1684.

Tom. CCCXVI.

Simili del nunzio in Francia e dell'abate Lauri, del 1684.

Tom. CCCXVII.

Simili de nunzj in Polonia, Germania, Torino, Portogallo e Colonia, del 1682, 1685 e 1684.

Tom. CCCXVIII.

Simili con nunzio e abate Lauri in Francia, del 1685.

Tom. CCCXIX.

Simili co'l cardinale Bonvisi in Vienna e coi nunzj in Po-

lonia, Colonia, e cogli abati Jacobelli in Venezia et Tanari in Bruxelles, e più con monsignor Mefti, nunzio in Torino, del 1685.

Tom. CCCXX.

Simili del cardinale Bonvisi (registro di cifre responsive) in Vienna, del cardinale legato in Ferrara e dei nunzj in Spagna, Napoli, Colonia, Lucerna, Inghilterra, e degli abati Jacobelli in Venezia e Tanari in Bruxelles, e proposte e risposte del cardinale Ranucei e dell'abate Lauri in Francia, del 1686.

Tom. CCCXXI.

Registro di lettere proprie di monsignori Favoriti e Casoni, dal 1688 febbrajo all' ottobre 1689.

Tom. CCCXXII (*olim* 216).

Registro di cifre d'Alessandro VIII coi nunzj in Vienna, Parigi, Madrid, Lisbona, Varsovia e Torino, dal 1689 al 1691.

Tom. CCCXXIII (*olim* 133).

Simili con Venezia, Napoli, Colonia, Bruxelles, Avignone e Lucerna, dal 1677 al 1691.

Tom. CCCXXIV (*olim* 122).

Registro di cifre dicifrate d'Innocente XII con Avignone, Malta, Firenze, Portogallo e Lucerna, dal 1696 al 1698.

Tom. CCCXXV (*olim* 180).

Registro di cifre scritte per segretaria di Stato a diversi personaggi e ministri della sede apostolica, con cifre responsive dei medesimi, dal 1701 al 1718.

Tom. CCCXXVI.

Minute di lettere del commissario della camera a diversi, dal 1701 al 1709.

(k.)

Tom. CCCXXVII.

Carte e lettere originali et minute relative alla prima spedizione di monsignor Riviera al principe Eugenio di Savoja e l'ingresso fatto dalle truppe alemanne nello Stato pontificio, del 1706 et 1707. Tom. I.

Tom. CCCXXVIII.

Simili relative alla seconda spedizione dello stesso al medesimo principe, del 1707. Tom. II.

Tom. CCCXXIX (*olim* 46).

Lettere originali di monsignor Passionei, allora abate in Olanda, e dall' Haya, del 1708 e 1709, alla segreteria di Stato.

Tom. CCCXXX (*olim* 47).

Simili dello stesso ministro apostolico all' Haja, del 1710.

Tom. CCCXXXI (*olim* 48).

Simili dello stesso, del 1711.

Tom. CCCXXXII (*olim* 49).

Simili dello stesso, del 1712.

Tom. CCCXXXIII (*olim* 50).

Simili dello stesso, e da Utrecht, del 1715.

Tom. CCCXXXIV (*olim* 51).

Simili dello stesso monsignore Passionei, ministro apostolico a Bada, del 1714.

Tom. CCCXXXV (*olim* 52).

Simili del medesimo ministro apostolico agli Svizzeri, del 1715.

Tom. CCCXXXVI (*olim* 53).

Simili del medesimo ministro apostolico a Bada, del 1716.

Tom. CCCXXXVII (*olim* 54).

Cifre dicifrate di monsignor Passionei e registro di cifre scritte al medesimo per segretaria di Stato, dal 1708 al 1716.

Tom. CCCXXXVIII.

Minute di lettere francesi scritte da monsignor, poi cardinale, Passionei a diversi, dal 1758 al 1741.

Tom. CCCXXXIX (*olim* 57).

Registro di lettere scritte dal cardinale Paulucci all' abate Passionei, dal 1709 al 1715.

Tom. CCCXL (*olim* 59).

Simile al medesimo ministro apostolico a Bada, nel 1714, 1715 e 1716.

Tom. CCCXLI (*olim* 55).

Minute originali di lettere scritte da segretaria di Stato a monsignore Passionei, nunzio apostolico per la pace d'Utrecht, dal 1708 al 1710.

Tom. CCCXLII (*olim* 56).

Simili al medesimo, dal 1711 a tutto el 1715.

Tom. CCCXLIII (*olim* 58).

Simili al medesimo, ministro apostolico a Bada ed a, dal 1714 al 1716.

Tom. CCCXLIV.

Lettere originali del cardinale Paulucci all' abate Passionei, del 1708 e 1709.

(179)

Tom. CCCXLV.

Simili del 1710.

Tom. CCCXLVI.

Simili del 1711.

Tom. CCCXLVII.

Simili del 1713.

Tom. CCCXLVIII.

Simili del 1714 giugno a tutto dicembre.

Tom. CCCXLIX.

Simili del 1715 e 1716 fino alli 25 aprile.

(I.)

Tom. CCCL.

Lettere originali di diversi a monsignor Passionei, ministro apostolico in Svizzera e al congresso di Bada, negli anni 1714, 1715.

Tom. CCCLI.

Registro di cifre scritte per segretaria di Stato a monsignor Albani in Vienna ed a monsignor Spinola in Barcellona, con cifre del detto monsignor Spinola e con minute della segretaria di Stato al medesimo e all' abate Lucini, del 1711, 1712, 1715.

Tom. CCCLII.

Registro de nunzj in Polonia, Venezia, Bruxelles, Colonia, Napoli, vice-legato d'Avignone, inquisitor di Malta, monsignor Passerini in Parigi e patre Daubenton in Madrid, dal 1720 al 1724.

Tom. CCCLIII (*olim* 153).

Cifre dicifrate dei nunzj in Polonia, Venezia, Bruxelles, Colonia, Napoli, Avignone, Malta e Francia, dal 1721 al 1724.

Tom. CCCLIV (*olim* 181).

Simili dei nunzj ed altri di Venezia, Napoli, Lucerna, Bruxelles, Colonia, Malta, Como, etc., coi registri di della segretaria di Stato ai medesimi, dal 1724 al 1729

Tom. CCCLV.

Cifre dicifrate de' legati di Ferrara e Bologna e de' Venezia, Svizzera, Firenze, del vescovo di Como ed covo di Pisa, coi registri di risposta di segretaria di St abate Magnani, governatore di Masserano, dal 1730 al

Tom. CCCLVI.

Lettere originali di monsignor Martini, uditore della tura di Firenze, all' abate Ruggieri, dal 1733 al 1763





